

Synthèse des résultats de l'enquête menée en 1994 auprès d'Anciens Élèves
d'Écoles Steiner-Waldorf en France

L'École Waldorf en France vue et vécue par ses Anciens Élèves

Devenir Social et Professionnel des Anciens Élèves des Écoles Waldorf

Juana FINKELMEYER

Synthèse de la partie III du Mémoire de Maîtrise en Sciences Social, option socio-éducatif, réalisé sous la direction de **M. Gérard PIGAULT**, dans le cadre d'un **D.H.E.P.S.** (Diplôme des Hautes Études des Pratiques Sociales), soutenu le **9/11 2001**, Mention Très Bien avec Félicitations du jury, Département de la Formation Continue, **UNIVERSITE MARC BLOCH, STRASBOURG.**

Sommaire

Avis au lecteur	P. 4		
Introduction	P. 5		
I : <u>Quelques éléments typologiques</u>	P. 7		
1 : <u>Quelques données chiffrées</u>	P. 7		
2 : <u>Le cursus Waldorf</u>	P. 8		
II : <u>La perception du vécu à l'école Waldorf</u>	P. 11		
1 : <u>L'intégration à l'école Waldorf</u>	P. 11		
A: La motivation à fréquenter l'école Waldorf	P. 11		
B: La relation au professeur principal	P. 11		
2 : <u>Scolarité Waldorf et faits marquants</u>	P. 12		
A: Activités et faits marquants	P. 12		
B: La cote des matières enseignées	P. 13		
III : <u>Position et opinions des Anciens Élèves</u>	P. 16		
1 : <u>Les Anciens Élèves et l'Anthroposophie</u>	P. 16		
A : La perception de l'Anthroposophie	P. 17		
1) La connaissance de l'Anthroposophie	P. 17		
2) Le sens accordé à l'Anthroposophie	P. 18		
B : Les établissements Waldorf conditionnent-ils à l'Anthroposophie ?	P. 19		
1) L'Anthroposophie est-elle enseignée ?	P. 19		
2) Les écoles Waldorf cherchent-elles à former des Anthroposophes ?	P. 19		
3) L'enseignement Waldorf est-il dogmatique ou conditionnant?	P. 19		
2 : <u>Appréciation de la Scolarité Waldorf</u>	P. 20		
A : Appréciation négatives	P. 20		
1) Les lacunes attribuées à la scolarité Waldorf	P. 20		
2) Remarques critiques ou regrets	P. 21		
a) Les carences relatives aux professeurs	P. 21		
b) Le « cocon » Waldorf	P. 22		
c) Le Problème financier	P. 22		
d) Considération sur le fonctionnement ou les dysfonctionnements	P. 22		
e) Autres remarques	P. 22		
B : Appréciation positives	P. 23		
1) Les bénéfices attribués à la scolarité Waldorf	P. 23		
2) Ce qui a été apprécié à l'école Waldorf	P. 24		
a) La qualité et la variété des enseignements	P. 24		
b) La vie sociale	P. 25		
c) L'aspect humains offert et transmis par la pédagogie W.	P. 25		
d) L'attitude des professeurs à l'égard des élèves	P. 25		
e) Les rythmes qui ponctuent la scolarité	P. 25		
3 : <u>l'Intention des A. E. de scolariser leurs enfants à l'école Waldorf</u>	P. 26		
IV : <u>Le devenir des Anciens Élèves</u>	P. 29		
1 : <u>Le passage de l'école W. au système public</u>	P. 29		
A : Difficultés d'ordre scolaire	P. 29		
B : Difficultés relatives au changement	P. 29		
2 : <u>Le devenir professionnel des A.E.</u>	P. 30		
A : La situation professionnelle des A.E. en 1994	P. 31		
1) Diplômes acquis (en 1994)	P. 31		
2) Diplômes ou formations en cours (en 1994)	P. 32		
3) Professions exercées (en 1994)	P. 33		
a) L'exercice professionnel et les tranches d'âges	P. 33		
b) Quelles professions dans quel domaine ?	P. 33		
3 : <u>L'intérêt et la participation à la vie sociale</u>	P. 35		
A : Les intérêts et activités des Anciens Élèves	P. 36		
Intérêts et activités relatives au monde contemporain	P. 36		
2) Intérêts et activités relatives à l'Être Humain	P. 37		
3) Intérêt et activités culturelles	P. 37		
a) Les Arts	P. 37		
b) Le sport	P. 38		
4) Intérêts et activités relatifs à la Connaissance	P. 38		
5) Intérêts et activités relatives à l'évolution	P. 38		
a) L'évolution personnelle	P. 38		
b) Les valeurs humaines	P. 38		
c) La spiritualité	P. 38		
Conclusion	P. 40		
Sommaire du mémoire de D.H.E.P.S.	P. 43		
Bibliographie	P. 44		

Faits et éléments qui ont motivé cette recherche

Comme fait important ayant contribué à la décision d'entreprendre ce travail, il faut mentionner en premier lieu; mon retour à l'école Waldorf en tant que parent d'élève, au début de l'année 1992, alors que mon fils entrait au jardin d'enfant. Puis vint ma participation à l'initiative de la fondation d'une Association d'Anciens Élèves Waldorf dont je devenais présidente lors de sa constitution en mai 1992. Ces circonstances faisaient de moi la cible vers laquelle affluaient toutes sortes de questions relatives aux Anciens Élèves Waldorf. Si bien que je commençais à mesurer combien le regard des Anciens Élèves puisant à leur vécu scolaire et post-scolaire pouvait devenir une source d'enrichissement précieux pour les Écoles Waldorf.

Un autre évènement survenu durant cette période allait alimenter ces réflexions. Au printemps 1992 j'acceptais d'entreprendre un suivi et une remise à niveau d'un enfant qui avait été renvoyé de l'école Waldorf, à cause des troubles qu'il causait dans sa classe et de son obstination à ne fournir aucun travail. Il s'agissait d'un enfant de 9/10 ans extrêmement doué tant en Français qu'en mathématique mais qui nécessitait une attention personnalisée. Très rapidement il rattrapa son retard et put éviter le redoublement préconisé. Ajoutons qu'il s'intégra avec enthousiasme à l'école publique dès lors qu'il y rencontra un maître sévère. Cette expérience adjointe aux témoignages de certains Anciens Élèves, m'amena à formuler la question suivante: Pour mener à bien la mission qu'elles se donnent, les Écoles Waldorf ne devraient-elles pas chercher à prendre connaissance du vécu et du devenir de leurs Anciens Élèves, sous forme de témoignages de gratitude comme de critiques propres à stimuler les réajustements ? Telle est la brève description des faits et circonstances qui m'ont conduite à décider d'entreprendre cette recherche.

Un dernier point relatif à mon itinéraire personnel peut apporter un éclairage sur mon intérêt pour la pédagogie. En effet, suite aux deux premières années du cycle primaire dans une école publique, j'intégrais l'école Freinet de Marseille au moment où celle-ci ouvrait ses portes en septembre 1974 (à l'initiative d'un groupe dont mes parents faisaient partie). Je continuais ensuite, mon parcours scolaire successivement dans les Écoles Waldorf de Strasbourg puis d'Anvers (Belgique), entre la 6ème et la Terminale. Cette triple scolarité en terme de méthodes pédagogiques éprouvées a sans nul doute sensibilisé et aiguisé l'intérêt et le discernement, mais a aussi nourri l'aspiration à l'évolution des inévitables problématiques que rencontre toute pratique.

Juana Finkelmeyer
Strasbourg, mars 2002

Pourquoi les résultats de cette recherche gagnent-ils à être connus ?

Dans le domaine des systèmes éducatifs, les réformes succèdent aux réformes, et les malaises succèdent aux malaises. La situation de ministre de l'éducation nationale est souvent considérée en France comme un siège éjectable à haute énergie de propulsion en direction des abîmes de l'impopularité.

Pourtant, depuis 90 ans en Europe, depuis 60 ans en France, une conception de l'éducation et de la pédagogie continue à vivre et à se développer, mise en œuvre contre vents et marées dans des jardins d'enfants et dans des écoles dont le fonctionnement n'est souvent pas idyllique, mais dont on a du mal à trouver des anciens qui ne garderaient pas un souvenir joyeux et qui ne seraient pas prêts à témoigner, pour ces années scolaires, d'une chaude reconnaissance.

L'enquête de Juana Finkelmeyer s'est donné comme objectif de regarder de plus près les ingrédients de cette reconnaissance, et son analyse des résultats s'est efforcée de les faire parler au delà des mots écrits par les Anciens Élèves, vérifiant la cohérence et l'authenticité par des recoupements habiles, et prolongeant les données collectées par une réflexion aussi fine que rigoureuse.

Le résultat de ce travail sonne comme une étonnante confirmation a posteriori de la pertinence des principes fondamentaux de cette pédagogie. Or ils sont à bien des égards aux antipodes de ce que préconise comme des évidences la pensée sèche des technocrates qui se succèdent pour légiférer sur l'éducation.

Toute personne soucieuse de l'avenir de la culture et de l'humain pourrait donc ici trouver matière à réfléchir et à remettre en question.

Mais par ailleurs, les personnes qui sont aujourd'hui engagées dans la mise en œuvre de la pédagogie Steiner-Waldorf, pourront aussi avec profit se plonger dans ces données d'enquête et dans les pensées qu'elles induisent. On peut certes y puiser matière à enrichir et étoffer des argumentaires pour défendre et promouvoir. Mais on peut aussi y trouver maintes observations sans complaisance pouvant être accueillies comme des points d'appui pour remettre en question nos pratiques, pour recentrer nos efforts de transformation et d'amélioration.

Ce document n'a rien d'un éloge béat pour ce qui s'est fait. Il est plus sérieux, il vise plus loin qu'une promotion facile. Il peut encourager à ce qu'une authentique démarche anthroposophique continue à animer "par le centre" les évolutions de ces écoles, dont l'avenir n'est pas dans la dérive au fil du courant, mais dans la persistance joyeuse à ramer sans compromis, fût-ce parfois à contre-courant.

Pierre Paccoud
Colmar, octobre 2004

Avis au lecteur

Le présent document a été réalisé dans l'intention de permettre un accès rapide à un certain nombre de données et de réflexions issues du Mémoire originel " *L'École Waldorf en France vue et vécue par ses anciens élèves*"^{*1} document universitaire comportant des analyses détaillées appuyées sur une abondance de données visant à garantir la transparence des analyses et des conclusions proposées. Ces caractéristiques qui sont constitutives de l'intérêt de l'ouvrage sont aussi, en revanche, celles qui peuvent le rendre difficile d'accès.

Le statut particulier du sujet centré autour des résultats des écoles Waldorf nécessite, pour une bonne compréhension, une connaissance, à la fois de la pédagogie Waldorf elle-même et de son fondateur dont on constate très généralement une méconnaissance en France. Voilà ce qui avait rendu nécessaire la présentation en amont des thèmes suivants qui construisent l'ouvrage originel:

- *Qui était R. Steiner ?*¹² (première partie historique)
- *La pratique Waldorf* (deuxième partie présentant un état des lieux de la mise en œuvre)

C'est ainsi que dans le plan de l'ouvrage initial, les résultats interprétés de l'enquête ne se trouvent que dans la troisième et dernière partie intitulée : *Les Anciens élèves Waldorf*.

Apprécier l'intérêt du document présent, qui ne s'appuie que sur cette troisième partie, ou porter un jugement sur son contenu, nécessite que l'on dispose au préalable d'un minimum de connaissances des deux thèmes précédemment évoqués. A qui ne dispose pas encore de ces connaissances, il peut être recommandé de se reporter pour ces données, à l'ouvrage initial.

Notons à cet égard qu'il relève de la nature propre de l'élaboration d'une synthèse que de conduire à une certaine perte de substance qui résulte de la suppression d'un grand nombre de paragraphes introductifs et de phrases de transition. Le texte court ainsi parfois le risque d'être entaché d'un caractère abrupt... Mais ne sont-ce pas là les inévitables conséquences du souci d'économie qui prévaut pour aboutir à une " synthèse " ?...

Ajoutons enfin que le texte de cette synthèse rédigée et achevée en mars/avril 2002 avait été laissé en sommeil depuis, et que c'est à Pierre Paccoud, que nous devons d'avoir pressenti l'intérêt qu'il pouvait présenter pour le mouvement des Écoles Waldorf en France, et d'avoir ranimé le processus finalisant par sa collaboration à la relecture du document. Puisse-t-il donc être chaleureusement remercié pour sa contribution à la fois rigoureuse, efficace et enthousiaste.

Telles sont les précisions qu'il tient à cœur à l'auteur, de placer en exergue de cette synthèse²³.

J.F.

* 1 - " *L'École Waldorf en France vue et vécue par ses Anciens Élèves: le devenir social et professionnel des Anciens Élèves Waldorf*" - est l'intitulé complet de ce Mémoire de Maîtrise D.H.E.P.S. (Diplôme des Hautes Études des Pratiques Sociales, Sciences Sociales option socio-éducatif) menée sous la direction de Gérard PIGAULT. Ce travail a obtenu lors de sa soutenance à l'Université Marc BLOCH de Strasbourg en novembre 2001 la mention Très Bien et les félicitations du jury.

1

*2 Précisons que cette partie biographique sur R. Steiner a un caractère particulier dans la mesure où elle n'est pas le résultat de la compilation de biographies existantes mais une écriture originale sur la vie de R. Steiner ayant sa propre cohérence. En effet, la trame qui la structure, consiste en *la genèse et l'évolution des pensées qui se sont incarnées dans les actes accomplis par R. Steiner*. Un autre aspect de ce document consiste en ce qu'il rassemble une mosaïque de propos issus de personnes qui témoignent de ce qu'elles ont perçu de l'homme R. Steiner tel qu'elles l'ont rencontré: F. Kafka, A. Biely, E. Schure, F. Rittelmeyer, S. Zweig...

2

*3 La présente synthèse concerne 233 pages de la partie III (*III Les Anciens Élèves Waldorf page 168 à 391*) de l'ouvrage originel qui comporte en tout 484 pages présentées en deux tomes: le Tome I comprend 405 pages, le Tome II est constitué des documents annexes, et indexes (pages 406 à 484).

Introduction

Du fait que l'Éducation et l'École posent les germes de la société de demain, les questions liées à l'Éducation restent constamment d'actualité. Ceci est d'autant plus perceptible que le contexte de l'actualité éducative est particulièrement brûlant. Ainsi dans un temps où le système scolaire public doit faire face à une montée préoccupante de la violence des jeunes au sein même des établissements scolaires, ceux de ces établissements qui se réclament de la pédagogie Waldorf ont été purement et simplement jugés comme apparentés aux "sectes" sans qu'aucune enquête préalable ne vienne appuyer ces accusations*⁴.

Cette actualité conduit à un premier ensemble d'interrogations : qu'est-ce que la pédagogie Waldorf ? Quelle est sa méthode ? Et quels sont ses résultats ? Ces questions sont d'autant plus légitimes que la pratique de la pédagogie Waldorf reste quasi confidentielle en France bien qu'elle y existe depuis plus d'un demi siècle (1946). Quant à la mesure de la pertinence de cette pratique pédagogique à travers l'observation de ses effets, elle relève de la sphère opaque de "l'ignoré", par manque d'investigation.

On peut se demander pour quelles raisons la pratique Waldorf a si longtemps agi dans l'ombre et pourquoi ses effets sont-ils restés méconnus ? Deux raisons majeures peuvent être avancées en réponse à ces questions. La première consiste dans le fait que les Écoles Waldorf, qui fonctionnent avec des moyens restreints, ont été jusqu'à il y a quelques années, trop occupées par ce qu'implique la mise en œuvre de cette pédagogie pour réussir à engager le temps et les moyens nécessaires pour se faire connaître et reconnaître à travers leurs résultats. La seconde raison réside en la difficulté même d'évaluer l'impact et la pertinence d'une pratique pédagogique dont l'objectif se trouve dans l'accomplissement global de qualités et valeurs humaines difficilement quantifiables. Il s'avère du reste que le contexte de notre époque veut que seul ce qui est quantifiable soit en général jugé digne de bénéficier de crédit, alors que les résultats escomptés par la pratique pédagogique Waldorf se situent sur un plan éminemment humain.

Dans de telles conditions comment évaluer des qualités humaines si profondément attachées à l'organisation individuelle et si indissociables les unes des autres ? Comment mesurer le degré de développement de telles qualités alors que nous ne disposons d'autre instrument de mesure que "l'esprit de comparaison" lui-même si humain ? Mais encore, comment opérer une telle évaluation sans dénaturer l'objet à travers la dissociation et l'analyse des différents paramètres qui constituent un ensemble cohérent dans l'organisation de chaque individualité ? Ces

* ⁴ Cf. Le rapport parlementaire publié en juin 1999 plaçant le mouvement anthroposophique et l'ensemble de ses applications parmi les sectes. Ce rapport ayant été vivement contesté fut remis en cause par la condamnation, survenue en mars 2000, de Jacques Guyard, son rapporteur, dont les accusations à l'égard de la pédagogie Waldorf ont été jugées non fondées puisque non vérifiées par une enquête sérieuse. Voir l'article du journal *Le Monde* dans son édition du 23 mars 2000 (ces documents figurent en annexe de l'ouvrage original).

interrogations font poindre la difficulté que constitue l'évaluation de paramètres humains d'une part et d'autre part la difficulté que constitue l'élaboration d'une analyse qui s'abstiendrait de déformer ce qui procède de la cohérence intrinsèque constitutive de l'histoire propre à chacun. Telles sont les questions d'ordre éthique qui ont occupé l'arrière-plan de ce travail.

En tout état de cause le caractère original et inédit que présente la pratique pédagogique Waldorf, tant à travers ses objectifs que par sa méthode, suscite quantité d'interrogations relatives notamment à l'impact, à la pertinence et, bien entendu, à la réussite de cette pédagogie.

Ces interrogations s'orientent vers ceux qui ont vécu leur scolarité à l'école Waldorf et qui sont devenus par là les bénéficiaires de l'impact pédagogique mais aussi les témoins vivants du degré d'accomplissement de cette pratique.

En définitive, les Anciens Élèves s'adaptent-ils aux réalités sociales et professionnelles du monde moderne après leur scolarité Waldorf ? Trouvent-ils leur voie en termes professionnels ? Comment vivent-ils le passage au système scolaire classique ? Ou encore, de quelle manière ceux qui ont éprouvé cette pratique pédagogique ressentent-ils et vivent-ils ses effets ? Quels sont ses apports qu'ils jugent positifs et quels sont ceux qu'ils jugent négatifs ? Quelle est la relation des Anciens Élèves à l'Anthroposophie ? Ayant pris du recul, que pensent-ils de leur scolarité Waldorf, comment la jugent-ils ?

L'analyse des données collectées a permis de donner des réponses à l'ensemble de ces interrogations. Toutefois, l'objectif de l'ouvrage originel dont ce document constitue la synthèse de la dernière partie, avait rendu nécessaire de faire apparaître préalablement de façon précise l'ensemble des valeurs et qualités constitutives de l'objectif de cette pédagogie. Peut-on définir des zones d'impact de la pédagogie Waldorf sur les Anciens Élèves ? Si oui où et comment les Anciens Élèves ont-ils réinvesti les apports de celle-ci ? Enfin, la pédagogie Waldorf a-t-elle réellement pour effet l'épanouissement global de l'être humain ainsi qu'elle le préconise ? Cette dernière interrogation correspond à la question ultime à laquelle il conviendra de répondre.

Afin d'apporter les réponses attendues, le regard que les Anciens Élèves Waldorf portent sur leur scolarité a constitué dans l'analyse à la fois l'instrument et l'objet de l'évaluation. En effet, le vécu et la façon dont les Anciens Élèves jugent les apports venant de leur scolarité Waldorf constituent l'instrument de l'analyse. Alors que l'épanouissement des Anciens Élèves à travers leur devenir social et professionnel tient lieu d'objet d'analyse en terme d'accomplissement et donc de résultat. Ainsi, les éléments que les Anciens Élèves rapportent de leur vécu dans ces écoles, de leur devenir professionnel et social, les apports positifs ou négatifs qu'ils attribuent à cette pédagogie ont permis l'analyse et l'évaluation de son impact. Par ailleurs, ils permettent également d'apprécier la pertinence de cette dernière en regard des objectifs qu'elle poursuit, à savoir le développement de l'être humain dans sa dimension globale, le développement de l'Être humain au sens noble du terme.

L'ensemble de ces considérations avait conduit à présenter dans un premier temps les principes et la méthode particulière de la pédagogie Waldorf, l'état des lieux de sa pratique dans le monde et en France, son mode de fonctionnement, etc. Elle avait conduit également à présenter Rudolf Steiner, son fondateur: Qui était-il, à quel besoin et à quels objectifs répondait la création de l'école Waldorf, et quel fut le contexte de la création de la première école Waldorf ? Tels sont les thèmes traités dans les deux premières parties de l'ouvrage originel qui ne seront pas repris ici⁵.

Soumettre la pratique pédagogique Waldorf, appliquée en France depuis plus de cinquante ans, au regard de ceux-là même qui l'ont éprouvée : telle était l'une des idées présentes en amont de cette recherche. L'outil choisi pour y parvenir fut le questionnaire qui a été conçu de manière à laisser de l'espace à des éléments qui n'avaient pas forcément été prévus. Cela a donné lieu à l'établissement d'un questionnaire de 65 questions dont 18 ouvertes. Si ce procédé a permis la collecte d'une grande quantité d'informations qualitatives ce fut au prix du temps considérable qu'il fallut consacrer au traitement et à l'analyse de ces données abondantes et variées.

Bien que l'objectif premier de cette enquête fût de questionner l'ensemble des Anciens Élèves Waldorf en France, une sélection s'est néanmoins opérée de façon naturelle et pragmatique. En effet, tout d'abord, il fallait obtenir les listes des noms et d'adresses des Anciens Élèves. Ceci a fait l'objet d'une demande auprès de chacune des écoles. Une première sélection s'est opérée de façon naturelle du fait que les jeunes écoles de Pau et de Lyon n'avaient pas encore d'Anciens Élèves adultes. Par contre, les écoles plus anciennes de Verrières et de Chatou ont répondu qu'elles s'occupaient elles-mêmes du suivi de leurs Anciens Élèves. Il restait les écoles de Troyes, de Laboissière, de Strasbourg, de La Mhotte et la jeune école de Colmar dont les plus Anciens Élèves avaient à peine 23 ans à ce moment-là (en 1994). Bien que l'école de Laboissière ait répondu positivement elle n'envoya pas la liste de ses Anciens Élèves. L'école de Troyes a, elle aussi, répondu favorablement à cette demande par l'envoi d'une liste photocopiée qui n'était, hélas, pas lisible.

L'école de Colmar était très intéressée par une telle démarche. Il fallut présenter le projet de recherche à un professeur de Colmar qui se montra ensuite très efficace dans sa collaboration. L'école de La Mhotte répondit, elle aussi, favorablement par l'envoi d'une liste de ses Anciens Élèves⁶. Enfin, la liste des Anciens Élèves de Strasbourg fut obtenue par l'intermédiaire d'une connaissance (un ancien professeur) ayant encore des fonctions dans cette école. Finalement, sur sept écoles ayant des Anciens Élèves, trois (Colmar, La Mhotte, Strasbourg) ont fourni l'indispensable liste permettant de contacter leurs Anciens Élèves.

* 5 Le Sommaire et la Table des matières de l'ouvrage originel peuvent être consultés en annexe de ce document.

* 6 Les listes envoyées par les écoles ne comportaient pas l'adresse actuelle des anciens élèves mais celle de leurs parents à l'époque où ils vivaient chez eux.

Initialement les parents des Anciens Élèves ont été inclus dans l'enquête à travers un questionnaire élaboré à leur intention. Celui-ci leur a été envoyé systématiquement avec celui destiné à leurs enfants. Au total, il a été envoyé par courrier 645 questionnaires aux Anciens Élèves et à leurs parents inclus dont le tiers, environ, correspond au nombre des questionnaires envoyés aux parents. Sur ces 645 questionnaires envoyés 137 sont revenus renseignés. Ce qui donne un taux de réponse de 21%. Sur les 137 réponses 86 (soit 62,7%) correspondent à des réponses émanant d'Anciens Élèves et 51 (soit 37,2%) sont celles émanant de leurs parents. Toutefois, les réponses données par les parents des Anciens Élèves n'ont pas été exploitées car le traitement et l'analyse des données issues des Anciens Élèves ont fourni matière en abondance et que le questionnaire aux parents n'avait d'autre vocation que celle d'affiner, certains points, si nécessaire.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, vu la longueur du questionnaire adressé aux Anciens Élèves, ils ont accepté de collaborer à cette enquête avec beaucoup d'enthousiasme et d'intérêt pour les questions posées. Deux d'entre eux ont même proposé leur collaboration en faisant parvenir des questionnaires à des Anciens Élèves de leurs connaissances issus des écoles de Chatou et de Verrières alors qu'il n'était pas prévu de sonder ces derniers. Ceci explique que parmi l'échantillon des Anciens Élèves qui ont répondu se trouvent sept Anciens Élèves de Verrières et deux de Chatou.

Sept Anciens Élèves parmi mes connaissances ont accepté de tester le questionnaire. Ces tests ont été précieux dans la mesure où ils ont permis d'améliorer certaines questions et d'en élaborer d'autres. Ils ont également permis de vérifier si le questionnaire parvenait à mobiliser l'intérêt. Cela aussi fut probant, sans doute non pas par sa vertu mobilisatrice mais plutôt par le fait de la particularité de ce public qui, non seulement montrait de l'intérêt pour les thèmes abordés mais offrait volontiers sa participation par l'apport d'idées ou de critiques pour finalement offrir des encouragements à la réalisation de ce travail.

Les thèmes qui sont abordés dans cette synthèse se réfèrent à la trame de la troisième partie de l'ouvrage original qui consiste en l'analyse des données de l'enquête :

- I Quelques éléments typologiques
- II La perception du vécu
- III Position et opinions
- IV Le Devenir des Anciens Élèves

I : Quelques éléments typologiques

L'enquête sur laquelle ce travail s'appuie, porte sur un échantillon de 86 Anciens Élèves issus en nombre variable des écoles Waldorf de La Mhotte, de Strasbourg, de Colmar et de Chatou et Verrières. Avant d'explorer les différentes thématiques abordées par ce travail, il est utile de savoir qui sont les Anciens Élèves qui ont participé à cette enquête: à quelle génération appartiennent-ils, quel était leur âge au moment de l'enquête (en 1994), dans quelle école ont-ils effectué leur scolarité Waldorf, quelle fut la durée de leur cursus Waldorf... ? Un ensemble de paramètres environnementaux qui vont permettre de situer l'échantillon étudié.

A la question légitime qu'on peut se poser : - *Y a-t-il des disparités significatives dans la teneur des réponses ou remarques des Anciens Élèves selon l'école à laquelle ils se rattachent ?* Ou, formulé autrement, - *les remarques des Anciens Élèves d'une même école portent-elles des similitudes*

remarquables ? Ou encore, *Les caractéristiques particulières de l'une ou l'autre école apparaissent-elles dans la teneur des réponses des Anciens Élèves qui en sont issus ?* C'est immédiatement et sans ambages que la réponse peut être donnée : Non, il n'y a pas de différence dans la teneur des réponses des Anciens Élèves, selon qu'ils sont issus de l'école de La Mhotte ou de Chatou / Verrière, de Strasbourg ou de Colmar. Au contraire, on trouve une homogénéité assez étonnante dans la teneur des critiques et remarques comme dans les aspects positifs relevés. C'est également vrai pour ce qui concerne le devenir social et professionnel des Anciens Élèves issus des différentes Écoles Waldorf françaises. C'est pourquoi, bien qu' il était prévu initialement de procéder à une analyse des données de façon dissociée par école, celle-ci a été finalement effectuée de façon globale. Seuls les caractères typologiques ont été traités de façon dissociée.

1 : Quelques données chiffrées

Ces paramètres typologiques vont être présentés ici sous forme globale en simplification de la présentation détaillée qui figure dans l'ouvrage original^{*7}. Le tableau ci-dessous rend compte globalement des paramètres tels que le nombre des Anciens Élèves issus de chaque école, ce qui, donné en pourcentage révèle la représentativité de chacune d'elles dans l'échantillon, l'âge des Anciens Élèves au moment de l'enquête, le nombre d'années de recul, et la durée du cursus Waldorf effectué.

Répartition globale par école des paramètres typologiques

École:	Nombre. d' A.E. en %:	Nombre. d' A.E.: / H / F	Durée du cursus Waldorf:	Nombre d'années de recul:	Age en 1994:
Strasbourg	39,50%	34 dont 16 / 18	entre 4 et 13 ans	entre 1 et 23 ans	entre 20 et 37ans
La Mhotte	27%	23 13 / 10	entre 1 et 12 ans	entre 2 et 14 ans	entre 20 et 32ans
Colmar ^{*8*}	23%	20 11 / 9	entre 5 et 12 ans	entre 1 et 3 ans	entre 19 et 23ans
Chatou / Verrières	10,50%	9 6 / 3	entre 6 et 13 ans	entre 7 et 10 ans	entre 20 et 28ans

^{*7} La présentation et l'analyse des données relatives à la typologie sont présentées de façon détaillée dans l'ouvrage original, en 26 pages et 34 graphiques, (cf pages 175 à 198).

^{*8} Fondée en 1980 l'école de Colmar avait 14 ans au moment de cette enquête en 1994. Les Anciens Élèves de Colmar qui ont participé à celle-ci sont issus des trois premières promotions qui avaient achevé la 12ème classe à Colmar. Malgré leur jeunesse ils présentaient l'avantage d'avoir effectué, pour une grande partie d'entre eux, le cycle complet des douze classes Waldorf.

L'analyse des paramètres typologiques a été construite autour de l'hypothèse que les paramètres relatifs à la maturité tels que l'âge, le nombre d'années de recul vis-à-vis de la scolarité et la durée du cursus auraient une incidence sur la teneur des réponses. En réalité il n'en fut rien. De fait, aucun indice confirmant cela n'a pu être relevé. En effet, si le style et la façon d'aborder les phénomènes varient d'une personne à l'autre, les faits soulignés se retrouvent dans toutes les strates d'âge sans rapport avec la durée du cursus ou le nombre d'années de recul vis-à-vis de la scolarité Waldorf. En revanche, dès lors qu'il sera question du devenir social et professionnel le paramètre de l'âge devra entrer en considération.

2 : Le cursus Waldorf

Si toutes les élèves qui sont passés à l'école Waldorf sont des Anciens Élèves Waldorf à part entière ils n'ont pas tous suivi le cursus Waldorf de la même manière. C'est ainsi que quatre types de cursus Waldorf ont été distingués :

1) - Les Anciens Élèves ayant effectué un *cycle Waldorf complet* c'est-à-dire ceux qui ont accompli douze classes et qui ont de ce fait en général réalisé un "chef-d'œuvre", correspondent aux Anciens Élèves Type si tant est que l'on puisse ainsi les définir.

2) - Les Anciens Élèves ayant effectué le *début du cycle W.* correspondent aux élèves qui ont débuté leur scolarité

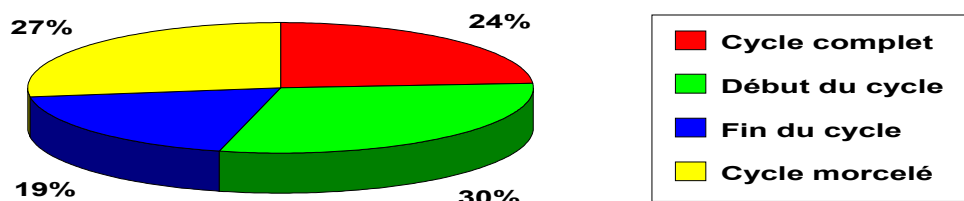
à l'école Waldorf et qui l'ont, tôt ou tard, interrompue. Dans l'échantillon présent, la durée de ce cycle pourra varier de trois à 11 ans. Ce type d'Ancien Élève n'aura pas connu d'autres systèmes avant la pédagogie Waldorf. Mais il est clair qu'un élève ayant effectué un début de cycle peut aussi bien avoir fait trois années à l'école Waldorf que onze années.

3) - Les Anciens Élèves ayant effectué la *fin du cycle W.* sont ceux qui sont venus à l'école Waldorf en cours de scolarité et qui ont achevé le cycle, effectuant une douzième classe couronnée par un chef-d'œuvre. Ceci implique pour ce type d'Ancien Élève, qu'il peut aussi bien avoir accompli onze années à l'école W. qu'une seule année.

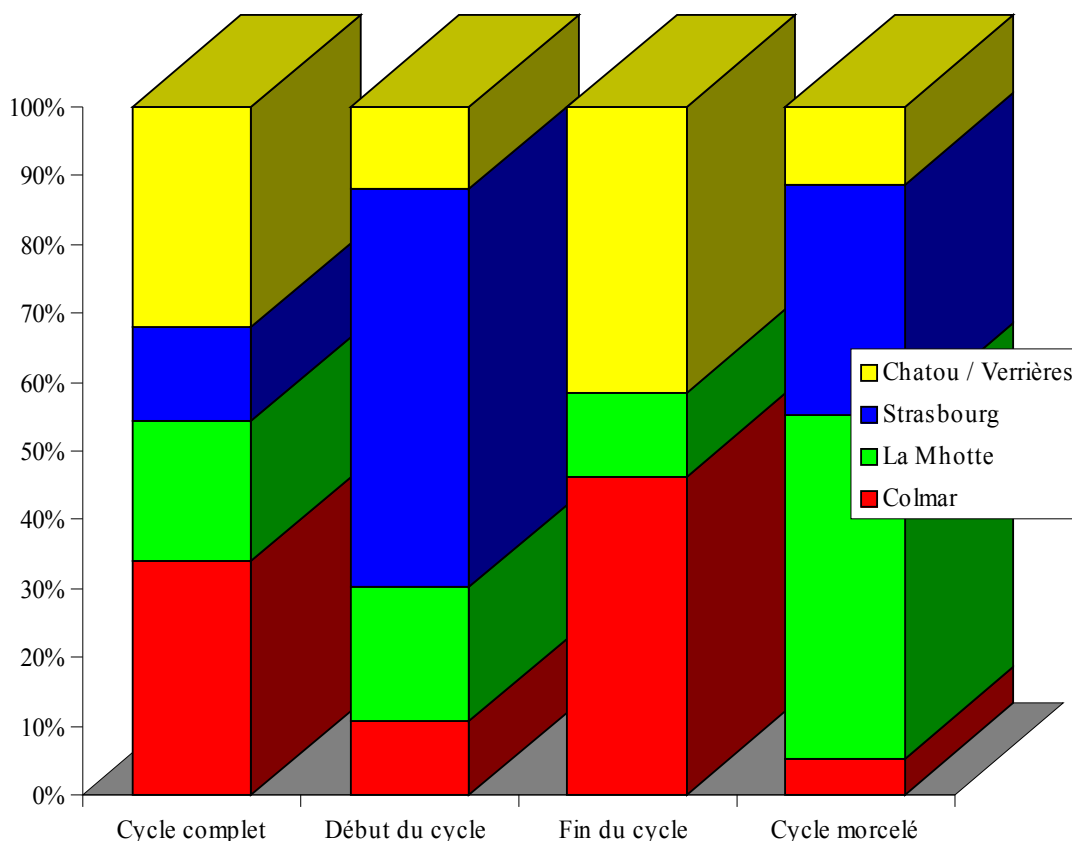
4) - Enfin le type ayant effectué un *cycle W. morcelé* correspond à ceux qui seront venus en cours de cycle et qui ont quitté l'école Waldorf avant la fin. La remarque concernant la durée de la scolarité à l'école W. est également valable ici. Toutefois la durée maximum dans le cas d'un cycle morcelé est évidemment de dix années.

Les graphiques suivants rendent compte des proportions dans lesquelles les Anciens Élèves enquêtés ont effectué les différents types de cursus : de façon globale au graphique n° 18 et de façon dissociée par écoles au graphique n°19

N° 18: Les différents types de cursus Waldorf suivis par les A.E.



N° 19: Répartition par écoles des types de cursus Waldorf effectués par les A.E

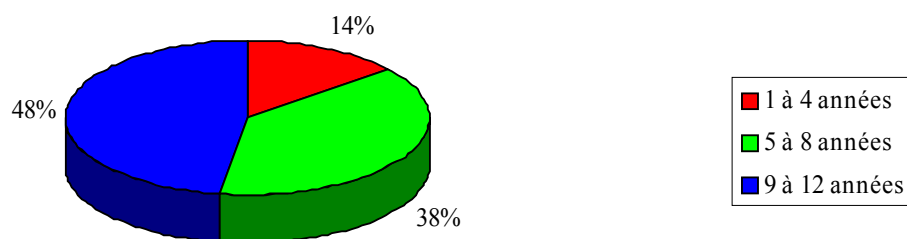


La distinction entre ces différents types de cursus Waldorf renseigne d'une part sur la période de l'enfance durant laquelle la pédagogie Waldorf a été reçue et par conséquent sur la teneur du programme et contenus pédagogiques abordés⁹. D'autre part elle peut être le support d'une analyse comparée des effectifs dans chacune des écoles concernées et faire apparaître les phénomènes à l'origine de leurs fluctuations. Sur ce point il est apparu que lorsqu'une école offre douze classes de façon suivie, ses effectifs se stabilisent davantage. Plus précisément la diminution des effectifs qui s'opère naturellement dans toutes les écoles Waldorf parmi le groupe des élèves présents depuis la première classe est compensée, dans les écoles offrant le cycle complet de façon suivie (Verrière, Chatou et Colmar) par les nouveaux élèves qui arrivent en cours de cycle. En effet, ceux-ci, rassurés par la stabilité de l'ensemble du cursus, montrent une tendance à rester jusqu'à la fin de la douzième classe. De fait, ces dernières écoles bénéficient, en raison de la stabilité de leur cursus complet d'un rayonnement et d'une attractivité sans comparaison avec les Écoles Waldorf qui ne réussissent pas à réaliser cet idéal. Ceci est confirmé par exemple par le fait qu'un certain nombre d'Anciens Élèves de Strasbourg sont allés dans d'autres écoles Waldorf pour terminer le cycle des

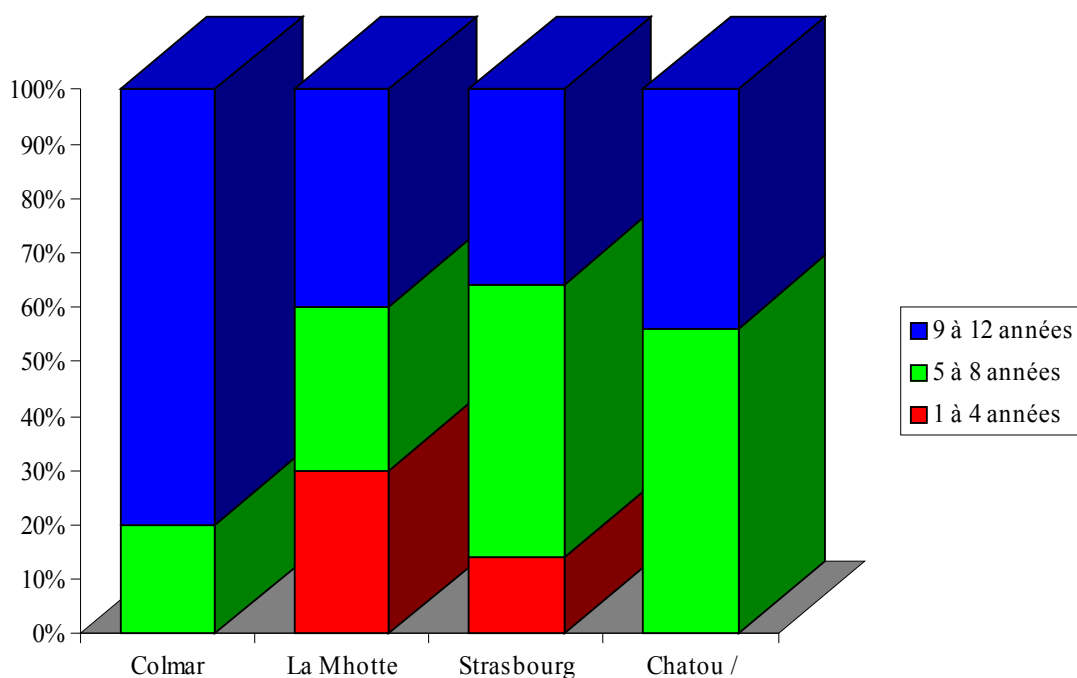
douze classes prévu par la pédagogie Waldorf. **La durée du cycle** a été divisée en trois modalités: 1 à 4 années, 5 à 8 années et 9 à 12 années. Comme précédemment, voici dans quelles proportions les Anciens Élèves se répartissent selon la durée du cycle Waldorf effectué de façon globale au graphique n° 24, puis de façon dissociée par école au graphique 25.

* ⁹ Cf le plan scolaire d'une école Waldorf (Voir la partie II du Mémoire « A2 Les phases de l'enfance et le plan scolaire » (Pages 109 à 124).

N° 24: Répartition des A.E. en fonction du nombre d'années suivies dans le cursus Waldorf



N° 25: Répartition par écoles des A.E. en termes de nombre d'années suivies à l'école Waldorf



Sur l'ensemble des Anciens Élèves ayant participé à cette enquête la majorité (48 %) ont effectué 9 à 12 années d'école Waldorf. La remarque concluant l'observation des différents types de cursus est également valable pour la durée du cursus suivi. Ainsi s'achève cette présentation des données typologiques.

Nous avons ici laissé de côté quelques autres paramètres tels que *Les particularités de chacune des écoles, le nombre d'années de recul, le cycle complet et la douzième classe, qui figurent dans le Mémoire*^{*10}.

* 10 Voir en annexe la table des matières III du Mémoire.

II : La perception du vécu Waldorf

La perception du vécu des Anciens Élèves à l'école Waldorf réfère simplement à leur vécu tel qu'il s'est présenté et tel qu'il s'est maintenu dans leur souvenir. Mais, dans ce cas, que vient faire le concept de "perception" dans le titre. En fait, il s'agit de souligner le fait que les souvenirs d'enfance restent essentiellement attachés à la tonalité positive ou négative qui s'en dégageait. Cette caractéristique est le fait de l'implication spontanée des sentiments de l'enfant dans tout ce qu'il fait et vit. Il est notoire que les souvenirs d'enfance gardent pour l'adulte la teinte que les sentiments ont imprégné au moment de ce vécu. C'est pourquoi, la rigueur conduit à faire appel à la notion de "perception du vécu". Une notion qui peut être assimilable aux souvenirs d'enfance de chacun. De ce fait, comme cela a déjà été relevé dans la partie précédente, il ne sera pas question ici de chercher l'objectivité dans ce qui pourra être rapporté du vécu. En effet, le vécu sera traité tel qu'il se présente et aura la valeur que la personne concernée lui aura accordé.

Ces dernières remarques ont d'autant plus de poids que nous nous trouvons ici dans le contexte de l'éducation. Au fond, si un Ancien Élève relate un fait relevant de son vécu, même si celui-ci semble de prime abord tout à fait insignifiant, il s'inscrit dans son expérience et par conséquent dans son devenir. Dans cette perspective, l'expression suivante pourrait être le mot d'ordre du chercheur: si un fait est relaté par un Ancien Élève c'est qu'il a eu, ou a encore de l'importance pour lui, donc, il mérite l'attention. Ces remarques précisent l'état d'esprit dans lequel le vécu des Anciens Élèves Waldorf est abordé. Dans ce chapitre seront abordés le sentiment d'intégration des Anciens Élèves dans l'école Waldorf (leur intégration, leur motivation, et leur relation avec leur professeur) puis ensuite la relation qu'ils avaient avec les matières, les actions et faits proposées par l'école qui les ont le plus marqués.

1 : L'intégration à l'école Waldorf

Concernant leur intégration à l'école Waldorf une question formelle a été posée aux Anciens Élèves: "*Avez-vous éprouvé des difficultés à vous intégrer à l'école Steiner ?*" A cela 77 (soit 90%) répondent n'en avoir éprouvé aucune alors que 6 (soit 7 %) affirment avoir éprouvé des difficultés de "*courte durée*". Notons que l'expression "*de courte durée*" fut employée spontanément par les 6 personnes qui ont répondu oui à cette question. En définitive, il n'a pas été constaté de difficulté particulière à l'intégration des enfants à l'école Waldorf ceci d'autant que la minorité qui estime avoir éprouvé des difficultés affirme que ce fut "*de courte durée*"^{*11}.

A La motivation à fréquenter l'école Waldorf

La motivation des élèves à fréquenter l'école Waldorf a été

* 11 Il est remarquable que le même terme ("de courte durée") fut employé spontanément par tous les 6 qui ont répondu oui.

mesurée au moyen de la question suivante: "*Aimiez-vous aller à l'école durant votre scolarité à l'école Steiner ? Oui / Non / moyennement, beaucoup, pas du tout / cela dépendait des périodes*". Ce à quoi les Anciens Élèves ont répondu dans les proportions suivantes:

- 66 Oui dont 19 Oui simples, 29 Oui beaucoup, 1 Oui Moyennement et 17 Oui cela dépendait des périodes /
- 2 Non /
- 15 Cela dépendait des périodes /
- 1 Moyennement /
- 2 Ne répondent pas

Pour conclure rappelons que 76 % des anciens élèves questionnés ont affirmé avoir apprécié la fréquentation de l'école Waldorf dont 33 % avoir beaucoup aimé aller dans cette école. Malgré les nuances que nous avons examinées ce résultat se dessine nettement à la faveur des écoles. Ceci est renforcé par le fait que ceux qui émettent une opinion en faveur de l'alternative^{*12} (18 % d'entre eux) nous rappellent que les réalités vécues au quotidien sont généralement soumises à l'alternance des bons et des mauvais moments.

B La relation au professeur principal

L'intérêt que présente la question "*La relation que vous aviez avec votre professeur était-elle selon vous: Très bonne, Bonne, Mauvaise, Très mauvaise, Moyenne, Cela dépendait des périodes, Autre*" est à la mesure de l'importance du rôle du professeur principal qui assure les principaux cours et périodes^{*13} de sa classe pendant huit années. Cette particularité des écoles Steiner présente des avantages mais aussi un inconvénient. Le principal avantage se trouve dans le fait que la relation entre les élèves et le professeur se développe et s'approfondit, si bien que le professeur acquiert une expérience et une connaissance de ses élèves, ce qui lui permet de suivre au mieux l'évolution de chacun d'entre eux. L'inconvénient est bien entendu l'équilibre de la personnalité du professeur en question qui sera quotidiennement en contact de ses élèves pendant huit ans. Ces conditions nous laissent entrevoir l'impact sur les enfants qu'auront l'enseignement et la pratique pédagogique du professeur principal ainsi que l'éventuelle imprégnation par ce qui émane de son état d'esprit et de sa personnalité.

* 12 La réponse *alternative* réfère ici à l'ensemble des réponses: *moyennement et cela dépendait des périodes*.

* 13 Dans la pratique pédagogique Waldorf le terme période correspond aux 3 semaines pendant lesquelles un thème précis lié à une matière est étudié pendant les deux premières heures de la matinée. Les matières qui donnent lieu à des périodes sont toutes celles qui n'entrent pas dans l'emploi du temps de la semaine (telles que les matières manuelles, artistiques, sportives ou les langues). Toutes les autres matières sont enseignées dans le cadre des périodes.

En tout état de cause 65 Anciens Élèves ont estimé que leur relation avec leur professeur était positive (dont 36 *très bonne* et 29 *bonne*), 16 donnent une réponse relative (12 estiment que *cela dépendait des périodes*, et 4 *Moyenne*). Ces dernières réponses font apparaître l'élément de la relativité qui apporte la dimension humaine nous rappelant que la réalité est rarement totalement noire ou totalement blanche. Ces réponses représentent 20 élèves soit 23 % du total.

En définitive l'analyse des réponses apportées à cette question portant sur la relation au professeur principal ne révèle pas d'anomalie particulière. Au contraire, l'ensemble de celles-ci fait état de relations entre les professeurs et leurs élèves plutôt positives. Toutefois, ce constat positif des relations professeurs / élèves souligne une situation qu'on pourrait qualifier de « normale ».

2 : Scolarité Waldorf et faits marquants

En dehors de l'impact purement scolaire produit par les matières il est un certain nombre d'activités et de faits pratiqués à l'école Waldorf qui ont également un rôle important en termes d'impact pédagogique. Afin de déterminer cet impact, la question suivante a été posée aux Anciens Élèves: "*Quelles sont les matières, activités ou les faits pratiqués à l'école Steiner qui vous ont marqués ?*" Cette question était accompagnée d'une grille listant 65 matières et faits que les anciens élèves pouvaient cocher à leur gré sans limite de nombre. Certains Anciens Élèves ont cité jusqu'à 16 faits et matières qui les ont marqués.

A Les activités et faits marquants

Notons que les faits suivants - 3) *Les fêtes de l'école* (56%), - 4) *l'atmosphère générale de l'école* (55 %), - 10) *la vie sociale de l'école* (34%), - 12) *les représentations trimestrielles* (31 %), - 16) *la participation des parents* (12 %) entrent dans ce cadre qui peut être qualifié de "vie de l'école". La mise en commun de l'ensemble de ces réponses relatives à "*la vie de l'école*" en vue de la recherche d'une moyenne donne le résultat suivant : chacun des Anciens Élèves donne plus de deux réponses affirmant que l'un de ces cinq faits l'ont marqué. Nous pouvons en déduire que si un grand nombre d'élèves ont perçu cette vie de l'école comme un fait marquant ce n'est pas en vain que l'ensemble des acteurs des Écoles Waldorf, parents et professeurs, déploient tant d'énergie pour que ces écoles deviennent un véritable lieu d'échange et de vie sociale.

En tout état de cause les faits, matières ou activités qui obtiennent le plus de réponses sont: "*certaines*

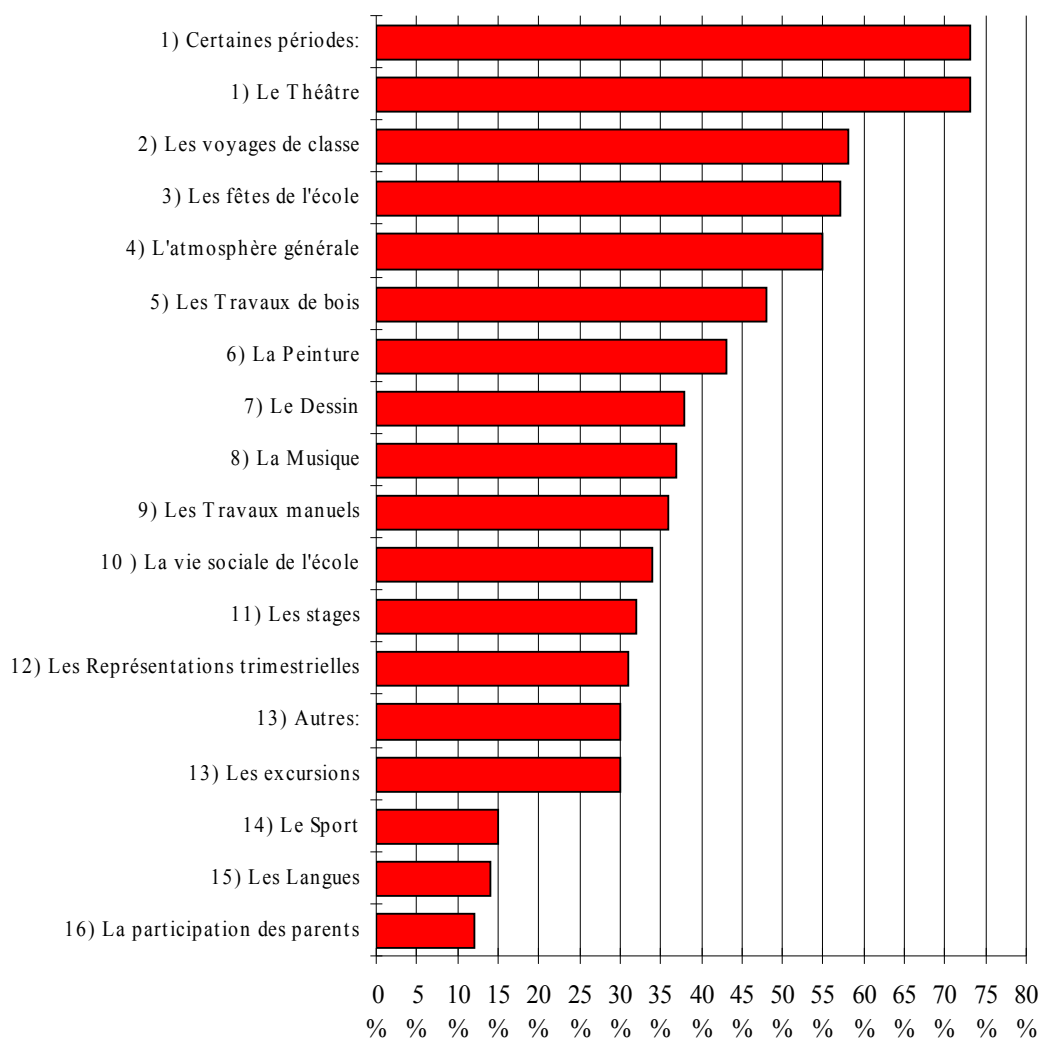
périodes"¹⁴ et "*le théâtre*" avec 73%"¹⁵ des réponses des Anciens Élèves qui affirment que celles-ci les ont marqués. Les autres faits et matières que les Anciens Élèves considèrent comme importants sont dans l'ordre: - les Travaux de Bois (48%), - la Peinture (43%), - le Dessin (38%), - la Musique (37%), - les Travaux Manuels (36%), - le Sport (15%) et les Langues (14%). Remarquons que ce sont les matières artistiques et manuelles qui ont la vedette. Nous savons que l'école Waldorf accorde une place importante à l'enseignement des matières manuelles et artistiques. Nous reviendrons sur cela au chapitre suivant qui traite de la "cote" que les Anciens Élèves ont accordée aux différentes matières enseignées à l'École Waldorf.

Afin de faciliter la lecture de l'ensemble des données collectées sur cette question voici un graphique (n°38) rendant compte de chacun des faits, matières ou activités et le pourcentage des A.E. qui les ont considérés comme marquants.

* 14 Le terme période est utilisé dans sa terminologie employée dans la pratique Waldorf. Voir la définition donnée à la note 9.

* 15 Concernant le théâtre ce chiffre de 73 % correspond en réalité à 81 % des personnes qui étaient présentes à l'écoles Waldorf au moment où ce travail de théâtre avait lieu à savoir en 8ème classe et en 11ème classe.

N° 38: Nombre des A.E en % qui ont été marqués par des faits, matières ou activités

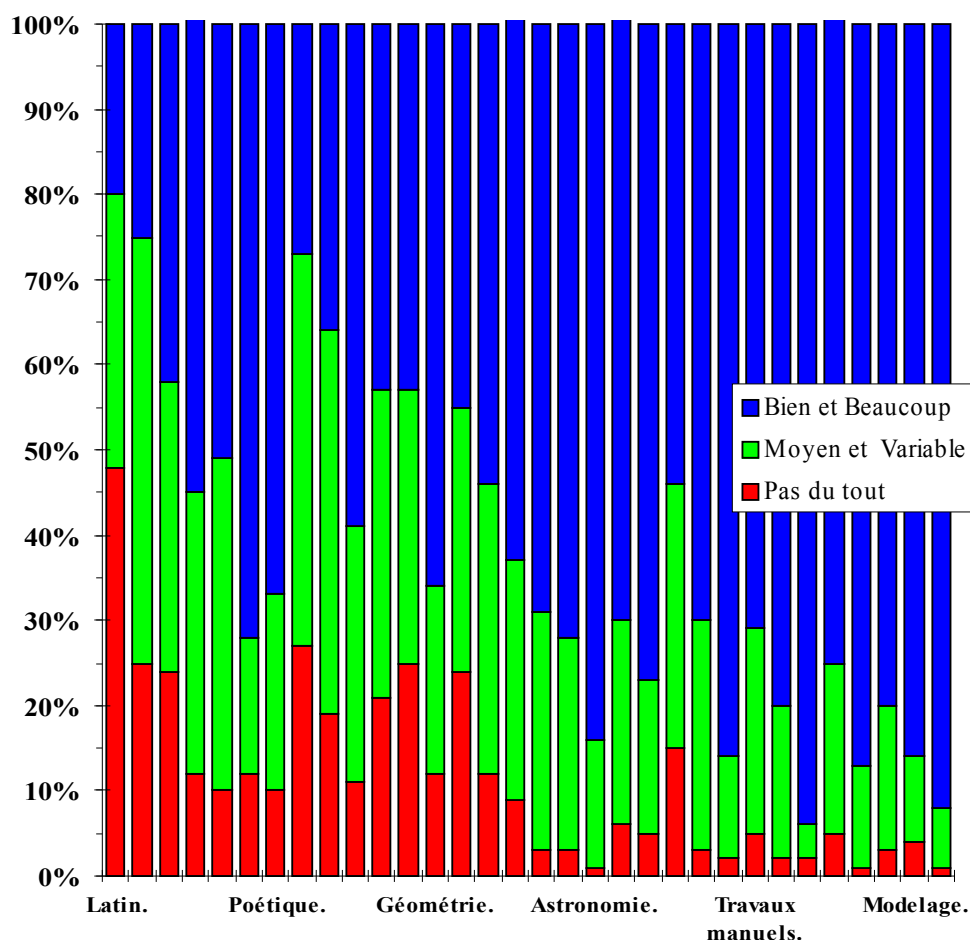


B La cote des matières enseignées

La cote des matières enseignées correspond à la façon dont les Anciens Élèves affirment avoir apprécié les matières générales telles que le français ou les mathématiques, mais aussi, les matières telles que la botanique, l'astronomie ou la poésie avec, bien entendu, l'ensemble des matières artistiques. Un ensemble de trente-deux matières ont été listées sur une grille où les A.E. avaient cinq possibilités de réponse à la question 8: "*Parmi les matières enseignées à l'école vous souvenez-vous de celles que vous aimez : Pas du tout, Moyennement, Bien, Beaucoup ou Cela variait*". Les informations collectées à cette question sont abondantes et précises. Afin de faciliter leur traitement et leur lecture elles seront présentées sous la forme d'un graphique*¹⁶

* ¹⁶ Dans ce graphique n° 39 intitulé "*La cote des matières par les Anciens Élèves en %*" les modalités *bien* et *beaucoup* ont été regroupées en une seule, de même les modalités "*moyennement*" et "*cela variait*" ont, elles aussi été regroupées en une seule et même modalité.

N° 39: Cote d'appréciation des matières par les A.E. en termes de %



L'observation de ce graphique montre que seulement quatre matières sur 32 ne récoltent pas une majorité (c-à-d. + de 50 %) de *bien + Beaucoup*. Il s'agit du Grec, du Latin, de l'Eurythmie et de la Gymnastique Bothmer. Ce constat devra se suffire à lui-même puisque les raisons de ce désintérêt pour ces matières notamment du Latin^{*17} ne sont pas connues. Est-ce le fait du caractère particulier de ces matières ou la façon dont elles furent enseignées ?

Voici dans leur ordre croissant les groupes de matières (s'inscrivant entre deux dizaines de pourcentage) auxquelles les Anciens Élèves ont accordé une majorité d'appréciation *Bien et Beaucoup*:

Ainsi les **Mathématiques**, le **Calcul**, et la **Physique** ont reçu entre **42 et 45%** de réponses *Bien et Beaucoup*.

Ensuite viennent le **Français**, la **Chimie**, l'**Arpentage**, l'**Anglais**, et le **Sport** auxquelles les Anciens Élèves ont accordé entre **51 et 54 %** de réponses *Bien et Beaucoup*.

Puis, la **Biologie**, la **Géométrie**, la **Poétique** et l'**Anatomie** auxquelles ils ont accordé entre **64 et 69 %** de réponses en faveur de l'appréciation *Bien et Beaucoup*.

*17 Les 20 % de *Bien et Beaucoup* que récolte le Latin proviennent exclusivement de la variable "Bien". En d'autres termes aucun Ancien Élève n'a répondu avoir beaucoup apprécié le Latin. Précisons encore que cette matière est la seule dans ce cas.

Puis viennent le **Dessin de Formes**, les **Travaux manuels**, la **Géographie**, la **Botanique**, la **Littérature** et la **Musique** auxquelles ils ont accordé entre **70 et 76 %** de réponses en faveur de l'appréciation *Bien et Beaucoup*.

Ensuite, la **Peinture**, les **Travaux de bois**, le **Modelage**, l'**Histoire de l'Art**, le **Dessin** auxquelles ils ont accordé entre **80 et 87 %** de réponses en faveur de l'appréciation *Bien et Beaucoup*.

Enfin, pour terminer la **Sculpture** et le **Travail des métaux** sont les deux matières les plus cotées avec respectivement **92 et 94 %** de réponses en faveur des appréciations *Bien et Beaucoup*.

L'ensemble de ces données relatives à l'appréciation que les Anciens Élèves ont accordé aux différentes matières^{*18} montre que ce sont les matières artistiques et manuelles qui ont leur faveur notamment: le Travail des métaux, la Sculpture, le Dessin, le Modelage, la Peinture,

*18 Bien que l'abondance des données récoltées à cette question pourrait donner lieu à une analyse beaucoup plus pointue sur le thème de la cote des matières cet investissement dépasserait le cadre de ce travail qui reste ciblé sur le vécu des anciens élèves. En revanche ceux qui sont intéressés par une approche plus détaillée de la question peuvent consulter en annexe la planche n°40 contenant 32 graphiques qui apportent une vue détaillée des réponses apportées à chacune des matières.

les Travaux de bois, la Musique et les Travaux manuels. De fait, toutes les matières artistiques et manuelles ont récolté plus de 70% de réponses favorables. Est-ce là un fait étonnant ? Point du tout, dès lors que l'on considère combien les enfants aiment pratiquer les arts. En effet, offrons aux enfants la possibilité de s'exprimer à travers la pratique des Arts et force sera de constater que non seulement ils possèdent presque tous des dispositions pour ceux-ci, mais qu'en plus de développer leur dextérité et leur imagination ils évoluent très rapidement dans l'apprentissage de ces derniers.

A ce propos, il est utile de souligner qu'à travers la pratique des matières artistiques et manuelles, l'objectif poursuivi par les Écoles Waldorf ne consiste pas en la formation de futurs artistes. Il consiste à contribuer au développement des capacités de chacun tout en conduisant à une harmonisation de la personnalité par l'effet conjugué du développement du potentiel créatif, de l'imagination et du développement de l'habileté à réaliser. C'est pourquoi, il est attendu que les facultés ainsi développées seront réinvesties dans tous les autres domaines de la vie de l'adulte. C'est une attente que cette enquête nous permettra de vérifier notamment à travers le regard sur les thèmes relatifs aux bénéfices que les Anciens Élèves estiment retirer de leur scolarité Waldorf et celui de leur implication actuelle dans la vie sociale et culturelle.

III : Position et opinions des Anciens Élèves

Ce chapitre est consacré à deux principaux thèmes, dans le premier il est question d'appréhender la perception que les Anciens Élèves Waldorf ont, ou ont pu avoir, de l'Anthroposophie³¹⁹. Afin de décrypter cela, une série de questions leur a été posée. Parmi celles-ci se trouvent également des questions visant à savoir : s'ils ont reçu au sein de l'École Waldorf des enseignements sur l'Anthroposophie, s'ils pensent que l'enseignement prodigué à l'École Waldorf peut être considéré comme dogmatique, conditionnant ou visant à former de futurs "adhérents à l'Anthroposophie". Bien que rien de tel ne figure ni dans le projet pédagogique ni n'ait été dicté ou projeté par R. Steiner lequel était au contraire, foncièrement opposé à l'enseignement de l'Anthroposophie aux enfants²⁰, il est intéressant de connaître le sentiment des Anciens Élèves sur ce point. Ajoutons que le climat de suspicion qui a pesé sur les établissements Waldorf ces dernières années rend cette démarche plus que nécessaire. L'auteur a conscience du fait que la teneur des questions posées aux Anciens Élèves peut apparaître à la limite du grotesque à ceux qui connaissent bien la pédagogie Waldorf. Cependant le caractère incisif, voire abrupt, donné à l'énoncé des questions posées est voulu afin qu'aucune ambiguïté ne puisse subsister. Ceci d'autant qu'il est probablement plus que temps d'établir une transparence sur ce qui se fait et ne se fait pas au sein des établissements Waldorf.

Le deuxième thème abordé dans ce chapitre est consacré à tout ce qui procède de la critique positive et négative des Anciens Élèves à l'égard de la pratique pédagogique Waldorf : tant par les apports qu'ils jugent positifs ou négatifs qu'à travers les regrets ou suggestions qu'ils souhaitent soumettre à l'attention de leur ancienne école. Enfin ce chapitre s'achèvera par l'examen des intentions des Anciens Élèves de scolariser ou non leurs enfants ou futurs enfants dans une école Waldorf.

1 : Les Anciens Élèves et l'Anthroposophie

Cinq questions ont été posées aux Anciens Élèves afin de comprendre la teneur de leur perception de l'Anthroposophie. Celles-ci vont être séparées en deux groupes : la perception que les Anciens Élèves ont de l'Anthroposophie en tant que telle d'une part et la perception par les Anciens Élèves d'éventuels processus de conditionnement par l'Anthroposophie au sein des établissements d'autre part. Mais avant d'examiner les résultats de l'enquête il est utile de se pencher sur les questions légitimes que tout un chacun peut se poser. Puisque la pédagogie Waldorf procède de l'Anthroposophie, puisque ceux qui mettent cette pédagogie en œuvre se doivent d'étudier les fondements de cette philosophie, et puisque bien souvent les professeurs Waldorf eux-mêmes sont membres de la société anthroposophique, pourquoi cette conception de la vie ne serait-elle pas enseignée au sein de ses établissements ? Pourquoi les écoles Waldorf n'auraient-elles pas pour objectif de former de futurs "adhérents à l'Anthroposophie" ?

Il a été mentionné précédemment que R. Steiner était tout à fait opposé à l'enseignement de l'Anthroposophie aux enfants. Pourquoi s'y opposait-il et de quel genre d'enseignement est-il question ? Rappelons ici que chaque enfant acquiert par imprégnation un savoir propre au milieu où il grandit. Toutefois, ce n'est pas à ces connaissances que les enfants glanent à gauche et à droite, que R. Steiner se réfère lorsqu'il affirme qu'elles peuvent nuire au développement de l'individualité, mais c'est bien à l'étude de l'anthroposophie avant l'âge adulte. Car les enfants seraient immergés dans des connaissances qui les dépasseraient à une étape de leur maturation où ils ne disposent pas encore de la possibilité de former leur propre jugement. En mettant en garde ainsi les adultes sur le danger qu'encourraient leurs enfants s'ils recevaient un enseignement sur l'Anthroposophie, R. Steiner donne à voir à quel point il avait à cœur le souci du respect de l'individualité en devenir de l'enfant. A la lumière de ces mises en garde de R. Steiner lui-même, est-il encore utile de confirmer qu'il n'a jamais été question ni d'enseigner l'Anthroposophie dans les Écoles Waldorf ni d'y former des Anthroposophes ?

Permettre le développement optimum des facultés de chacun de façon harmonieuse afin que les enfants, puissent, devenus adultes, disposer de leurs facultés et investir leur personnalité de façon libre, créative et consciente, tel était l'objectif de R. Steiner lorsqu'il fonda l'école Waldorf. L'étude de la vie et de l'œuvre de R. Steiner permet d'affirmer que c'est justement une telle attitude qu'il attendait des Anthroposophes. Mais il avait conscience que cette attitude procédait de dispositions intérieures résultant de l'éducation reçue. A ce moment l'idée de la pédagogie Waldorf prenait vie en termes de besoin pour la culture et pour la société.

En effet, pour R. Steiner la culture de l'Anthroposophie

3

*19 L'Anthroposophie (*la science de l'homme*) est la philosophie qui sous-tend la pédagogie Waldorf. Les ouvrages de base pour l'étude de cette pédagogie sont issus des conférences tenues par R. Steiner à l'intention des futurs enseignants de la première École Waldorf à Stuttgart au printemps 1919. (Cf. aux pages 102 à 109 de la partie II de l'ouvrage original).

* 20 Sur cette question de l'enseignement de l'Anthroposophie à des enfants Rudolf Steiner avait une position très claire. Selon lui l'enseignement et l'étude de l'Anthroposophie par des enfants de moins de 21 ans peut être dangereux pour le développement de leur individualité. En effet, R. Steiner soutient que seul des adultes libres et conscients devraient accéder à l'étude de l'Anthroposophie. Si bien que ce fut justement pour optimiser les chances de l'enfant de devenir un adulte libre, responsable et créatif que l'école Waldorf fut fondée.

devrait davantage donner lieu à une façon d'être (faisant croître la liberté intérieure et stimulant à une attitude dynamique et créative pénétrée de conscience), plutôt qu'à la formation d'une communauté de pensées, d'idées et de valeurs partagées par un groupe. Selon cette façon de voir, les Anciens Élèves Waldorf seraient bien souvent d'authentiques anthroposophes dans leur façon d'être, sans pour autant adhérer à un mouvement ou en épouser les conceptions propres. De fait, les Anciens Élèves Waldorf sont de par leurs façons de saisir la vie, proches de l'idéal Anthroposophique sans en avoir forcément conscience. Là réside un curieux paradoxe.

Cependant, l'attitude que R. Steiner attendait des anthroposophes ne présume pas de l'attitude de ceux qui mettent en œuvre cette pédagogie. C'est pourquoi l'on ne peut exclure le fait de rencontrer dans les écoles Waldorf des professeurs qui laissent transparaître à travers leurs propos ou attitudes, des formes de conviction et d'enthousiasme qui se présentent comme une suffisance que les Anciens Élèves n'hésitent pas à qualifier de fanatisme.

La raison à cela est simplement humaine. En effet, il est des personnes qui dès lors qu'elles s'enthousiasment et placent leur foi en de nouvelles conceptions, s'emploient à assimiler de façon parfois "gloutonne" un ensemble de pensées qui se transforment en de nouveaux préceptes de vie, à la façon de "dogmes" ou de nouvelles recettes de cuisine qu'elles vont tenter d'appliquer au mieux. C'est justement dans ce "mieux" que résident souvent les germes du fanatisme. C'est à ce point que la liberté intérieure fera la différence, permettant à ceux qui la cultivent de participer et évoluer dans un mouvement tout en se maintenant en harmonie avec leurs propres dispositions intérieures telles que les rythmes et les valeurs initiales, cultivant de la sorte rigueur, pondération, modestie, compréhension et respect d'autrui.

Cette diversité d'attitudes est probablement le fait de dispositions intérieures qui diffèrent. Les uns s'identifient à quelque chose d'extérieur à eux-mêmes, ce qui explique le recours à des recettes applicables qui peuvent se transformer en dogmes. Les autres, ayant conquis cette liberté, suivent le chemin dicté par leurs dispositions intérieures conservant intégrité et indépendance. Mais ce phénomène humain n'est pas particulier au milieu anthroposophique. En effet, ne rencontre-t-on pas fréquemment ces deux types d'attitudes : "*ceux qui détiennent la vérité*" et "*ceux qui cherchent la vérité*", ou encore, "*ceux qui sont évolués*" et "*ceux qui cherchent à évoluer*" (il est entendu que les premiers s'identifieront volontiers à la seconde définition ...) dans tous les lieux et milieux où vit un idéal.

Si la description de ces deux attitudes a ici de l'intérêt c'est justement parce que les dispositions intérieures des Anciens Élèves les inclinent à s'opposer avec force à l'une d'entre-elles. En effet, les Élèves et Anciens Élèves ne s'y trompent pas, et ils s'avèrent si sensibles à ce phénomène qu'ils les discernent promptement. En fait, l'enquête montre qu'ils se révèlent être de véritables détecteurs de la moindre poussière pouvant s'apparenter à du fanatisme. Cette sensibilité est peut-être la résultante du contraste existant entre ce qu'ils ont observé chez certaines personnes et

l'éducation Waldorf qu'ils ont reçue. Une éducation Waldorf qui les a conduits vers leur propre liberté intérieure quand bien même ils ont pu côtoyer des personnes qui n'en disposaient que de façon restreinte. Cela a créé en eux une conscience aiguë de ce phénomène, qui contribue à les maintenir très éloignés de cette attitude et les rend circonspects et exigeants quant à leur adhésion à un mouvement quel qu'il soit.

Bien que cette analyse puisse paraître schématique elle permet de mettre ce phénomène en lumière. Tant par la description des différentes attitudes présentes au sein du mouvement porteur de la pédagogie Waldorf (lesquelles, si on se mettait à les décrire, révéleraient bien des nuances et sensibilités diverses) que pour celle des Anciens Élèves qui ne répondent, bien entendu, pas toutes à la caractérisation proposée. Toutefois, cela n'annihile pas le phénomène qui reste aisément perceptible. Les pages suivantes vont être le lieu de l'examen des réponses données aux cinq questions qui ont été posées aux Anciens Élèves^{*21} et des conclusions que celles-ci suggèrent.

A : La perception de l'Anthroposophie

1) La connaissance de l'Anthroposophie

Connaissez-vous l'Anthroposophie ? Oui, Non ? Telle est la question qui fut posée aux Anciens Élèves.

- 60 % des A.E. estiment avoir un minimum de connaissances sur L'Anthroposophie
- 17 % des A.E. estiment ne pas ou pas assez bien la connaître
- 2 % des A.E. répondent oui et non
- 26 % commentent leur réponse

L'analyse de ces réponses permet d'affirmer qu'en définitive ceux qui ont répondu "Oui" se sont sentis à l'un ou l'autre moment de leur vie, de l'une ou l'autre manière, en relation avec cette philosophie. Pour ceux qui répondent "non", cela est plus compliqué: soit ils n'ont jamais rencontré l'Anthroposophie, soit, ils ne veulent pas afficher la prétention de "connaître" quelque chose qu'ils savent vaste, ou encore, ils ne se sentent aucun lien avec elle. Enfin parmi les personnes répondant "non" peuvent se trouver également ceux qui font une prudente distinction entre l'Anthroposophie et les Anthroposophes, mais aussi entre Anthroposophie et pédagogie Waldorf dans sa substance première, qui n'est de fait que l'un des domaines d'application de l'Anthroposophie mais certes pas le moindre.

* 21 Le volume et la qualité des réponses que les Anciens Élèves ont apportées sur ce thème ont donné lieu dans l'ouvrage original à une analyse qualitative et détaillée qui ne peut être rendue intégralement ici (cf pages 235 à 279 de l'ouvrage original).

2) Le sens accordé à l'Anthroposophie

La représentation que les Anciens élèves se font de l'Anthroposophie a été recherchée au moyen de la question suivante:

Quel est le sens que vous donnez à l'Anthroposophie ?

Quatre types de définition ont été distingués parmi les réponses données par les A.E. à cette question:

1 - La définition appropriée à savoir "La Science de l'Homme" ou, "Sagesse de l'Homme". Ex: - (55) "La Science de l'Homme, l'étude de l'homme la philosophie de l'homme".

2 - La définition personnalisée. Définition de l'Anthroposophie ou de ce qu'ils en ont perçu. Exemple: (72) "Considération de l'homme dans sa totalité, qui essaie de développer toutes ses fonctions en accord avec son âme, parallèlement au christianisme, en vue de vivre en harmonie totale".

3 - La définition symbiotique proche du ressenti, plutôt attachée à la description d'une ambiance ou à la forme que peut prendre l'application de certains domaines liés à l'Anthroposophie. Exemple: (54) "Une approche de la vie plus artistique et naturelle, un peu comme la vision d'un enfant dont l'œil s'émerveille sur tout ce qui l'entoure, sans que le matérialisme ne le détourne ou ne l'altère. Mais je pense qu'il est difficile de l'abréger en quatre lignes".

4 - La définition jugement contenant des valeurs, jugements ou opinions personnels. Ex: (80) "Aucun sens en général. Je pense seulement qu'elle ne devrait jamais s'abstraire d'une activité directement sociale, qui sans cesse l'oblige à se remettre en question d'elle-même".

L'analyse des réponses émanant de ceux qui ont affirmé ne pas connaître l'Anthroposophie conduit à formuler la question du degré de non-connaissance de l'Anthroposophie de ces personnes qui disent ne pas la connaître ? Mais cela amène également à considérer l'étendue sémantique que recouvre le terme "connaissance" et les différents degrés de compréhension qu'offre l'emploi de ce terme. Ajoutons peut-être que le choix du terme "connaissance" dans la question posée a été fait sciemment afin que chacun se sente interpellé. En effet, l'emploi d'un terme plus précis aurait d'emblée exclu une partie de ceux des Anciens Élèves qui ne se sentaient pas concernés.

Pourtant le résultat est sensiblement le même puisque certaines réponses restent imprécises. Mais l'utilisation du terme *connaissance* a tout de même provoqué des commentaires qui permettent dans une certaine mesure d'évaluer le degré d'exigence accordé au terme "connaissance".

En tout état de cause, les réponses relatives au sens que les Anciens Élèves accordent à l'Anthroposophie font apparaître un paradoxe particulier aux Anciens Élèves Waldorf. Celui-ci s'exprime d'une part à travers les termes et les qualificatifs témoignant de la haute idée qu'ils se font de l'Anthroposophie, et d'autre part à travers les termes peu élogieux employés parfois à l'égard "des Anthroposophes". Si bien que l'utilisation du terme "Anthroposophe" en devient presque péjoratif. De fait, comme cela a été dit à plusieurs reprises, un grand nombre d'Anciens Élèves n'approuvent pas les tendances sectaires ou dogmatiques de certains Anthroposophes. Il peut même être affirmé qu'ils éprouvent un sentiment de répulsion à l'égard de ces dérives.

Mais encore, ce que les Anciens Élèves attendent de l'Anthroposophie montre qu'ils sont au fait de ce qu'elle contient et propose. Il apparaît que pour eux l'Anthroposophie peut-être résumée en un chemin vers la connaissance aiguisant la conscience en vue de l'acquisition d'une plus grande indépendance dans la pensée, les sentiments et les actes. Il ne s'agit pas de dogmes à promouvoir comme certains Anthroposophes semblent l'entendre. Une différence de perception et d'attitude qui est probablement le fait d'un état d'esprit et de dispositions intérieures qui diffèrent.

Par ailleurs, les définitions très personnelles que les Anciens Élèves donnent de l'Anthroposophie, teintées de leur propre vocabulaire et des concepts tirés de leur propre perception, montre l'indépendance de leur esprit. En effet, même s'ils se montrent plutôt favorables à l'Anthroposophie ils semblent garder la distance nécessaire pour préserver l'esprit critique tout en cherchant l'objectivité et l'honnêteté intellectuelle. Nous pouvons relever également les qualités imaginatives et créatrices de concepts que dénotent les réponses de certains Anciens Élèves. Ces qualités donnent à penser qu'elles ne sont pas étrangères à l'esprit indépendant manifesté par les réponses d'un grand nombre d'entre eux. Le terme "indépendance" est ici celui que nous retiendrons comme conclusion.

B : Les établissements Waldorf conditionnent-ils à l'Anthroposophie ?

Ce chapitre est relatif aux questions que certains posent et que d'autres n'osent pas formuler: les écoles Steiner conditionnent-elles leurs élèves à des opinions ou, les écoles Steiner dispensent-elles un enseignement sur l'Anthroposophie*²² ? A ce propos, rappelons qu'une école Steiner qui donnerait des enseignements sur l'Anthroposophie à ses élèves ne serait plus une école Waldorf authentique dans la mesure où sa tâche consiste à conduire les enfants vers eux-mêmes et à les ouvrir au monde. Une démarche qui reste fondamentalement incompatible avec la pratique du "bourrage de crâne".

1) L'Anthroposophie est-elle enseignée ?

"Avez-vous reçu des enseignements sur l'Anthroposophie à l'école Steiner ?" Oui ou Non ? :

- 72 % répondent par non
- 12 % de oui
- 5 % de oui et non
- 8 % de commentaires seuls
- 3 % ne répondent pas

L'examen détaillé des réponses et remarques qui ont été données à cette question permet d'affirmer que les Élèves Waldorf n'ont pas eu de cours ou d'enseignement formel sur l'Anthroposophie au sein de l'école Waldorf. Toutefois, l'Anthroposophie a pu être perçue à travers les rapports humains. D'autre part celle-ci a également pu être perçue à travers sa présence qui constitue la trame de base de cette pédagogie. Une idée qui peut sembler étrange bien qu'elle nous soit familière sous d'autres aspects. Par exemple, notre société occidentale structurée autour des valeurs Judéo-Chrétiennes: "Tu ne tueras point, Tu ne voleras point, Tu ne convoiteras pas le bien d'autrui etc..." en est le vivant exemple. De fait, il est communément admis qu'il est "mal" de voler, de tuer et de convoiter le bien d'autrui. Ceci sans forcément adhérer ou pratiquer l'une des religions monothéistes, sans même, souvent avoir seulement lu et admis de façon consciente ces commandements. En tout état de cause ces valeurs s'inscrivent dans les fondements qui structurent la société occidentale. Il en va de même pour la pédagogie Waldorf qui se structure autour des valeurs et de la méthode que R. Steiner a donné par l'Anthroposophie et qui de ce fait sont perceptibles dans l'observation de sa mise en œuvre.

* 22 **Anthroposophie** : (Mot issu du grec Anthropos = l'Homme, sophie = science soit "la Science de l'Homme") est le nom donné par R. Steiner à l'ensemble de sa philosophie. Les professeurs des écoles sont censés connaître son contenu car les fondements de la pédagogie Waldorf se trouvent dans l'Anthroposophie. Par ailleurs, un certain nombre de parents d'élèves se reconnaissent également dans cette philosophie.

2) Les écoles Waldorf cherchent-elles à former des Anthroposophes ?

"Selon vous les écoles Steiner ont-elles pour objectif de former des Anthroposophes ? Oui ou Non ?" :

- 75 % de non
- 15 % de oui
- 2 % de oui et non
- 6 % de commentaires seuls
- 2 % ne répondent pas

Le traitement de cette question se révèle extrêmement délicat puisqu'elle procède du sentiment des Anciens Élèves. Revenons tout d'abord à ses résultats chiffrés. Les "Non" sont ici largement majoritaires (75 %). Toutefois, ceux qui ont le sentiment que "Oui" l'école Waldorf cherche à former des Anthroposophes, représentent 15 %. Malgré cela on peut affirmer que l'École Waldorf en tant qu'institution n'a pas pour objectif de former des Anthroposophes. Néanmoins il ne peut être exclu que par un phénomène bien humain, certains professeurs acquis à l'Anthroposophie portent secrètement cela tel un désir inavoué. Voilà sans doute ce qui a pu être ressenti par l'un ou l'autre.

3) L'enseignement Waldorf est-il dogmatique ou conditionnant ?

"Pensez-vous que l'enseignement Waldorf soit un enseignement dogmatique ou un conditionnement ? Oui ou Non ?" :

- 71 % de non
- 12 % de oui
- 9 % de commentaires seuls
- 8 % ne répondent pas

Comme aux questions précédentes une large majorité d'Anciens Élèves (71 %) répondent "Non" à cette question. 12 % d'entre eux répondent pourtant "Oui" dont 6 % qui relativisent leur "Oui" par un commentaire. L'ensemble des commentaires donnés à cette question a permis de comprendre le fait que le dogmatisme et le conditionnement dont il est question sont le fait de personnes isolées. A cet égard il faut constater que la plupart des propos émanant des Anciens Élèves dénotent un état d'esprit indépendant, critique mais également à la recherche d'objectivité. Un état d'esprit qui ne peut en aucun cas être confondu avec celui de personnes qui ont été l'objet d'un endoctrinement quel qu'il soit. Ceci mérite d'autant plus d'être souligné que ces dernières questions ne sont pas les seules dans le questionnaire, à l'occasion desquelles cet état d'esprit indépendant, critique, et à la recherche de l'objectivité se manifeste.

Illustrant cela, voici les commentaires radicalement opposés émis par deux Anciens Élèves:

38) "Non, mais au fil de l'éducation, il y a quand même sûrement le désir que l'enfant ait les mêmes opinions. C'est bizarre, tout est fait de telle manière qu'on ne s'en rend pas compte."

35) " Non, pour moi, ceux qui pensent que "oui" n'ont rien compris ! car il s'agit de tout le contraire d'un enseignement "dogmatique" l'on peut et l'on se doit de tout remettre en question, en doute. Pour moi cela amène au contraire une plus grande ouverture d'esprit."

Le premier commentaire fait état d'un conditionnement quasi imperceptible qui serait si bien maquillé qu'il opérerait ses effets en douceur. Alors que le second consiste en l'affirmation opposée à savoir que cet enseignement est aux antipodes d'un enseignement dogmatique conduisant, au contraire, à une plus grande ouverture d'esprit. Celui-ci fait également appel au devoir de "tout remettre en question et en doute". Nous sommes ici face à deux paroles fortes, l'une proche de l'impression et du ressenti, l'autre résultant d'une pensée forte et affirmée mobilisant des valeurs. Ces deux commentaires antinomiques nous rappellent combien les Anciens Élèves Waldorf ne peuvent en aucun cas être assimilés à un " type unique ". En effet, les tempéraments, sensibilités, modes d'être et de pensée divergent autant qu'il y a de possibilités. Ce qui tend à prouver que cette pédagogie ne conduit pas ses élèves vers l'uniformité, mais bien vers leur propre individualité. Finalement, ce que beaucoup d'Anciens Élèves ont en commun, s'apparente plutôt à une attitude intérieure à l'égard du monde. Un élément commun qui ne se situe ni dans la personnalité ni dans la façon de penser mais dans un mode d'être qui consiste à être proche de son centre en même temps qu'en un art de s'ouvrir.

**

2 : Appréciation de la Scolarité Waldorf

L'appréciation par les Anciens Élèves de leur scolarité Waldorf sera examinée en termes d'effets jugés positifs ou négatifs. L'influence de la pédagogie Waldorf leur apparaît positive sur le plan de la structuration de leur personnalité, en revanche, des appréciations négatives apparaissent dès lors qu'ils discernent leurs lacunes dans certaines disciplines. Voici pour commencer, les appréciations de la scolarité Waldorf en termes négatifs.

A : Appréciations négatives

1) Les lacunes attribuées à la scolarité Waldorf

Les lacunes que les Anciens Élèves attribuent à leur scolarité Waldorf ont été sondées au moyen de la question: *Pensez-vous avoir des lacunes majeures venant de votre passage à l'École Steiner, Oui ou Non ? Si oui, dans quels domaines, sur quel plan se situent-elles ?* Les réponses apportées à cette question se répartissent de la façon suivante :

Sur 86 Anciens Élèves

- 6 ne répondent pas
- 31 affirment ne pas avoir de lacunes venant de leur scolarité Waldorf
- 2 répondent par oui et non (commentés)
- 47 répondent par oui (tous commentés)

Pour 37 de ces personnes, soit un peu plus des 3/4, ces lacunes se situent sur le plan purement scolaire. Précisons qu'il est question ici, pour une grande part d'entre-elles, du décalage existant entre le programme de l'Éducation Nationale et le plan scolaire des établissements Waldorf. Concernant ces lacunes scolaires il est difficile d'apprécier la part de responsabilité attribuable au décalage entre les programmes et celle étant le fait des capacités individuelles d'un élève ou encore si ces lacunes découlent d'un laxisme dans les exigences scolaires des établissements Waldorf. Toutefois, qu'ils déplorent ou non des lacunes scolaires, la grande majorité des Anciens Élèves dénonce une forme de laxisme des établissements Waldorf à propos d'apprentissages purs, de la transmission de méthodes de travail et d'exigences de rigueur^{*23}. Les questions relatives au passage de l'école Waldorf au système scolaire de l'État seront traitées au chapitre ultérieur consacré à ce thème, bien que ce problème soit ici pointé par les Anciens Élèves se plaignant de lacunes scolaires.

Il nous reste à prendre note des domaines scolaires concernés par les lacunes scolaires ayant été citées.
Matières scolaires où les Anciens Élèves affirment avoir eu des lacunes^{*24} :

* ²³ Cf à la teneur substantielle des réponses émises par les Anciens Élèves au sujet du passage de l'école Waldorf au système scolaire classique. (Thème traité pages 38)

* ²⁴ Notons que le nombre des lacunes citées par chacun des

- Les Langues	mentionnées par 13 personnes
- L'Orthographe	13 personnes
- Les Mathématiques	11 personnes
- L'Histoire	7 personnes
- Les Sciences	8 personnes
- La Grammaire	4 personnes
- Le Français	4 personnes
- La Géographie	3 personnes
- La Culture Générale	3 personnes
- L'Expression Ecrite	2 personnes
- Les Technologies	1 personne
- L'Economie	1 personne
- La politique	1 personne
- Le Solfège	1 personnes
- L'Harmonie	1 personne
- Le Latin	1 personne

Sont également citées comme des lacunes, le manque de discipline, de rigueur et le défaut d'enseignement d'une méthode de travail. Voici quelques unes des expressions qui l'affirment : - *Oui, la discipline structurelle dans le travail.* - / - *Oui, les cours dans les dernières années étaient très perturbés et les profs étaient trop mous ! Dans les sciences mes profs étaient tous sans doute plus artistes que portés sur les sciences.* - / - *Oui... mauvaise méthode, sans support visuel, absence de livre d'étude, grammaire floue.* - / - *Oui et Non: Français, orthographe, mathématique; les bases n'étaient pas acquises* - / - *Oui l'encadrement scolaire. L'impression de ne pas avoir bien appris à apprendre les matières scolaires. Math, Français etc. Ex: comment rédiger une dissertation.* -

C'est au moment du passage à l'école publique que les Anciens Élèves relèvent ces lacunes.

Voici la même critique mais cette fois mettant davantage l'accent sur le manque de rigueur dans l'apprentissage des matières:

- 9) *"Oui; tout de suite pas de lacunes "majeures" mais tout de même. À force de lutter contre l'enseignement "bourrage de crâne" on tombe dans le travers inverse. Appliquer la " science sans conscience n'est que ruine de l'âme." O.K. mais nous, des fois, c'était conscience sans science c.-à-d. plus de réflexion que de matière à réflexion. Jusqu'en douzième je n'ai pas appris une seule date d'histoire et mes connaissances en géographie sont d'une pauvreté effrayante.*

- 17) *"Oui un manque de connaissances précises et concrètes dans les domaines scientifiques. C'est très bien d'avoir des idées générales, une vue d'ensemble mais si ces idées ne sont pas fondées sur des connaissances solides alors à quoi bon ?"*

Un dernier point a été considéré comme une lacune par les Anciens Élèves: il s'agit du décalage existant entre la culture actuelle de " tout le monde ", (à savoir la télévision, la publicité, la bande dessinée, le cinéma, la variété) et la culture Waldorf axée sur des orientations plus classiques. Ceci est particulièrement juste pour la génération des Anciens Élèves (1960 / 1975) interrogés car à l'époque de leur enfance la plupart d'entre eux étaient fortement protégés de la société de consommation comme de ce qui

était véhiculé par le biais des médias ou de la publicité. D'où la notion de "cocon" utilisée par certains Anciens Élèves. Précisons que cet état de fait est sûrement moins fréquent^{*25} pour les enfants actuellement scolarisés dans les écoles Waldorf.

Enfin, pour clore ce propos disons qu'il semblerait certes utile que les écoles tiennent compte des lacunes qui ont été constatées. Toutefois, il est juste de noter que dans la plupart des cas la motivation et le travail ont permis aux personnes concernées de surmonter ces lacunes. Dès lors qu'elles sont surmontables s'agit-il vraiment de lacunes ? Voici à cet égard la réflexion d'un(e) Ancien Élève qui souligne cet aspect :

- 13) *" Non; mes lacunes se situent surtout sur le plan scolaire mais ce n'est pour moi qu'un détail car j'ai l'impression d'avoir acquis tellement par ailleurs. Je dis détail car avec du travail cela se résout, mais être bien en soi, ce que je pense être cela ne se résout pas avec du " travail " purement scolaire. Voilà pourquoi je préfère travailler pour rattraper mes lacunes et être bien dans mon corps et dans mon esprit !" -*

2) Les remarques, critiques ou regrets

Les principaux thèmes qui font l'objet des remarques, critiques ou regrets de la part des Anciens Élèves sont par ordre décroissant:

- a - Les carences relatives aux professeurs (cités 49 x)
- b - Le "cocon" Waldorf (cité 33 x)
- c - Les problème financiers (20 x)
- d - Les considérations sur le fonctionnement et les dysfonctionnement (cité 19 x)
- e - Autres remarques (21 x)

a - Les carences relatives aux professeurs (cités 49 fois)

Il est principalement question ici du manque de compétence d'un certain nombre de professeurs enseignant dans les établissements Waldorf. En effet, 25 Anciens Élèves soulignent cet aspect mais aussi le manque d'exigence en termes de discipline, de rigueur et même d'autorité, mentionné par 6 personnes. Enfin sont mentionnés: le fait que le goût du travail devrait être davantage cultivé notamment dans les grandes classes, le fait qu'à partir de la 8ème classe (équivalent à la 4ème) le programme devrait être plus chargé. Dans le même ordre d'idées les sollicitations intellectuelles sont jugées insuffisantes par certains à partir de 14 ans. En tout état de cause les Anciens Élèves regrettent que l'on n'ait pas été suffisamment exigeants avec eux. Nous avons déjà abordé cette question et nous verrons plus

* 25 En effet, entre la culture Waldorf et la culture de tous le clivage a fortement diminué. Les enfants qui sont actuellement dans les écoles Waldorf ont quasiment tous accès à tout ce qui a été cité mais dans les meilleurs des cas, avec circonspection, réserves et modération.

Anciens Élèves est variable.

loin combien cet aspect tient à cœur à de nombreux Anciens Élèves.

b - Le "cocon" Waldorf (citée 33 x)

Il est question ici de la dualité entre notre monde contemporain et l'éducation Waldorf, du repli sur elles-mêmes des Écoles Waldorf et de leur manque d'ouverture au monde et à sa modernité. Mais aussi du manque d'adéquation entre les programmes Waldorf et ceux de l'Éducation nationale, du manque d'informations relatives à l'orientation, de l'absence d'aide ou de soutien relatif à l'orientation des élèves qui s'apprentent à quitter l'école Waldorf. Cette négligence laisse les Anciens Élèves quelque peu désabusés d'abord, puis déçus. Certains des propos émis sur ce point sont assez virulents. Ceux-ci vont jusqu'à qualifier l'attitude des professeurs de quiétude imperturbable à l'égard de l'avenir de leurs élèves ou d'utopie manquant de lucidité. Là réside sans doute le thème majeur des griefs des Anciens Élèves à l'égard de leur ancienne école.

Nous retiendrons le fait que les Anciens Élèves auraient souvent aimé que leur école s'ouvre davantage aux réalités du monde moderne, qu'elle accompagne ses élèves dans leurs démarches d'orientation et les prépare à quitter l'École Waldorf. Mais surtout que le corps enseignant soit plus rigoureux et exigeant avec ses élèves adolescents. Ajoutons qu'un certain nombre d'Anciens Élèves attire l'attention sur l'excellence du travail effectué par la pédagogie Waldorf dans les huit premières classes.

c - Les problèmes financiers (20 x)

Une vingtaine d'Anciens Élèves, soit à peu près le quart de l'échantillon évoquent les faibles ressources financières comme la principale cause des maux des écoles Waldorf en France. En effet, des moyens financiers dépendent en partie la qualité de l'enseignement, du recrutement et du fonctionnement d'une école. En tout état de cause les écoles françaises fonctionnent en sous-effectif de personnel. Ceci occasionne le risque de surmenage et d'épuisement des professeurs en fonction, donnant lieu à une baisse de la qualité de l'enseignement ainsi qu'à des dysfonctionnements ou négligences. Par ailleurs, la qualité du recrutement en fait les frais. En effet, le salaire offert est si peu attrayant qu'un certain nombre de personnes formées à la pédagogie en France choisissent d'exercer à l'étranger. La conséquence en est que le marché de l'emploi des professeurs Waldorf en France fait face à une pénurie de candidature consternante. Les Écoles qui cherchent un professeur sont trop souvent face au choix soit d'accepter d'embaucher une personne présentant des insuffisances en termes de qualification ou de compétences soit de ne pas assurer les cours en question. Ceci explique pourquoi la question financière est importante dans l'ensemble des problèmes que connaissent les établissements pratiquant la pédagogie Waldorf en France. Or leurs Anciens Élèves montrent en avoir eu conscience.

d - Les considérations sur le fonctionnement et les

dysfonctionnements (cités 19 x)

Les considérations sur le fonctionnement des écoles Waldorf et éventuellement les dysfonctionnements constatés ont fait l'objet de commentaires de 19 Anciens Élèves. Un grand nombre de ces propos font état de phénomènes qui ont déjà été mentionnés. D'autres rendent compte du chaos que peuvent engendrer les problématiques humaines. Enfin, plusieurs Anciens Élèves remettent en cause le fonctionnement 100% collégial appliqué en principe dans les écoles Waldorf.

"Je ne suis pas pour le fait que toutes les décisions soient systématiquement prises collégalement. Je serais plutôt pour un partage des responsabilités par secteur, et que chacun de ces secteurs ait une personne référente, un directeur! Ces personnes pourraient être votées. Il y aurait peut-être moins de discussions... et de temps perdu !" (33).

Ce témoignage souligne le caractère parfois pesant du processus collégial. Nous sommes pourtant là, face à l'une des caractéristiques fondamentale de l'école Waldorf. On reproche parfois à ce mode de fonctionnement notamment de ralentir les processus de décision et de diluer les responsabilités. Ce sont à la fois les risques et la contrepartie du fait que la conscience de chaque membre du collège est en principe interpellée sur toutes les orientations importantes et sur toutes les décisions graves. Aboutir à des décisions dans lesquelles chacun peut se reconnaître, que chacun sera en mesure de porter et défendre ensuite, est l'un des résultats de ce mode fonctionnement. Les professeurs sont mis en situation obligatoire d'exercer l'art social. Outre les aléas résultants du talent variable de chacun sur ce terrain, la fluidité du fonctionnement ne parvient à être assurée qu'au prix d'une réactualisation rythmique des responsabilités et des mandats, et d'un respect rigoureux des règles du fonctionnement "républicain", qui est l'idéal de principe explicite au sein du collège. Ce fonctionnement consiste notamment en ce que le mandat donné pour une tâche confère à la personne ou au groupe mandaté une absolue autonomie dans les décisions qu'il a à prendre dans le cadre convenu.

e - Autres remarques (21 x)

Dans ces dernières remarques se trouvent groupés en vrac des regrets personnels des souhaits non satisfaits ou la narration de faits relatifs à des attitudes humaines décevantes. On y relève également quelques remarques positives (4). Enfin, 7 personnes disent regretter le fait de n'avoir pas pu achever le cycle complet, ou le fait de ne pas avoir commencé l'école Waldorf dès le début du cycle.

Nous achèverons ce chapitre par le propos d'une Ancienne Élève, vivant à l'étranger, qui a semble-t-il choisi d'abandonner la manie française de la critique au profit de l'action : *"Il y aurait beaucoup de choses à dire, mais il y a encore plus de choses à faire. C'est pourquoi je préfère me taire tout en continuant à*

œuvrer pour l'amélioration de l'école de mon fils. " (64). Cette dernière pose la critique elle-même comme un frein à l'action "agissons au lieu de palabrer" et préconise l'acte comme alternative à l'habitude culturelle d'interminables discussions.

En conclusion le relevé des propos critiques des Anciens Élèves rend certes compte des faiblesses scolaires et d'insuffisances de la part de pédagogues Waldorf. Toutefois nous devons constater que les dites "lacunes" n'ont point causé de troubles à long terme. Au contraire, il apparaît que les personnes concernées ont su trouver en elles, au prix d'un réel effort, la capacité et la motivation de surmonter les faiblesses constatées. Notons à cet égard, qu'il est apparu que les personnes qui déplorent avec le plus de virulence des lacunes scolaires ont justement fait de brillantes études (plusieurs ingénieurs sont dans ce cas).

B : Appréciations positives

1) Les bénéfiques attribués à la scolarité Waldorf

Les bénéfiques que les Anciens Élèves attribuent à leur scolarité Waldorf ont été sondés au moyen de la question suivante : "Quels sont, selon vous, les bénéfiques que vous retirez de votre passage à l'École Steiner; - 1) Sur le plan de votre personnalité? - 2) De vos intérêts? - 3) Dans votre vie sociale et professionnelle? - 4) Sur votre façon d'appréhender les choses et la vie? - 5) Autres?"

Rappelons que la question posée était ouverte, en conséquence aucune suggestion de termes n'a été effectuée. De ce fait, les réponses apportées se caractérisent par une remarquable abondance, une éloquence et une richesse en termes d'expressions sémantiques exprimant les mêmes valeurs. De cette profusion d'expressions, sept principaux thèmes référant tous à des qualités humaines sont très nettement apparus. Ceux-ci ont été spontanément cités par plus du tiers des Anciens Élèves, c'est-à-dire, entre 36 % et 46,5 %. Notons que seulement 10 points séparent la qualité mentionnée par le plus grand nombre d'Anciens Élèves et celle qui est mentionnée le moins souvent. Précisons encore que ceux qui répondent (80 / 86) mentionnent en moyenne 3 de ces 7 qualités.

Qualités personnelles acquises par les A.E.

Le sens artistique	citée par 40 personnes	Soit	46 % d'A.E.
L'ouverture d'esprit	38 >		> 44 % d'A.E.
La confiance en soi-même et l'optimisme	37 >>		43 % d'A.E.
L'adaptabilité et la tolérance	35 >>		40 % d'A.E.
L'enthousiasme et la volonté	33 >>		38 % d'A.E.
L'indépendance d'esprit	32 >>		37 % d'A.E.
La conscience de soi et la richesse intérieure	31 >>		36 % d'A.E.

L'on peut s'étonner que des qualités telles que la conscience de soi mais surtout la richesse intérieure puissent être attribuées aux fruits de l'éducation scolaire. A cet égard, rappelons que la pédagogie Waldorf considère la pratique des arts et le développement du sens artistique comme une participation à la construction de l'être qui mobilise et développe la vie intérieure mais aussi qui affine la perception et la conscience de soi.

De fait, l'ensemble des qualités que les Anciens Élèves estiment devoir à la pédagogie Waldorf s'apparentent avant tout à des qualités humaines s'imbriquant les unes aux autres. Les unes se manifestent plutôt sur le plan social, les autres plutôt intérieurement, mais toutes tirent leur origine d'un développement des qualités intérieures et humaines et toutes tendent vers l'accroissement de l'autonomie individuelle.

Celle-ci réfère à la liberté intérieure mentionnée précédemment. En définitive, cette liberté est rendue possible par la richesse de la vie intérieure de l'individu.

Ainsi, plus la vie intérieure est riche plus l'individu concerné disposera d'autonomie. Toutefois, cette autonomie ou liberté intérieure reste également dépendante de l'équilibre global de la personnalité.

Malgré la mention répétée des mêmes qualités, nous devons garder à l'esprit que l'ensemble de celles-ci trouvent autant d'expressions qu'il y a de tempéraments et de personnalités différentes. A cet égard, notons que l'expression de ces dernières se trouve teintée par le tempérament plutôt doux et sensible des uns ou impétueux et combatif des autres, ou encore sociable et curieux ou plutôt grave et profond. Cela montre que le retentissement de ces qualités a pu s'effectuer sur un ensemble d'Anciens Élèves quelle que soit la diversité des sensibilités et personnalités.

Un autre élément frappe en parcourant l'ensemble des réponses, il s'agit de la constance des valeurs liées à l'altruisme qui surgissent de toutes parts, même chez ceux

qui semblent avoir une forte personnalité. En effet, sans cesse reviennent les termes tels que les *autres* ou *le monde* mais aussi *l'autonomie*, *l'indépendance* ou la *conscience de soi-même*. Une observation qui tend à souligner que pour les Anciens Élèves *la conscience de soi-même*, *l'autonomie* et *l'indépendance* ne s'opposent pas aux valeurs liées à l'intérêt pour autrui. Ainsi donc, le développement des qualités humaines et d'une vie intérieure riche aurait-il un lien avec l'intérêt pour les autres et pour le monde en général ?

Notons également que l'ensemble des qualités et valeurs mentionnées par les Anciens Élèves n'est pas le résultat d'un enseignement moral de la part des établissements Waldorf. En effet, la méthode Waldorf conduit l'enfant à découvrir par lui-même, à travers chacun de ses sens, ce qu'on cherche à lui enseigner. Effectivement, les pédagogues s'abstiennent de conclure ou de donner des résultats aux enfants. Par contre, il est régulièrement demandé aux enfants de formuler, par écrit, leurs impressions et découvertes. Ainsi, l'élève Waldorf apprend moins qu'il ne découvre. Considérant cela, est-ce étonnant que les forces d'enthousiasme ainsi préservées inclinent ensuite l'adulte à continuer à découvrir le monde, les autres et la vie avec le même appétit, la même curiosité ? De sorte que si les Anciens Élèves s'intéressent au monde, aux autres, s'ils prônent des valeurs telles que la tolérance, c'est par leur expérience et leur vécu qu'ils ont conclu à leur bien fondé et c'est à une impulsion profonde qu'ils y doivent leur adhésion. Le terme profondeur est peut-être l'un des mots clefs permettant de caractériser l'impact de la pédagogie Waldorf.

Nous avons pu constater précédemment qu'un certain nombre d'Anciens Élèves citent la tolérance comme l'une des qualités qu'ils pensent avoir acquise au contact de la pédagogie Waldorf. Ajoutons qu'il est un certain nombre d'Anciens Élèves qui pratiquent la tolérance sans même le savoir. En fait la pédagogie Waldorf cultive auprès de ses élèves des valeurs telles que la tolérance sans qu'ils aient forcément conscience du concept et c'est après avoir vécu et expérimenté par eux-mêmes ce que contiennent de telles valeurs que les élèves Waldorf découvrent les concepts qui y correspondent. Ainsi, après qu'ils en aient fait l'expérience intérieure ces valeurs prennent une toute autre consistance*²⁶. Bien qu'il n'y ait rien d'exceptionnel au fait qu'une personne cite la tolérance ou l'ouverture d'esprit comme une qualité ou valeur acquise, il est tout de même remarquable que c'est plus du tiers des Anciens Élèves Waldorf qui citent spontanément les mêmes qualités ou valeurs, et que de surcroît ils attribuent l'acquisition de celles-ci à leur scolarité Waldorf.

Mais revenons à l'objectif que la pédagogie Waldorf cherche à atteindre : conduire l'être en devenir vers sa propre individualité, vers son autonomie, vers sa propre

*²⁶ Précisons que la *tolérance* en tant que valeur est citée ici à titre d'exemple afin de mettre ce phénomène en relief. D'autres termes illustrant les valeurs citées par les Anciens Élèves auraient pu être employés à la place de *tolérance*.

liberté (une liberté éminemment intérieure et profonde); former des êtres humains équilibrés chez lesquels les valeurs humaines trouvent échos, mais également des personnes dynamiques, curieuses, enthousiastes et sachant s'impliquer et participer aux différents domaines de la vie.

Si l'objectif de l'école Waldorf est confronté aux réponses données ici par les Anciens Élèves on peut affirmer que les répercussions positives ont pu être constatées sur le plan des engagements humain, social et professionnel, mais aussi en termes de qualités personnelles. En outre, les vertus équilibrantes et enrichissantes sur le plan de la personnalité adjointes aux qualités humaines et sociales que favorise la pédagogie Waldorf ne peuvent que faire saluer le travail remarquable opéré par cette pédagogie. Cette influence est d'autant plus notable qu'elle n'est pas le fruit d'un conditionnement de l'esprit des jeunes par l'enseignement ou le martèlement de principes moraux. Nous touchons sans doute ici à l'un des points qui fait l'originalité et en même temps la force de la pédagogie Waldorf.

2) Ce qui a été apprécié à l'école Waldorf

Ce que les Anciens Élèves ont apprécié à l'école Waldorf a pu être distingué grâce à la question: *Qu'avez-vous apprécié à l'École Steiner ?*

Les réponses données à cette question ouverte ont permis de distinguer 5 thèmes:

- a) La qualité et la variété des enseignements (120 x citée*²⁷)
- b) La vie de la classe et la vie sociale de façon globale (44 x citée)
- c) L'aspect humain offert et transmis par la pédagogie W. (44 x cité)
- d) L'attitude des professeurs à l'égard des élèves (29 x citée)
- e) Les rythmes qui ponctuent la scolarité (10 x cités)

La méthode choisie pour explorer le contenu de ce que les Anciens Élèves ont exprimé pour chacun de ces thèmes est la citation intégrale d'expressions ou de termes qui ont été employés spontanément.

a) La qualité et variété des enseignements (120 x citée)

Ayant précédemment traité la question de l'appréciation des matières enseignées à l'école Waldorf nous n'en rendrons pas compte ici. En revanche, voici quelques-unes des nombreuses expressions qui témoignent de la qualité et de la richesse de l'enseignement Waldorf:

* ²⁷ La qualité et la variété des enseignements donnés par l'école Waldorf sont mentionnées de différentes manières. L'une, exprime sous ses divers aspects la qualité de l'enseignement, l'autre consiste en la citation des matières qui ont été particulièrement appréciées. Cela explique le chiffre de 120 citations de ce thème.

- le développement de l'esprit créatif chez l'enfant,
- le goût de la découverte, l'éveil de la curiosité,
- la capacité de s'émerveiller,
- la possibilité donnée aux élèves de prendre des initiatives,
- la manière d'amener les cours,
- la qualité et la richesse de l'enseignement,
- l'aspect vivant créateur et artistique des matières proposées,
- des cours passionnants.

- "... non seulement apprendre un domaine mais le comprendre et le connaître. La plupart des cours ont été passionnants."

- "L'aspect humain contenu dans chacun des domaines et sujets abordés mais également des démonstrations et expériences effectuées dans les matières scientifiques."

- "La possibilité de s'intéresser à des domaines aussi nombreux que variés. Ce qui permet ensuite de ne pas s'enfermer dans une façon unique de voir les choses mais aussi de ne pas oublier qu'il existe toujours autre chose "

b) La vie sociale

(44 x citée)

Voici les éléments qui selon les Anciens Élèves ont été déterminants dans la vie sociale de la classe et de l'école telle qu'ils l'ont connue:

- le fait de rester avec les mêmes camarades durant toute la scolarité,
- l'absence de notes, de compétition,
- le fait qu'aucun élève ne redouble,
- la solidarité entre les élèves, le lien entre les élèves d'une même classe,
- pouvoir travailler en groupe,
- la vie sociale de la classe,
- l'ambiance chaleureuse,
- l'atmosphère particulière,
- la vie sociale de l'école,
- les fêtes.

" N'ayant pas eu le souci des notes j'ai pu profiter pleinement des cours. - Les professeurs s'occupaient de tous les élèves...".

Quelques expériences au cours de ma scolarité qui m'ont ouvert de grandes portes."

" Une classe très soudée par le sentiment d'être dans un endroit un peu exceptionnel mais soudée aussi par la liberté qu'on nous laissait ... et dont nous profitons".

c) L'aspect humain offert et transmis par la pédagogie Waldorf

(44 x cité)

L'aspect humain le plus souvent mentionné par les Anciens Élèves est sans conteste celui qui touche au respect de l'individualité propre à chaque enfant mais également sur un plan plus pédagogique celui consistant dans le respect du rythme de chaque élève. Voici quelques-uns des termes employés qui soulignent cet aspect: la prise en compte, l'écoute, la confiance, le respect et la reconnaissance de l'individualité de chacun, l'amour et le respect des vraies valeurs, l'accueil, la convivialité, la simplicité, le contact humain authentique,

la fraternité, l'originalité de l'éducation, la gentillesse, les rythmes scolaires respectant celui de l'enfant, l'enseignement au rythme des élèves, le côté non stressant de la pédagogie, une sensation de liberté, l'esprit de liberté et de création qui était développé chez l'enfant, l'aspect humain de l'enseignement, le droit à la différence, le respect de l'autre, la liberté de s'exprimer.

" Nous étions considérés selon notre personnalité, avec un grand respect et un regard encourageant, nous étions guidés avec confiance vers nous-mêmes." Ou encore "

" Les possibilités qui sont données aux élèves de prendre des initiatives."

Certains Anciens Élèves (5) affirment avoir tout apprécié à l'école Waldorf. Ce "tout" est parfois suivi d'une exclamation telle que: "c'était superbe !" ou "Tout, c'était idyllique !" ou encore "Mon enfance magnifique !". Ces expressions clamant le bonheur dans lequel l'enfance, notamment la scolarité, fut vécue, en disent bien plus que tout propos.

d) L'attitude des professeurs à l'égard des élèves

(29 x citée)

Le témoignage des Anciens Élèves rend compte de façon diverse de la sollicitude des professeurs à leur égard. Précisons que les termes qui vont être rendus sont tous cités par de nombreux Anciens Élèves. Il est notamment question : du respect des professeurs à l'égard des élèves, de leur dévouement, leur disponibilité, leur enthousiasme, leur motivation et leur engagement. Mais aussi, du respect de l'individualité de chacun, de la confiance, de l'écoute et du dialogue dans les relations professeurs / élèves, de la sympathie de la part des professeurs, des qualités humaines et professionnelles de certains professeurs.

Au chapitre précédent nous avons découvert les critiques des Anciens Élèves à l'égard de certains professeurs qu'ils ont jugés incompétents. De même nous avons pris connaissance de leur perception et leur réaction quasi-épidermique à tout ce qui peut s'apparenter à du fanatisme. Relues à la lumière de ces critiques, les réponses qui font état de la sollicitude des professeurs Waldorf à l'égard de leurs élèves n'en sont que plus remarquables. De fait, le sens critique aiguisé qu'exercent les Anciens Élèves, cohabite avec la conscience et la reconnaissance pour les apports qu'ils jugent bienfaisants^{*28}. Dès lors que les critiques ne suppriment pas la reconnaissance et que la gratitude n'empêche pas les critiques, on peut dire que les personnes en question disposent d'un état d'esprit et d'un jugement relativement équilibré.

e) Les rythmes qui ponctuent la scolarité

(10 x cités)

Bien qu'ils aient été moins souvent cités, les rythmes structurant la scolarité Waldorf apparaissent tout de

* 28 De fait, ce sont les mêmes Anciens Élèves qui émettent des critiques incisives et qui expriment par ailleurs leur reconnaissance sur les faits qu'ils jugent bienfaisants.

même comme un fait déterminant dont certains Anciens Élèves ont pu mesurer les bienfaits. Tout d'abord, la présence d'un professeur principal gardant la même classe pendant huit années, le travail intellectuel le matin et les travaux artistiques, manuels et physiques l'après-midi, le rythme scolaire respectant celui de l'enfant, les fêtes, la façon de les préparer et de les vivre. Tels sont quelques-uns des faits relatifs aux rythmes auxquels la pratique pédagogique Waldorf accorde du soin que les Anciens Élèves ont tenu à souligner.

Mais revenons sur ce qui ressort des réponses apportées à cette question. Il apparaît que ce que les Anciens Élèves ont essentiellement apprécié à l'école Waldorf est la sollicitude et l'attention que les professeurs leur ont accordé, la diversité des matières au programme notamment les matières artistiques, la façon particulière d'aborder chaque thème et matière, l'imagination et la créativité stimulées, mais aussi la liberté laissée à chacun d'être lui-même et de naître à lui-même. Il faut ajouter la vie sociale développée au sein de la classe, les rythmes qui ponctuent la scolarité, les fêtes et la vie sociale de l'école. Enfin, l'ambiance, les rapports humains chaleureux, l'absence de compétition... Bref, un ensemble de faits et valeurs cultivées dans ces écoles qui conduisent les enfants à s'épanouir dans leur personnalité et à acquérir de l'assurance et de l'intérêt pour les domaines les plus divers. Mais, au-delà du contenu des témoignages des Anciens Élèves, il émane des formes expressives et sémantiques employées une profonde gratitude à l'égard des écoles Waldorf qui ont su conduire leurs élèves à s'ouvrir à eux-mêmes et au monde.

3 : Intention des A.E. de scolariser leurs enfants à l'école Waldorf

L'examen de l'intention des Anciens Élèves de scolariser ou non leurs enfants, ou futurs enfants à l'école Waldorf va permettre de prendre la mesure de la confiance que les Anciens Élèves accordent à cette pratique pédagogique après l'avoir eux-mêmes expérimentée. Au fond elle permettra de savoir si les Anciens Élèves se sentent plutôt victimes de ce système pédagogique ou s'ils estiment ses bienfaits au point de souhaiter une telle scolarité pour leurs enfants. Toutefois notons qu'au moment où ils ont participé à cette enquête, 78 % d'entre eux n'étaient pas encore parents et ne se sentaient donc pas forcément concernés par cette question. Cette question a été élaborée selon les quatre étapes suivantes:

Avez-vous des enfants ? Oui ou Non ? Si vous avez des enfants pensez-vous les scolariser dans une École Waldorf ? Si non pourquoi ? Si vous deviez y mettre des conditions quelles seraient-elles ?

- 36 % (sur les 78 %) des Anciens Élèves qui n'ont pas d'enfants ne répondent pas
- 6 % répondent non (ne pas avoir l'intention de scolariser leurs enfants dans une école Waldorf)
- 24 % répondent oui si possible
- 11 % n'ont pas encore pris de décision
- 23 % répondent par un oui sans conditions

Notons que parmi les Anciens Élèves qui n'ont pas encore d'enfants 42 % d'entre eux sont malgré tout déjà déterminés sur cette question. D'autre part, les 23 % de "Oui" additionnés au 24 % de "si possible" donnent une majorité à l'intention de scolariser les enfants ou futurs enfants dans une École Waldorf. Toutefois, les raisons invoquées par ceux qui répondent "si possible" relèvent quasiment toutes de faits tels que: la proximité géographique d'une École Waldorf, les moyens économiques permettant de supporter son coût ou l'accord du conjoint pour une telle scolarisation.

Ceux qui ne savent pas encore s'ils vont scolariser leurs enfants dans une École Waldorf invoquent les mêmes raisons que celles citées ci-dessus par ceux qui répondent "si possible". Mais il s'ajoute des raisons découlant directement des problématiques particulières aux Écoles Waldorf. Ces conditions sont avant tout : *l'ouverture de ces écoles aux réalités contemporaines, un réel engagement de leur part dans la sphère sociale, les compétences des professeurs qui sont bien entendu à nouveau évoquées, que les Écoles Steiner diminuent l'écart scolaire existant entre elles et l'école publique, enfin que le corps enseignant soit plus exigeant et rigoureux avec ses élèves.* Mais l'ultime souhait des Anciens Élèves serait que les Écoles Waldorf, offrent le cycle complet des douze classes couronnées par le chef d'œuvre, plus la *Treizième classe* débouchant sur le bac. Ces points sont les principaux arguments et conditions que posent les Anciens Élèves qui ne souhaitent pas ou ne sont pas certains de vouloir scolariser leurs enfants dans une École Waldorf en France.

Toutefois, le ton employé laisse transparaître combien les Anciens Élèves ont à cœur l'amélioration des conditions dans lesquelles cette pédagogie est mise en œuvre et l'évolution de ces écoles. Certains vont jusqu'à poser la question du rôle social et culturel que devraient jouer ces écoles au cœur de leur environnement prenant ainsi plus audacieusement part au traitement des problèmes auxquels notre société doit faire face en matière d'éducation et d'avenir de la jeunesse.

De fait, les remarques des Anciens Élèves amènent à considérer la problématique particulière à laquelle la pratique pédagogique Waldorf en France est actuellement confrontée. Rappelons à cet égard que bien qu'elle œuvre en France depuis plus de 52 ans elle ne semble pas parvenir à quitter son état de "balbutiement expérimental". Non pas tellement en termes de contenus mais plutôt par manque de moyens et de reconnaissance. Un état expérimental dont les Anciens Élèves ont eu le sentiment de faire les frais. Deux d'entre eux affirment qu'ils scolariseraient leurs enfants à l'École Waldorf à condition, pour le premier: que ces écoles soient reconnues par l'État, et pour le second, qu'elles soient gratuites et laïques. Ces deux remarques nous donnent la mesure de la soif de conformité et de reconnaissance que suscite la situation marginale dans laquelle se trouvent ces Écoles en France depuis si longtemps. Pourtant, on peut dire qu'aujourd'hui le processus d'ouverture de ces écoles aux réalités contemporaines a bel et bien été engagé. Si bien que certains vont jusqu'à poser le problème inverse : *Ces écoles à force de faire des*

concessions ne vont-elles pas à terme se couper de leurs fondements et perdre ainsi leur substance ?

Cette question reste éminemment d'actualité. Elle fait apparaître la difficulté éprouvée par les Écoles Waldorf déchirées d'une part entre leurs fondements idéels qui donnent la priorité à l'éveil de l'intérêt et l'épanouissement de l'enfant et d'autre part la pression par les exigences rigides d'un système éducatif dont l'État a le monopole. A cela on peut ajouter les questions éthiques et morales que pose à ceux qui mettent en œuvre la pédagogie Waldorf, l'engrenage de notre société dans la spirale de la consommation. En tout état de cause le temps où ces écoles parvenaient encore à préserver les enfants de cette réalité semble bien révolu.

Toujours est-il que les principes fondamentaux de la pédagogie Waldorf révèlent une certaine forme d'incompatibilité avec le système éducatif particulièrement rigide actuellement en vigueur en France. Par ailleurs, la situation des Écoles Waldorf françaises manquant de reconnaissance et de moyens les pénalise pour relever leur niveau. Si nous ajoutons à l'ensemble de ces circonstances la présence du dogme culturel français consistant en une éducation "laïque et gratuite" l'espoir même d'une amélioration de cette situation semble perdre toute crédibilité. Les Écoles Waldorf françaises possèdent certes un atout substantiel en faveur de leur maintien, il s'agit de la motivation et la détermination des parents qui souhaitent une telle éducation pour leurs enfants. L'École Michael de Strasbourg en est le vivant exemple qui malgré les obstacles rencontrés œuvre sans discontinuer depuis 1946. Mais ceci ne saurait suffire à les mener vers une présence plus active dans le paysage éducatif français.

Du point de vue européen l'examen de la situation des Écoles Waldorf françaises apparaît encore plus consternant. L'État allemand considérant que miser sur la pluralité de l'enseignement est le meilleur garant de l'évolution et l'enrichissement de la société future, les écoles Waldorf sont fortement subventionnées par l'État. Mis à part la Grande-Bretagne, l'ensemble des États du nord de l'Europe s'en tiennent plus ou moins à ce raisonnement en ce qui concerne la pluralité de l'enseignement, même si la prise en charge totale des Écoles Waldorf par l'État reste exceptionnelle. De fait ces "subventionnements" restent généralement partiels. Aux Pays-Bas, par exemple, les Écoles Waldorf jouissent d'une grande crédibilité si bien que même la famille royale y scolarise ses enfants. En Finlande, les Écoles Waldorf ne disposent que d'une aide partielle de l'État mais les instances de l'Éducation publique ont reconnu et homologué le "chef d'œuvre"²⁹ qui couronne les douze classes prévues dans le cycle Waldorf. Si bien que les élèves qui ont accompli une douzième classe et réalisé un chef d'œuvre peuvent aller s'inscrire à l'Université sans

* ²⁹ Le chef-d'œuvre est le travail couronnant et achevant le cycle des douze classes prévu dans la scolarité Waldorf que chaque élève doit accomplir. Le choix du sujet ou du domaine est entièrement laissé à l'élève. L'élève travaillera ensuite une année durant pour rechercher, accomplir, achever et présenter son travail ou son ouvrage devant l'ensemble des professeurs, des élèves et parents de son école.

autre formalité. Les pays européens où l'École Waldorf bénéficie, non pas d'une situation similaire mais d'une situation meilleure que celle de la France, du fait de la présence de subventions de l'État accompagnées d'une certaine forme de reconnaissance sont : L'Allemagne et les Pays-Bas, bien sûr, mais aussi la Belgique, l'Autriche ainsi que l'ensemble des pays scandinaves.

En France, la décision qu'a prise l'École Perceval de Chatou, sous contrat avec l'Éducation Nationale, de préparer ses élèves à passer le Bac en fin de douzième classe tout en réalisant leur chef d'œuvre la même année, fait redouter une impasse dans laquelle se trouveraient les Écoles Waldorf. Les journées n'ayant que 24 heures, ne seront-ils pas devant l'obligation de faire un choix ? En effet, où ces élèves trouveront-ils le temps et la motivation pour s'investir à la fois dans la recherche et le travail qu'impliquent un chef d'œuvre tout en se préparant au bac. Ne vont-ils pas bâcler le chef-d'œuvre ou, au contraire, délaissés les apprentissages relatifs au Bac ? Dans tous les cas l'expérience peut s'avérer stressante voire frustrante. De plus, l'un des bénéfices fondamentaux qu'apporte l'accomplissement d'un chef-d'œuvre ne se trouve-t-il pas dans l'investissement total d'un jeune dans ce qu'il a lui-même décidé d'accomplir ? Évidemment, ce choix de l'École de Chatou pose de graves questions tant sur le plan pédagogique que sur l'avenir et la pérennité substantielle de la "Pédagogie Waldorf" en tant que telle pour les Écoles Waldorf qui font le choix d'établir un contrat avec l'Éducation Nationale

Néanmoins, de façon courageuse et innovante, l'École de Chatou a décidé de tenter de relever ce défi consistant à mener à bien à la fois le chef d'œuvre et le bac. Cette expérience inédite place cette école en position d'éclairer pour de nouvelles pistes. Mais, derrière le courage presque téméraire de cette école, n'est-ce pas la situation déchirante de l'École Waldorf en France qui apparaît, placée devant le choix cornélien consistant à soit renoncer à une part de sa spécificité au profit de la reconnaissance officielle, soit rester libre mais condamnée à tenter de survivre dans l'ombre. Face à cette problématique, certaines Écoles préfèrent attendre que des changements de société viennent un jour offrir des conditions plus favorables. Dans les deux cas force est de constater qu'aucune de ces deux attitudes ne conduit à une solution pleinement satisfaisante pour le présent.

Il appartient donc aux Écoles Waldorf françaises de chercher la troisième voie, le chemin du milieu, celui qui les conduirait à œuvrer pour proposer des remèdes aux problématiques de l'éducation dans notre société. Ce lieu où elles pourraient fructueusement mettre en œuvre la richesse de leurs ressources pédagogiques n'est-il pas là où les conflits sociaux, l'échec scolaire et la délinquance explosent en prenant les formes les plus radicales, c'est à dire dans les ZEP ou les banlieues, plutôt que rester confinées dans un repli sur elles-mêmes, se réservant à une élite (aux enfants des parents convaincus qui acceptent de faire les sacrifices qu'elle implique) ? La pédagogie Waldorf ne devrait-elle pas chercher à offrir plus largement son potentiel éducatif produisant les bienfaits que nous constatons sur le plan social et sur le plan de l'éveil de l'intérêt ? Ne pourrait-on imaginer

ouvrir une école Waldorf pilote dans l'une de ces banlieues avec le soutien des pouvoirs publics et ou des collectivités locales pour une période définie débouchant sur une évaluation objective des effets produits ?. Ce faisant l'École Waldorf passerait par l'épreuve du feu se mettant au défi d'apporter la preuve de ses bienfaits là où le désarroi de l'éducation est le plus manifeste.

Si le thème relatif à la situation particulière des Écoles Waldorf en France peut apparaître ici comme une digression, ce sont pourtant les remarques des Anciens Élèves qui y ont conduit. De fait, la situation des Écoles Waldorf affecte leurs élèves à tous les niveaux si bien que la conscience de cette problématique et ses conséquences les préoccupent souvent dès qu'ils ont quitté l'école Waldorf.

Ce chapitre rapportant les opinions et les positions des Anciens Élèves sur des thèmes relatifs aux Écoles Waldorf dont ils sont issus, conduit aux conclusions suivantes : Bien que les opinions des Anciens Élèves se révèlent souvent diversifiées dans leurs approches et dans leurs contenus, elles convergent en deux points.

- Premièrement tous reconnaissent à ces écoles des bienfaits nombreux sur l'épanouissement global de leur personnalité, sur le développement de qualités intérieures, humaines et sociales. Tous témoignent également de l'intérêt que ces écoles ont pu éveiller et développer en eux tant à l'égard d'autrui qu'à l'égard des matières et domaines les plus divers, notamment l'évolution de notre monde. Il est probable que l'ouverture d'esprit et l'intérêt si large des Anciens Élèves est le fait de l'enthousiasme et

de la fraîcheur qu'ils ont pu conserver. Toujours est-il que les bienfaits de cette pédagogie sur le développement de l'ensemble des facultés propres à chaque enfant mais également sur le développement des facultés et valeurs humaines au sens large du terme, sont bien confirmés par leurs témoignages.

- En second lieu il ne fait pas de doute qu'ils disposent d'un sens critique à la fois aiguisé et positif. En effet, les Anciens Élèves n'épargnent pas leurs anciennes écoles de diverses critiques qui restent néanmoins axées autour des mêmes points. Ces critiques nous ont permis de distinguer les faiblesses de la pratique Waldorf en France dans deux domaines majeurs. Le premier a trait aux faibles ressources dont ces écoles disposent. Le second relève des problèmes relatifs à des faits humains courants.

En définitive, on peut dire de l'ensemble des remarques et critiques des Anciens Élèves, qu'il ne s'agit aucunement d'une remise en cause du contenu ou des fondements de la Pédagogie Waldorf eux-mêmes. En revanche, les Anciens Élèves aspirent à ce que ces écoles progressent en termes de niveau et de qualité. Compte tenu des conditions difficiles dans lesquelles la pédagogie Waldorf œuvre et parvient cependant à des résultats notables et positifs, on peut se demander quels seraient ces résultats si les écoles opéraient dans des conditions satisfaisantes ! L'état actuel de la pédagogie Waldorf ne pourrait-il pas, de ce fait, être qualifié de "quintessence de la pédagogie Waldorf" ?

IV : Le Devenir des Anciens Elèves

Ce chapitre consacré au devenir des Anciens Elèves Waldorf sera introduit par les remarques relatives à leur passage de l'école Waldorf au système scolaire classique. Ensuite sera abordé le devenir professionnel en termes de diplômes acquis, d'études en cours, et de professions exercées. De façon plus large il s'agira également de découvrir si les Anciens Elèves font apparaître certaines tendances en termes d'orientation. La scolarité Waldorf offrant une formation globale et diversifiée, prédispose-t-elle à un élargissement du champ dans les choix d'orientation ? Enfin, le devenir professionnel des Anciens Elèves sera aussi traité en termes d'intérêt et de participation à la vie sociale et culturelle.

1 : Le passage de l'école Waldorf au système public

Lorsqu'ils quittent l'école Waldorf les Anciens Elèves doivent se mettre au fait des contenus qu'ils n'ont pas étudiés à l'École Waldorf. Sur le plan psychologique cette nécessaire adaptation aux programmes de l'Éducation nationale n'est pas toujours bien vécue. Certaines personnes se sont senties jugées voire dévalorisées. D'autres ont pu mesurer la volonté et le travail qu'il leur en a coûté. Enfin, d'autres n'ont pas éprouvé ce genre de difficultés. En tout état de cause, le passage de l'école Waldorf au système scolaire classique est l'occasion d'un grand nombre de bouleversements. Les difficultés rencontrées ont été évaluées au moyen de la question suivante: *Quelles sont les difficultés majeures que vous avez rencontrées à votre sortie de l'école Steiner?* Alors que six Anciens Elèves ne répondent pas, les 80 réponses données s'orientent dans les trois directions suivantes:

A: Des difficultés d'ordre scolaire	23%
B: Des difficultés relatives aux changements	50%
C: - Aucune difficulté	19%

A : Des difficultés d'ordre scolaire 23%

Rappelons que les élèves Waldorf, quelles que soient leurs capacités et leur niveau individuel, ne connaissent pas à l'École Waldorf d'échec scolaire en tant que tel et encore moins l'échec social qui l'accompagne souvent. Ajoutons que les Anciens Elèves parviennent généralement à rattraper le niveau requis en quelques mois ce qui met en évidence le fait que ces "lacunes" sont superficielles puisque aisément surmontées. Dès lors s'agit-il vraiment de lacunes ? Toutefois la situation n'est pas la même pour tous les élèves. En effet, il y a dans les Écoles Waldorf comme partout ailleurs des élèves qui font les apprentissages scolaires avec de grandes facilités, d'autres qui peinent et enfin la majorité des élèves qui se situent entre ces deux extrêmes restant soit moyens dans tous les domaines soit au contraire alternant les extrêmes, assimilant facilement les matières qu'ils aiment et se traînant dans les matières qu'ils n'aiment pas.

Les difficultés ou lacunes scolaires sont relevées par 20

Anciens Elèves soit 23% d'entre eux. Nous ne reviendrons pas sur les domaines concernés par lesdites "lacunes scolaires". Elles ont été présentées au chapitre précédent traitant l'ensemble des critiques et regrets formulés. Bien que ces lacunes scolaires aient été surmontées dans la plupart des cas, l'insistance avec lesquelles elles sont mentionnées ne manque pas d'interpeller. En tout état de cause, il est clair que la différence entre les programmes scolaires des établissements Waldorf et ceux du public cause aux Anciens Elèves du désagrément et peut-être aussi de la surprise.

B : Des difficultés relatives aux changements 50 %

Le passage de l'École Waldorf au système scolaire classique est, bien entendu, l'occasion d'un grand nombre de bouleversements. En effet, tout y est différent : le rythme, la méthode d'approche des thèmes abordés mais aussi les méthodes de travail, l'environnement, l'implication, l'atmosphère, les relations et la vie sociale. Et pour couronner le tout, les programmes des matières abordées sont fondamentalement différents voire opposés. C'est pourquoi les Anciens Elèves ne manquent pas de mentionner ces changements parmi les difficultés qu'ils ont rencontrées lors de leur passage au système public. Voici l'ensemble des thèmes et termes qui illustrent ces difficultés dues aux différences entre les deux systèmes scolaires:

La pauvreté des contenus des cours: - *Vide dans certains cours, - Manque de contenu, - Cours inintéressants, - L'aridité de certains cours, - Le manque d'idéal vivant*". Des termes, certes crus, mais qui sont révélateurs de l'étonnement des Anciens Elèves lorsqu'ils découvrent cela. 7 d'entre eux relèvent la pauvreté des contenus des cours.

La superficialité des relations: - *Moins de complicité, - Peu de relations entre les profs et les élèves, - Pauvreté des relations, - Froideur*. 8 Anciens Elèves mentionnent cette différence dans les relations entre les élèves mais également avec les professeurs.

L'indifférence des professeurs à l'égard des élèves: - *Anonymat, - Distance de certains professeurs et autorité abusive*. 6 Anciens Elèves mentionnent cet aspect.

Le manque d'intérêt pour les domaines enseignés de la part des professeurs et des élèves ont été mentionnés par 5 Anciens Elèves.

La compétition donnant lieu à la course après les notes a été mentionnée par 10 Anciens Elèves.

L'ambiance: - *L'atmosphère froide, - L'inexistence d'une vie vraiment sociale et chaleureuse, - Le*

surpeuplement, - Le bruit, - La laideur et la saleté des locaux, - L'ennui. 7 Anciens Élèves mentionnent différents aspects ayant une influence sur l'ambiance.

Le changement de milieu: - S'adapter à un milieu plus hostile, - La loi de la jungle, - Changement de mentalité, - Me sentir tout d'un coup bien seul, - L'impression de sortir d'un cocon, - Douche froide. Telles sont quelques-unes des sensations que les Anciens Elèves ont éprouvées au moment de la transition.

Le manque occasionné par l'abandon de certaines pratiques: - Manque des fêtes, - L'obligation d'abandonner les matières artistiques.

Il est bien entendu que la mention par les Anciens Élèves de l'ensemble de ces faits, observés lors de leur entrée dans le système scolaire classique, résulte de la comparaison entre ce qu'ils ont connu, l'école Waldorf, et ce qu'ils découvrent à l'école publique. Il en ressort une qualité certaine à mettre au crédit des Écoles Waldorf. Au fond, ce passage est comparable à une épreuve initiatique où ces jeunes qui ont pu jusque-là conserver une certaine insouciance, vont prendre conscience avec plus d'acuité des réalités de notre monde. De fait, la pédagogie Waldorf au lieu d'aguerrir les enfants dès leur plus jeune âge choisit de les maintenir dans un univers d'enfants. Si la supériorité de ce principe pédagogique est incontestable en terme d'épanouissement de l'enfant et de l'ensemble de ses facultés, sa contrepartie se trouve dans le choc que peut produire la rencontre avec d'autres réalités du monde contemporain.

Toutefois, les difficultés occasionnées par cette transition peuvent être soit diminuées soit au contraire accentuées par d'autres facteurs. Le tempérament par exemple peut influencer en faveur d'une intégration aisée ou au contraire la rendre plus difficile. Voici l'exemple de deux témoignages dont la teneur est probablement à mettre en relation avec le tempérament: 2) "*Aucune (difficulté) particulièrement, ou de très courte durée. Cela dépend du lien que l'élève a avec le monde extérieur quand il est encore à l'école Waldorf ou encore "Aucune ! J'ai été très bien intégrée et ai occupé la tête de classe jusqu'à l'obtention de mon bac". Ces deux Anciens Élèves témoignent des facilités qu'ils ont connues lors de leur intégration. A présent voici le témoignage de deux Anciens Élèves qui rendent compte de la mélancolie occasionnée par la perte de ce qu'ils ont connu: 19) "L'impression de sortir d'un cocon trop protégé et d'être plutôt perdue!" 38) " Niveau scolaire, le peu de connaissances (copinages) acquises, une certaine mélancolie (perte de copains et amis, fêtes comme la Saint-Martin ou Saint-Jean et fêtes de fin de trimestre)". Les termes choisis par ces Anciens Élèves montrent que les facteurs personnels ont également un rôle dans la façon dont cette transition va être vécue.*

En tout état de cause pour la grande majorité des Anciens Élèves le passage de l'école Waldorf au système public est incontestablement une épreuve. En conclusion on peut affirmer que l'ensemble des difficultés rencontrées par les Anciens Élèves au moment de cette transition est assez bien résumé par le témoignage suivant. - "*Tout d'abord, la difficulté de l'adaptation à une méthode de travail plus*

stricte, aux contrôles continus, aux notes, à une structure plus hermétique, à l'atmosphère générale plus froide (chacun pour soi) voire l'inexistence d'une vie vraiment sociale, chaleureuse, humaine... La difficulté du rattrapage au niveau des matières scientifiques essentiellement mais aussi un peu en langues (ayant souvent changé de profs!...). Et la désillusion de voir qu'il n'y a pas beaucoup de monde qui aime ce qu'ils font et encore moins de personnes passionnées pour quelque chose! "

2 : Le devenir professionnel des Anciens Élèves

Dans leur parcours professionnel tous les Anciens Élèves enquêtés n'en étaient bien entendu pas au même point. En effet, l'âge est l'une des données importantes à considérer dès lors qu'il est question de parcours professionnel en plus des éléments personnels qui peuvent influencer sur l'itinéraire. Tous les Anciens Élèves n'ont pas, en effet, le parcours linéaire consistant à commencer par les études couronnées par un ou plusieurs diplômes pour entrer ensuite dans la vie professionnelle. Certains commencent par une expérience professionnelle et font leurs études ensuite, d'autres reprennent des études une fois qu'ils ont achevé ce premier cycle, d'autres encore papillonnent pendant un certain temps avant de trouver ce qu'ils souhaitent réellement faire.

En tout état de cause, en 1994, les différentes situations des Anciens Élèves enquêtés étaient les suivantes:

- certains étaient en situation professionnelle après avoir terminé leurs études,
- d'autres n'avaient pas achevé leurs études,
- d'autres effectuaient leurs études tout en étant salariés,
- d'autres encore, diplômés et salariés, reprenaient des études,
- d'autres avaient choisi d'effectuer une période salariée avant d'entamer leur itinéraire de formation,
- enfin, d'autres encore s'accordaient une année sabbatique avant de changer d'orientation.

Bref une variété de situations qui ne rend pas aisé le classement en catégories. Il ne sera pas rendu compte ici de l'ensemble des variables que constituent ces différentes situations^{*30}. Seul sera rapporté ici un état des lieux des diplômes acquis, des diplômes ou formations en cours et des professions exercées par ceux qui étaient en situation de travail. Si bien qu'il ne s'agit ni plus ni moins que d'une photographie de la situation des Anciens Élèves enquêtés en 1994. En effet, le propos n'est pas d'établir *ce que sont devenus les Anciens Élèves issus des Écoles Waldorf mais où en étaient les Anciens Élèves dans leur parcours professionnel en 1994*". Par ailleurs ces données relatives à l'activité professionnelle, aux études ou à la formation en cours, s'inscrivent dans une évolution et

* 30 L'analyse des différentes configurations en termes de situations et d'itinéraires professionnels peut-être consultée dans l'ouvrage original (pages 338 à 370).

gardent de ce fait un caractère mouvant. D'autant que le poids démographique des jeunes ayant moins de 25 ans correspond ici à 64 % de l'effectif.

A : La situation professionnelle des A. E. en 1994

Avant de faire l'état des lieux des diplômes acquis, formations en cours et professions exercées par les Anciens Élèves au moment de l'enquête nous allons nous pencher sur les chiffres que donne la répartition globale des Anciens Élèves entre ces différentes activités:

- 49 Anciens Élèves étaient en situation de formation
- 39 exerçaient une profession (dont 14 qui sont en même temps en situation de formation)
- 8 étaient dans d'autres situations:
- 4 effectuaient leur service national
- 1 maman ayant interrompu son activité professionnelle
- 2 jeunes filles au pair à l'étranger
- 1 jeune homme en recherche d'emploi

1) Diplômes acquis (en 1994)

Le compte-rendu des diplômes obtenus par les Anciens Élèves en 1994 va être présenté sous deux principaux aspects: l'un axé sur l'orientation des études et des diplômes (Universitaires, Artistiques, techniques et manuels ou autres) au moyen d'un graphique. L'autre, combine ce premier aspect avec les catégories de niveaux atteint selon leur dénomination courante, *niveau I, II, III*, etc au moyen d'un tableau.

Tableau combinant l'orientation des diplômes acquis et les niveaux atteints

Niveau	Diplômes Artistiques ^{*31}	Diplômes techniques et manuels ^{*32}	Diplômes Universitaires ^{*33}	Autres diplômes	Total par Niveau	Total en %
Niveau VI				1	1	1 %
Niveau Vbis		9			9	10,5 %
Niveau V	3	3		21 (dont 19 bac) ^{*34}	27	31 %
Niveau IV		4	7	1	13	15,5 %
Niveau III	1	1	3	2	7	8 %
Niveau II	5	1	2	1	9	10,5 %
niveau I	3	2	4		9	10,5 %
Total	12	20	16	26	74	87%

*31 Les **diplômes Artistiques acquis** sont: - Certificat de Fin d' Etudes en Musique (flûte traversière) - Certificat de Fin d'Etudes en Musique - Certificat de Fin d' Etudes en Musique (Alto) au CNR de Rennes - Certificat d'Etudes Chorégraphiques + DE (Diplôme d' Etat) pour enseigner la Danse - Diplôme d'Eurythmiste - Diplôme d'Eurythmiste - Diplôme d'Eurythmiste - Diplôme d'Acteur/Comédien - Diplôme des Beaux-Arts + Diplôme Supérieur National d'Expression Plastique - 1er Prix de Conservatoire + 2ème Prix Interrégional (Piano) - Médaille d'or du CNR de Strasbourg + 1er Prix du CNSM de Lyon + DE enseignement du Basson - 1er Prix de Conservatoire Européen + Prix du Conservatoire de Moscou + 4 Prix de Concours Internationaux (Violoncelle).

*32 Les **diplômes Techniques et Manuels acquis** sont: **6 CAP:** Batelier + Brevet Marine - Carrossier - Employé de bureau - Esthétique et cosmétique + BEP carrière sanitaire et sociale - (CAP spécialité non spécifiée) - Charpente + APO Charpente et escalier. **5 BEP:** Carrières sanitaires et sociales - Carrières sanitaires et sociales - Paysagiste + Certificat Consulaire de Capacité Commerciale - Sténodactylographie - Menuiserie **CAFAS:** Diplôme d' Etat d'aide soignante **BTBEB** Brevet de Technicien de - Bureau d'Etude en Bâtiment - Diplôme d'Archetier + CAP menuiserie - Bac Professionnel: Agent de tourisme - DUT: Mesures physiques - **BTS** Art Appliqué Expression Visuelle Espace et Communication - Brevet de Maîtrise en Boulangerie - Diplôme d'Ingénieur en électronique et télécommunication + DUT Génie électrique + " Informatique industrielle - Diplôme Ingénieur ENSI.

* ³³ Les **diplômes universitaires acquis** sont: **7 DEUG:** Sociologie - Biophysiochimie - Sciences Economiques - Math / Physique - Sciences Sociales + DUIPSY (Diplôme Universitaire de Psychologie) - Histoire de l'Art - Histoire de l'Art - Histoire de l'Art + Arts Plastiques / Archéologie. **3 Licences:** Philosophie - ???(spécialité non spécifiée) - Aménagement du Territoire. **4 Maîtrises:** Science Economique - Science Politique + Droit des Affaires - Histoire + dip. bibliothécaire - Arts Plastiques. DEA: Science Politique - **Doctorat** en Médecine.

* ³⁴ Il s'agit de jeunes bacheliers.

2) Diplômes ou formation en cours (en 1994)

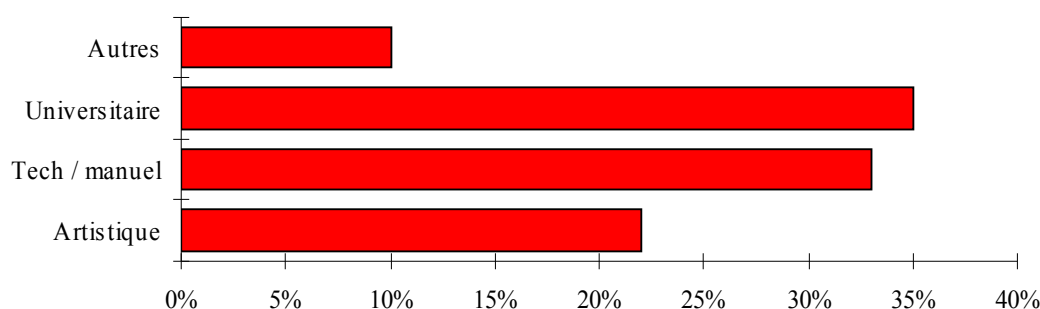
En 1994 au moment de cette enquête 49 (sur les 86) Anciens Élèves étaient en trains de poursuivre des études ou se trouvaient en formation. Les diplômes ou formations qu'ils avaient entamés se répartissent dans les différents secteurs de la façon suivante:

Répartition par secteur des formations poursuivies par les Anciens Élèves

Artistiques ^{*35} :	5
Techniques et Manuelles ^{*36} :	7
Universitaires ^{*37} :	19
Autres formations ^{*38} :	10 (+ 5 lycéens préparant leur bac)
Service militaire (études en cours interrompues)	3

Les proportions dans les différents secteurs de l'orientation de tous les Anciens Élèves (diplômés et en formation) peuvent être visualisées au graphique 48:

N° 48: L'orientation dans les différents secteurs de l'ensemble des A. E. diplômés ou préparant un diplôme



Nous achèverons cette présentation chiffrée par un tableau à double entrée établissant de façon globale les niveaux atteints par l'ensemble des Anciens Élèves (c'est à dire diplômes acquis + diplômes initiés). Nous obtiendrons ainsi le niveau moyen obtenu par l'addition des diplômes préparés et ceux acquis. Celui-ci permettra de rétablir l'équilibre déporté par la jeunesse de la population enquêtée. En effet, 64 % des Anciens Élèves enquêtés ont moins de 25 ans et 55 % d'entre eux étaient étudiants, lycéens ou en formation au moment de l'enquête. Par ailleurs si nous considérons le taux d'abandon ou d'échec possible des personnes qui poursuivent leurs études nous devons également tenir compte du fait qu'un certain nombre d'Anciens Élèves ayant momentanément interrompu leurs études pour telle ou telle raison ne figurent pas parmi ces chiffres et que d'autres encore ont pu, entre-temps, reprendre des études. Ainsi, les marges des erreurs possibles, négative et positive s'annulent l'une l'autre. Précisons encore que dans la présentation de ce tableau les chiffres donnés entre parenthèses correspondent au nombre de personnes en passe d'obtenir le niveau considéré, les autres chiffres correspondent au nombre de personnes ayant acquis le niveau par la possession du diplôme.

*35 Les **formations Artistiques en cours** sont les suivantes: 2x Conservatoire de Musique - Conservatoire de Danse - Conservatoire d'Art plastique - Ecole des Beaux-Arts.

*36 Les **formations Techniques et Manuelles en cours** sont les suivantes : **2 CAP**: Horlogerie - Boulangerie - Formation Modeleur industriel (en complément de la formation initiale) - brevet préparatrice en pharmacie - **DUT** Génie Civil - Math sup - Ecole d'ingénieur -Math sup. (professeur de math) industriel en complément de la formation initiale - Brevet.

*37 Les **formations Universitaires en cours** sont les suivantes: **10 DEUG**: Philosophie - Géo / Science - Musicologie - Math / Physique - Sciences du langage - ? ? ? (Non spécifié) - Chimie - Chimie - Arts Plastiques - Histoire. **4 Licences**: Sociologie - Histoire de l'Art - Histoire de l'Art - Art Plastique. **2 Maîtrises** : Aménagement du Territoire - Sociologie. **1 DESS**: Economie de projets. **2 Doctorats**: Science Politique - Médecine.

*38 Les **Autres formations en cours** sont les suivantes: - Ecole Supérieur de Commerce (Montpellier) - 2x Ecole d'infirmière - Educatrice de Jeunes Enfants - Séminaire Pédagogique à Stuttgart (Professeur Waldorf 2 ans) - Animateur secteur environnement - ASSENZA Malschule (Dornach) - Hauswirtschaft (Allemagne) - Gymnastique Bothmer (5 ans) - CNAM Eléments Mathématiques.

Tableau global des niveaux atteints par les diplômés acquis et les diplômés en cours

Niveau	Diplômes Artistiques	Diplômes techniques/ manuels	Diplômes Universitaires	Autres diplômes	Total par Niv.	Total en %
Niveau VI				1	1 = 1	0,8 %
Niveau Vbis		9 (+ 3)		(+ 1)	9 (+ 4) = 13	11 %
Niveau V	3	3 (+ 1)		21 (+ 4)	27 (+ 5) = 32	26 %
Niveau IV		4 (+ 3)	8 (+ 10)	1 (+ 2)	13 (+ 15) = 28	23 %
Niveau III	1	1	3 (+ 4)	2 (+ 5)	7 (+ 9) = 16	13 %
Niveau II	5 (+ 5)	1	2 (+ 2)	1	9 (+ 7) = 16	13 %
Niveau I	3	2 (+ 2)	4 (+ 3)	(+ 2)	9 (+ 7) = 16	13 %
Total	12 (+ 5) = 17	20 (+ 9) = 29	17 (+ 19) = 36	26 (+ 14) = 40	75 (+ 47) = 122	100 %

Nous avons pu examiner notamment par le biais de totaux, de tableaux et de pourcentages quel était le niveau d'études des Anciens Élèves, quels étaient les diplômes qu'ils possédaient au moment de l'enquête. Mais aussi dans quels secteurs les Anciens Élèves ont orienté leurs études et formation.

A cet égard nous devons constater que la répartition des Anciens Élèves dans les différents secteurs, domaines et disciplines est assez équilibrée. De fait, les proportions tendent à confirmer l'aspect pluridisciplinaire offert par l'enseignement Waldorf qui se veut général et commun à tous les élèves durant tout le cursus. A présent, nous allons examiner la situation professionnelle des Anciens Élèves qui exerçaient une profession en 1994.

3) Professions exercées (en 1994)

Seront considérées en situation professionnelle les personnes qui occupent un emploi salarié, celles qui travaillent en indépendant (les auteurs ou artistes par exemple) et celles qui travaillent pour leur propre compte (les artisans par exemple). Nous ne reviendrons pas sur les considérations relatives à la jeunesse de la population enquêtée qui a été soulignée précédemment. Néanmoins, cette jeunesse de la population (64 % des personnes enquêtées ont moins de 25 ans) conduit à envisager les rapports entre l'âge et l'exercice d'une profession. En effet, il serait dans l'ordre des choses qu'en proportion, les personnes ayant moins de 25 ans qui exercent une profession soient moins nombreuses que celles de la tranche d'âge située entre 30 et 37 ans inclus. C'est ce que nous allons examiner tout de suite.

a) **L'exercice d'une profession et les tranches d'âge**

Sur l'ensemble de la population enquêtée dont l'âge se situe entre 15 et 37 ans, la tranche d'âge de ceux qui exerçaient une activité professionnelle oscille entre 20 et 37 ans.

- 23 % (10 sur 43) des personnes qui avaient entre 20 et 24 ans inclus au moment de l'enquête exerçaient une profession.
- 70 % (14 sur 20) des personnes qui avaient entre 25 et 29 ans inclus au moment de l'enquête exerçaient une profession.
- 100 % (14 sur 14) des personnes qui avaient entre 30 et 37 ans au moment de l'enquête exerçaient une profession.

Ces chiffres sont éloquentes tant la situation qu'ils expriment est normale. Nous avons en effet une proportion de la population en situation d'exercice professionnel qui augmente

avec l'âge. Selon les catégories *moins de 25 ans et plus de 25 ans*, les chiffres qui viennent d'être exposés se replacent de la façon suivante:

- 86 % des personnes ayant plus de 25 ans exerçaient une profession en 1994
- 21 % des personnes ayant moins de 25 ans exerçaient une profession en 1994.

Le rapport entre âge et exercice d'une profession étant clarifié nous allons examiner le contenu et les domaines auxquels ces professions se rattachent.

b) **Quelles professions, dans quels domaines ?**

La mise en relief des domaines où les Anciens Élèves exercent leurs professions va permettre d'estimer si la répartition dans ces domaines se montre équilibrée comme ce fut le cas pour l'orientation des études effectuées. Voici les domaines de professions exercées par les Anciens Élèves en 1994³⁹. Notons que le nombre des Anciens Élèves qui exerçaient une profession au moment de cette enquête est de 39.

* ³⁹ Le détail des professions exercées par les Anciens Elèves enquêtés peut être consulté en annexe de ce document.

Prof. Artistiques	sont représentées par	23	% des A.E. salariés
Prof. Sociales et Médicales		23	% des A.E. salariés
Prof. Enseignement / Recherche		15	% des A.E. salariés
Prof. Techniques / Artistiques		15	% des A.E. salariés
Prof. Resp. / chef d'entreprise		7,6	% des A.E. salariés
Prof. Autres		10	% des A.E. salariés
Prof. Techniques		5	% des A.E. salariés

La tendance générale révèle une grande diversité dans les professions exercées avec des proportions équilibrées. Malgré cela l'échantillon reste faible en termes de représentativité. De fait, confirmer ou infirmer les tendances observées ou encore préciser celles-ci nécessiterait de confronter ces données à d'autres données de même nature. Il se trouve que de telles données sont livrées en vrac dans l'annuaire des Anciens Élèves de Perceval^{*40} (l'école de Chatou) qui fut publié en 1995.

Le traitement de ces données^{*41} fait apparaître que parmi 325 personnes qui ont fourni les informations: 84 étaient étudiants ou en formation, 5 étaient des mamans ayant interrompu leur activité professionnelle, 3 étaient demandeurs d'emploi et 233 personnes étaient en situation d'exercice professionnel. Afin de savoir si les tendances perçues ci-dessus sont confirmées ce sont les professions et les secteurs d'activité où elles sont exercées par les Anciens Élèves de Chatou qui vont nous intéresser plus particulièrement.

Secteur d'activité	<u>A.E.de Chatou</u> ^{*42}	<u>Autres A.E.</u>
Culturel / Artistique	21%	23%
Social / médical	15%	23%
Enseignement / Recherche	18%	15%
Technique / Artistique	17%	15%
Autres domaines	11%	10%
Resp. / Chefs d'Entreprise	8%	8%
Technique	9%	5,00%

Nous constatons que les Anciens Élèves de Chatou, comme l'ensemble des Anciens Élèves issus des différentes Écoles Waldorf du territoire, montrent une diversité dans le choix de leurs professions et de leurs secteurs d'activité qui fait apparaître des proportions harmonieuses. Même si la comparaison des données issues de ces deux enquêtes montre des différences dans l'ordre d'importance des secteurs d'activité ainsi que dans les pourcentages, ces "différences" s'apparentent bien plus à des nuances qu'à des véritables dissemblances. En effet, la mise en perspective de ces données issues d'enquêtes différentes montre davantage de complémentarité que d'oppositions. Du reste, les nuances constatées tendent à confirmer ce qui pourrait être qualifié "*d'homogénéité dans la diversité*" ou encore, d' "*harmonie dans la variété*" des professions et des secteurs où celles-ci sont exercées

Cet état des lieux de l'activité des Anciens Élèves enquêtés permet de conclure par les remarques suivantes: Tout d'abord nous pouvons constater que si les Anciens Élèves Waldorf ont éprouvé quelques difficultés au moment

d'intégrer le système scolaire traditionnel celles-ci n'ont pas perduré. De fait, les Anciens Élèves Waldorf ne semblent pas éprouver des difficultés pour trouver leur voie, se former puis exercer la profession de leur choix. Le faible nombre de personnes sans engagement professionnel (2 mamans + 2 personnes à la recherche d'un emploi, dont une soumise à des changements de régions fréquents) confirme cette plutôt bonne intégration aux différents cursus de formation d'abord et à la vie professionnelle ensuite.

S'ajoutant au constat des proportions harmonieuses que présente l'intégration des Anciens Élèves dans les différentes filières d'études et cursus de formations, ce phénomène présente un caractère tout à fait remarquable étant donné que les Écoles Waldorf ne proposent aucune forme de filière spécialisante. En effet, tous les enfants d'une même classe suivent de façon indifférenciée les mêmes cours. Et cela même lorsque des écarts de niveau apparaissent entre les plus doués et les moins doués dans une matière. Cependant, la variété des cours suivis s'étend sans hiérarchisation

^{*40} Cet annuaire réalisé par l'Association des Anciens Elèves de Perceval recense par ordre alphabétique 856 Anciens Elèves. Les renseignements qui y figurent sont: les patronymes et l'année de naissance correspondant à une promotion, les adresses et activités pratiquées (la profession exercée ou les études en cours pour les étudiants...) Cependant, tous les Anciens Elèves de cette école n'ont pas pu être joints et n'ont évidemment pas tous renseigné le questionnaire qui leur est parvenu. De fait, 325 ont fourni ces informations.

* ⁴¹ Précisons que le bilan chiffré rendu ici ne figure pas dans cet annuaire. En effet, l'annuaire des Anciens Elèves de l'Ecole Perceval (à Chatou 78) rend compte d'informations brutes sans commentaire de synthèse ni bilan chiffré.

* ⁴² Le détail des professions exercées par les Anciens Elèves de Chatou peut être consulté en annexe de ce document.

arbitraire à tous les domaines de la vie. C'est là probablement l'origine de la diversité des filières et cursus empruntés plus tard par les Anciens Élèves Waldorf.

On peut aussi penser que l'effet harmonisant que les Anciens Élèves attribuent à la pédagogie Waldorf joue un rôle non négligeable dans leur itinéraire professionnel. En effet, dotés d'une bonne confiance en eux-mêmes les Anciens Élèves sont portés à croire en ce qu'ils souhaitent faire. Cette bonne intégration des Anciens Élèves aux différents corps de formations et professions relativise le phénomène "cocon Waldorf" que les Anciens Élèves déplorent, dans la mesure où ils font notablement preuve ensuite de souplesse pour s'intégrer, puis d'indépendance et d'originalité dans leurs choix et leurs itinéraires.

L'analyse des données relatives à l'itinéraire professionnel des Anciens Élèves Waldorf, aux filières suivies, et au choix de leur profession, doit être considérée ici comme une opération de défrichage faisant apparaître les grandes

tendances se manifestant chez ces personnes. En tout état de cause ce travail donne à entrevoir l'intérêt que présente la population des Anciens Élèves Waldorf en termes de recherche et d'approfondissement de l'impact de cette pédagogie. En effet, si nous avons pu prendre la mesure ici de la diversité à travers les choix d'orientation ainsi qu'à travers les pratiques professionnelles, nous n'avons cependant pu que pressentir la mobilité que produit sur son itinéraire professionnel l'étendue des intérêts de chacun. De fait c'est en réponse à la question relative aux bénéfices attribués à leur scolarité Waldorf que les Anciens Élèves font état de la diversité de leurs intérêts exprimés à travers: l'ouverture d'esprit, leur intérêt pour les arts, pour autrui etc. Touchant ainsi aux limites de cette enquête nous pourrions aisément conclure de façon plus large mais il nous reste à explorer les données relatives à la vie sociale et culturelle des Anciens Élèves sur quoi s'achèvera l'analyse des données de cette enquête.

3 : l'intérêt et la participation à la vie sociale et culturelle

Au milieu de la vie trépidante que mène l'homme contemporain, courant d'une chose à l'autre entre ses diverses obligations, la vie sociale et culturelle prend une teinte particulière. Pour les uns elle devient indispensable, équilibrant ou compensant les besoins humains mal nourris à travers les activités quotidiennes. Pour les autres, elle va être engloutie, voire oubliée sous le poids des obligations professionnelles, économiques et familiales. Nous savons que la pratique d'une vie sociale et culturelle est souvent dépendante des conditions économiques. Mais au-delà de cet aspect, l'absence d'une vie sociale et culturelle alliée à des problèmes sociaux dans un milieu où grandissent des enfants ne prépare-t-elle pas le terrain à un enracinement de la délinquance ? Aussi, l'inséparable compagne de la "misère humaine" n'est-elle pas l'absence d'une vie culturelle ?

Le propos n'est pas ici d'affirmer que la vie culturelle est indispensable par nature, mais plutôt qu'elle est devenue indispensable de par les conditions de la vie contemporaine. En effet, la course, le stress, la consommation comme pain quotidien pour ne pas dire comme finalité, le manque de temps, engendrant le manque de dialogue, la pollution de l'environnement, la pollution par le bruit, le manque d'activité physique, le manque d'esthétique dans le cadre urbain et dans les objets manufacturés, le manque de nature, tout cela n'est guère favorable à l'épanouissement. Bref, un contexte de vie qui n'est pas à proprement parler harmonisant mais plutôt déséquilibrant, voire déformant, confère à la vie culturelle et sociale un caractère compensateur indispensable à la survie de "l'homme" dans sa dimension globale et multiple.

Avant d'observer les données issues de l'enquête relative au thème de la "vie sociale et culturelle" il est utile de préciser ce qui est entendu par ces concepts dont l'usage est aussi répandu qu'étendu par la diversité de ses signifiants. Mais aussi de repréciser ce qui dans la pratique Waldorf a pu nourrir le futur comportement des Anciens Élèves adultes en faveur de la sphère sociale et culturelle.

Le champ de la vie sociale et culturelle peut être considéré

comme libre dans la mesure où il est le lieu d'expression de la pensée, de l'imagination et la créativité. Sur le plan social, c'est un lieu de quête et de mise en œuvre d'idées visant à améliorer les conditions de vie des uns et des autres. La vie sociale et culturelle est par nature un lieu de rencontre et d'échange sur tous les plans, un lieu d'inspiration et parfois de réalisation des aspirations. Selon cette conception, la vie sociale et culturelle peut être assimilé à l'élément le plus précieux de la vie en société.

Concernant les Anciens Élèves Waldorf, la vie sociale et culturelle est probablement la sphère où les effets de l'éducation Waldorf s'expriment de la façon la plus évidente. Elle est en effet le lieu où les intérêts et activités sont investis librement par goût, par passion ou par altruisme. En tout état de cause, elle sera considérée ici comme relevant d'un intérêt gratuit, en opposition à la sphère professionnelle où ambition, intérêt et passion, sont si étroitement imbriqués qu'ils ne peuvent être distingués. A cet égard, le terrain de la vie sociale et culturelle se révèle précieux pour déceler le besoin de progrès personnel, l'intérêt pour le monde, l'ouverture d'esprit ou l'altruisme. Mais aussi, parce qu'il révèle la qualité dynamique sur laquelle repose une implication active. Il s'agit au fond de la contribution gratuite que chacun apporte à la société dans laquelle il vit.

Par ailleurs, les aspects relatifs à la vie sociale ont également une place importante dans la pratique Waldorf qui privilégie les conditions qui donnent aux enfants l'accès à l'expérience par le vécu. Elles sont notamment développées au sein du "groupe classe" où la tolérance et la solidarité correspondent à des vécus avant de devenir des concepts^{6*43} mais elles sont aussi développées à travers le fonctionnement de l'école, qui est le théâtre d'une vie sociale et culturelle foisonnante.

^{6*43} Le concept tolérance est employé ici au sens où Claude Lévi-Strauss le définit dans son ouvrage "Race et Histoire", *La tolérance n'est pas une position contemplative, dispensant les indulgences à ce qui fut ou à ce qui est.. C'est une attitude dynamique qui consiste à prévoir, à comprendre et à promouvoir ce qui veut être*". (C. Lévi-Strauss, *Race et Histoire* Page 85). De fait, la pédagogie Waldorf s'emploie à favoriser les conditions pour que les enfants vivent la tolérance et la solidarité bien avant qu'ils n'étudient ces concepts plus tard au cours de l'adolescence.

Ce cocktail servi par la pédagogie Waldorf pourrait-il ne pas laisser son empreinte sur les Anciens Élèves adultes ? Il est probable, en effet, que les Anciens Élèves Waldorf comme tous ceux qui ont goûté à une vie sociale et culturelle riche durant leur enfance, garderont un attrait fort pour cette sphère de la vie. En effet, l'éveil de l'intérêt que la pédagogie Waldorf cultive allié à la pratique de nombreuses matières artistiques et manuelles, tout cela est sans conteste le terreau idéal en faveur de l'épanouissement de la vie sociale et culturelle. A ce propos ajoutons que l'on peut souvent observer chez les enfants Waldorf un état d'esprit empreint de modestie et de simplicité dans la mise en œuvre des aspirations, ainsi qu'une fraîcheur créative prolongée par l'enthousiasme et la spontanéité qui impriment de la générosité aux actes. Un état d'esprit qui ne saurait manquer de se répercuter sur les Anciens Élèves adultes et par extension dans leur vie culturelle et sociale. C'est ce que nous allons vérifier à travers l'examen des thèmes qui concernent les centres d'intérêts des Anciens Élèves et les activités sociales et culturelles qu'ils pratiquent en dehors de leur profession.

A : Les intérêts et activités des Anciens Élèves

Cinq grands domaines ont été désignés par les Anciens Élèves comme les lieux de leurs intérêts, et les activités sociales ou culturelles qu'ils pratiquent. Ces domaines sont:

- 1) **Le Monde Contemporain:** le Monde, La Société, L'Environnement
- 2) **L'Être Humain:** Les relations humaines, L'observation d'autrui, L'Être Humain universel, L'éducation et épanouissement
- 3) **Culturels:** La Culture, les Arts, le Sport
- 4) **La Connaissance:** Sciences humaines et Sciences exactes, Divers thèmes
- 5) **L'évolution:** L'évolution personnelle, Les valeurs humaines, La spiritualité

1) Intérêts et activités relatives au Monde Contemporain

L'intérêt des Anciens Élèves pour le Monde concerne – pourrait-on dire – *les problèmes de notre époque sur l'ensemble de la planète*. En effet, il est bien question des problèmes actuels notamment de ceux qui nous relient à l'avenir. Cette préoccupation des Anciens Élèves porte sur les problématiques actuelles et leur évolution. Le thème intitulé *le Monde Contemporain* comprend tout ce qui a trait à notre époque notamment les sous-thèmes: *le Monde*^{*44}, la

*Société*⁴⁵, *L'Environnement*⁴⁶.

L'intérêt dont témoignent les Anciens Élèves pour l'évolution du monde actuel mis en relation avec leur participation à des activités sociales par des actes bénévoles relevant de la solidarité ou visant à faire évoluer certains problèmes d'aujourd'hui, montre une belle cohérence entre les intérêts et les actes. En effet, il nous faut relever ici un double aspect positif. Non seulement les Anciens Élèves Waldorf se montrent à la fois ouverts et réceptifs au monde dans lequel ils vivent, sensibles et soucieux des fléaux qui frappent autrui, mais encore cet intérêt pour autrui est généralement prolongé par des actes.

A première vue cet intérêt peut être qualifié d'altruisme. Toutefois il est fort probable que cet *altruisme* provient du sentiment d'être concerné et d'avoir une part de responsabilité dans ce qui se fait ou ne se fait pas pour orienter positivement l'inexorable évolution de notre monde. Ne s'agit-il pas, dès lors, d'une conscience d'autrui et de soi-même générant des actes ? En tout état de cause il faut constater une dynamique harmonieuse entre le "soi et autrui" entre soi et le monde. N'est-il pas curieux que les Anciens Élèves Waldorf qui se montrent ouverts et soucieux de l'évolution des faits contemporains, qui se montrent présents, dynamiques et créatifs dans la vie sociale soient issus d'un milieu qualifié de "*coconeux*"? Doit-on en déduire que l'attitude des adultes à l'égard du monde, leur sociabilité et leur altruisme à l'égard d'autrui dépendraient davantage du genre d'éducation reçue que du fait d'avoir été plongé ou non très jeune dans les réalités de ce monde ?

Ainsi, la capacité à intervenir de façon responsable en tant

*45 Voici comment les Anciens Elèves expriment leurs intérêts et préoccupations relatives à la société: - *Le travail, le chômage, le sida - Sida, cancer etc.* - *Le malaise de la société (enfance malheureuse)* - *L'abâtissement de la société - Comprendre la société - Les enjeux de cette fin de millénaire* - *La désertification rurale - La Coopération transfrontalière - L'avenir des sages femmes - Les enjeux, conflits et mouvements qui transforment peu à peu le monde.* - *La volonté de construire quelque chose de simple et pas forcément nouveau.* - *les jeunes - La drogue - L'enfance malheureuse - Les S.D.F. la pauvreté et l'exclusion - Les défavorisés - Le social - L'actualité sociale et économique - L'Europe - Notre avenir.* Alors que les activités des Anciens Elèves dans le domaine social sont: *Donneur de sang - Favoriser l'accompagnement de la maternité, par mon activité au sein de l'Association "Accueillir la vie" - Visite aux personnes âgées vivant en maison de retraite - Faire des concerts en maison de retraite - Garde d'enfant bénévole - Aide à une personne aveugle. L'organisation de rencontres d'un groupe de mamans en vue d'échanger autour des problèmes qu'elles rencontrent - Rôle social dans l'armée (en tant que femme de militaire) à travers l'accueil et l'écoute de ces derniers - Cours de français à des étrangers en vue de leur intégration (bénévole dans l'Association Espoir).*

*46 L'expression par les Anciens Elèves de leur intérêts et préoccupations à l'égard de l'environnement sont: - *Problème d'environnement - Tout ce qui touche à l'environnement - L'environnement, son développement: la pollution des eaux etc.* - *La protection de la nature, la lutte contre la pollution - L'écologie, la protection de l'environnement, l'économie d'énergie, la préservation des ressources naturelles, l'énergie alternative, etc.* Tandis que leurs activités autour de la nature ou de l'environnement sont: - *Animateur responsable d'un groupe de Louveteaux - Responsable d'un groupe de Scouts - Eclaircur de France- Scoutisme formation des responsables BAFA + BAFD - Animateur bénévole dans colonie de vacances - Organisation et encadrement de camp en haute montagne pour adolescents ou pour adultes (dans le cadre de l'Ass. Technique et Culture) - Mon engagement auprès des adolescents - Animation d'une Association liée à l'agriculture biologique - Animation d'un groupe de jeunes Initiation et découverte de la nature - Animation nature dans des écoles primaires.*

^{7*44} Les préoccupations et intérêts des Anciens Elèves relatifs au monde s'expriment de la façon suivante: - *les informations* et

que citoyen du monde serait-elle favorisée par une phase initiale de protection vis à vis du brouhaha de ce monde est l'hypothèse qui peut être avancée ? A vérifier à l'aide des biographies accessible.

l'actualité dans le monde - le Japon à l'heure actuelle - les pays en voie de développement - les pays en situation de crise - les inégalités Nord / Sud - l'évolution sociale de la planète - les voyages, les autres cultures et mode de vie. Alors que les activités des Anciens Élèves relatives au Monde sont: - Participation à la création d'une association caritative - Participation à des voyages à caractère humanitaire.

2) Intérêts et activités relatifs à l'Être Humain

L'intérêt et la participation que les Anciens Élèves exercent à l'endroit des faits contemporains ne procèdent-ils pas au fond d'un intérêt plus large pour l'être humain ? C'est en tout cas l'interrogation qui pointe dès lors que l'on se penche sur l'intérêt que les Anciens Élèves expriment à l'égard de l'être humain. Il comprend aussi bien les aspects liés aux relations humaines⁴⁷ que ceux attachés à la connaissance qu'apporte l'observation d'autrui⁴⁸ avec en sus ce qui a trait à l'Être Humain universel⁴⁹ et enfin ce qui contribue à son épanouissement notamment l'éducation. Si l'enfant et l'éducation ont été donnés ici comme un thème à part entière cela est dû à la prégnance de ce thème cité par un grand nombre d'Anciens Élèves comme entrant dans leurs préoccupations et intérêts. Celui-ci est invariablement exprimé selon la même forme: "*m'occuper d'enfants*". Peut-être est-ce dû à la nature de cette activité. Notons encore le fait que si l'intérêt manifesté par les Anciens Élèves à l'égard de l'être humain n'est pas exactement de même nature que celui dont ils témoignent pour les faits contemporains, il y a cependant un lien. En effet, on peut se figurer que l'intérêt pour l'être humain au sens large du terme est sans doute l'une des sources qui alimente l'intérêt pour les faits contemporains. C'est pourquoi nous concluons sur la complémentarité de ces deux pôles d'intérêt.

3) Intérêts et activités Culturelles

A l'inverse des intérêts pour les faits contemporains et l'être humain, l'intérêt pour la culture, les arts et le sport ne procède pas avant tout d'un intérêt tourné vers le monde ou autrui mais plutôt vers soi-même. En effet, la culture, les arts et le sport procurent nourriture et vie à l'esprit et au corps humain. Toutefois, la Culture⁵⁰ s'inscrit également dans une

^{*47} L'intérêt des Anciens Elèves pour les relations humaines s'exprime ainsi: *la vie en société - la communauté de vie entre les gens - la communication - Les confrontations, débats et dialogues - Les rencontres - les amis - les rencontres, discuter, échanger, recevoir des amis, ou sortir avec des amis.*

^{*48} L'intérêt pour l'observation d'autrui est ainsi exprimé: *- L'aspect psychologique de mes concitoyens - Sentir mes contemporains - L'observation des autres - L'autre.*

^{*49} Cet intérêt pour l'Être Humain universel est ainsi exprimé: *- La recherche de qu'est-ce que l'Homme - La nature humaine - Le développement de l'Homme - L'humanité - Tout ce qui a trait à l'épanouissement de l'homme.*

^{*50} L'emploi du terme Culture avec une majuscule inclut les sous-thèmes

logique sociale d'échange puisqu'il y a ceux qui la produisent et ceux qui la reçoivent. De fait, l'un et l'autre sont indispensables pour qu'elle se déploie.

Ainsi, les Anciens Élèves s'inscrivent aussi bien dans le rôle de ceux qui produisent la Culture que dans celui de ceux qui la reçoivent. De fait, le rapport entre leur intérêt pour ce qui relève de la Culture et la pratique d'activités culturelles montre qu'ils sont encore plus nombreux à la mentionner dans les activités qu'ils pratiquent que dans leurs centres d'intérêt. Précisons que ce sont les activités culturelles (théâtre, cinéma, concert, expos...) et celles relevant de la pratique des arts qui sont le plus fortement représentées⁵¹, néanmoins leur intérêt pour la Culture⁵², les Arts et le Sport n'est pas en reste. Notons que 80 % des Anciens Élèves interrogés pratiquent des activités culturelles dans leur temps de loisir ce qui hisse celles-ci au premier plan de leurs intérêts.

3a) Les Arts⁵³

Nombreux sont les Anciens Élèves qui citent les arts au sens large comme entrant dans leurs centres d'intérêt. D'autres précisent le type d'art qui polarise leurs intérêts. Sur le plan de la pratique, comme précédemment, la palette des activités artistiques occupant les Anciens Élèves durant leur temps libre est encore plus large. Un intérêt pour l'esthétique figure également parmi les centres d'intérêt de quelques Anciens Élèves. Bien que n'étant pas un art à proprement parler, elle s'y apparente.

Observons qu'aucun Ancien Élève n'a mentionné la musique parmi ses centres d'intérêt alors qu'elle apparaît au premier plan des activités artistiques pratiquées par 44 personnes, soit plus de la moitié des Anciens Élèves interrogés. Ces activités non mentionnées parmi les centres d'intérêt mais pratiquées par les Anciens Élèves seraient-elles partie intégrante de leur mode d'être ?

des arts et du sport.

^{*51} Pour information 80 % des Anciens Elèves s'adonnent à des activités culturelles dans leur temps libre et 75 % d'entre eux s'adonnent à la pratique d'activités artistiques, à titre de comparaison 57 % pratiquent un ou plusieurs sports pendant leurs loisirs.

^{*52} Voici les intérêts manifestés par les Anciens Elèves à l'égard de la Culture au sens global: *- L'avenir des artistes ou les conditions des artistes ou encore l'évolution de la culture - La liberté de presse et du cinéma - Tout ce qui est culturel ou les évènements culturels - Les expositions - Les visites de lieux touristiques - Les expositions de bijoux et mobiliers anciens.* L'intérêt pour la culture en qualité de spectateur ou auditeur: *- Le cinéma, l'écoute de la musique - Le théâtre - Les musées et expositions - Les spectacles, les concerts - L'opéra.* L'organisation d'activités culturelles: *- L'organisation de manifestations culturelles dans la région (festival, cinéma, musique) + Information culturelle, élaboration d'un journal d'information - Président d'une association musicale (organisation de concerts) + Membre d'un groupe de folk + Participe à un recueil de poésie - Membre de l'association technique et culture.* La participation à des activités culturelles: *- Groupes de musique - Spectacles de marionnettes - Chant choral - Responsable musical dans une église - Rédacteur et illustrateur d'un petit journal - Participation à des camps à la maison Oberlin (Orbey, Vosges).*

^{*53} Voici les activités artistiques, dans l'ordre décroissant du nombre de ceux qui les pratiquent: *- La musique(36) - Le dessin (18) - La peinture (13) - La danse (8) - La sculpture (6) - Le chant (5) - La photo (5) - Le modelage (3) - Le théâtre (3) - L'improvisation musicale à plusieurs (3) - L'activité cinématographique (1) - Les arts plastiques (1) - Le développement de photos (1).* Le chiffre entre parenthèses rend compte du nombre de personnes qui pratiquent cette activité.

3b) Le sport⁵⁴

Le sport fait partie des activités que certains Anciens Élèves (8) ont mentionnées parmi leurs centres d'intérêt. Toutefois, comme pour la culture et les arts, ceux qui donnent le sport dans les activités qu'ils aiment pratiquer dans leur temps libre sont beaucoup plus nombreux (48). Il s'agit donc d'une activité banale pour ces 40 personnes qui aiment pratiquer des activités sportives dans leur temps libre. Si l'on considère que le sport compense le manque d'activité physique de la vie moderne cela est plutôt bon signe de le trouver ainsi banalisé prenant la place d'une activité qui s'intègre au mode de vie. Ce ne sont pas moins de 22 activités sportives pratiquées par 40 personnes.

Qu'ajouter sinon que le sport apparaît comme l'une des activités importantes tant par le nombre des personnes qui le pratiquent que par la variété d'activités auxquelles les Anciens Élèves s'adonnent. Le sport ne peut certes pas être érigé au rang de centre d'intérêt important, en revanche sa pratique le place au troisième rang des activités que les Anciens Élèves aiment pratiquer durant leur temps libre (derrière les activités culturelles et les activités artistiques). Ce qui relativise le désintérêt feint par le manque de réponses relatives au sport comme centre d'intérêt.

4) Intérêts et activités relatifs à la Connaissance⁵⁵

La connaissance est probablement le thème qui, de par sa nature, s'associe le mieux à l'idée de centre d'intérêt car l'intérêt motive l'acquisition de nouvelles connaissances. Les centres d'intérêt relatifs à la connaissance que les Anciens Élèves ont cités s'attachent aux Sciences humaines et exactes⁵⁶ et à divers thèmes⁵⁷. Ces derniers s'apparentent bien plus à une soif de connaître qu'à un intérêt pour un domaine précis. Peut-être est-ce là l'expression de ces personnes curieuses de tout, qui engrangent des

*54 Voici les sports concernés: - *Le sport* sans autres précisions (16) - *Le football, le sport automobile et le scoutisme* - *La natation* (7) - *Le jonglage* (3) - *Le tennis* (2) - *L'aïkido* (2) - *Les arts martiaux* (1) - *Le sport automobile* - *Le scatch* - *La gymnastique* - *La musculation*. Les sports de plein air sont: - *La marche et la randonnée* (17) - *Cyclisme et cyclisme de montagne* (10) - *L'alpinisme et l'escalade* (7) - *Le ski* (4) - *Le sport de montagne* (4) - *La voile* (3) - *L'équitation* (3) - *Le canoë-kayak* (3) - *Le scoutisme* (2) - *La plongée sous-marine* (2) - *Les sports nautiques* (2) - *Le tir-à-l'arc* (1) - *Les sports de plein air et le triathlon*. Voici les activités sportives que quelques Anciens Elèves ont attribuées à leur vie sociale: *Le tir-à-l'arc* - *Le sport* (2) non spécifié - *La gym en groupe* - *Le vélo-polo en équipe* - *Responsable dans un club sportif*.

*55 Les activités pratiquées par les Anciens Élèves qui répondent à l'intérêt pour la connaissance sont: - *la lecture* (51) - *l'écriture* (10) - *la recherche* - *l'étude de la philosophie des religions et de la littérature* - *l'étude des langues* - *l'étude de l'histoire du cinéma* - *les découvertes géographiques et humaines et l'ornithologie* - *l'animation d'un réseau d'échange de savoirs* - *cours d'espagnol* - *groupe d'étude du judaïsme et de la cabale* - *groupe d'étude* (ne précise pas ce qui est étudié)

*56 Les sciences exactes données parmi les centres d'intérêt sont: - *Les sciences de façon générale* - *Les sciences physiques* - *la Géologie* - *l'actualité scientifique* - Les sciences humaines en question sont: *l'histoire* (6) - *l'histoire de la société* (1) - *l'Ethnologie et l'Anthropologie* (3) - *les langues* (2) *l'archéologie* (1).

*57 Voici l'expression des intérêts qui ont été placés dans divers thèmes: - *les techniques* - *les médecines parallèles* - *les finances*, ou encore - *l'étude de différents thèmes* (2) - *Tout savoir, tout connaître, tout sauf la politique, connaître et découvrir toujours plus*.

connaissances dans tous les domaines à tout moment, ou encore, ceux qui s'emploient à acquérir différents pans de connaissances en différentes périodes. Se trouve réuni sous cet intitulé tout ce qui n'entre pas précisément dans le cadre des différentes sciences.

5) Intérêts et activités relatives à l'évolution

L'évolution fait partie des centres d'intérêt que les Anciens Élèves ont cités comme tel. Trois sous thèmes sont apparus: l'intérêt pour l'évolution personnelle, les valeurs humaines, et l'intérêt accordé à la spiritualité.

5a) L'évolution personnelle

Plus précisément, de quelle évolution est-il question? Il s'agit d'une conscience de soi conduisant à la volonté de s'améliorer soi-même illustrée par les propos tels que "*Me rendre meilleure*" ou "*Grandir selon mon idéal et les principes qui me semblent justes*". Il est également question des incontournables interrogations à l'égard "du soi" tels que: "*Comprendre qui je suis*" ou "*Me découvrir moi-même*". Mais aussi, les interrogations à l'égard de "*Ma destinée car je la considère comme extérieure à moi*". Tels sont les propos qui font état de cette quête de soi-même. Un tel regard porté sur soi est, à l'évidence, la condition d'un processus de prise en main de sa propre personnalité, par lequel on se met soi-même sur un chemin d'évolution et d'auto-éducation.

5b) Les valeurs humaines

En tout état de cause le respect de certaines valeurs humaines joue un rôle important dans l'esprit de ceux qui les portent au rang de leurs centres d'intérêt. Nous n'allons pas dissenter sur le rôle des valeurs qui constituent indéniablement les références permettant à l'homme de s'élever au rang d'humain. Les valeurs mises en avant par les Anciens Élèves sont les suivantes: *Être libre et être juste, Aimer de façon juste, L'honnêteté, la tolérance et l'authenticité, Être authentique, Trouver le sens des choses, Percevoir la réalité derrière la réalité, Cultiver l'esprit et le "moi" intérieur, La tolérance et le naturel*. Telle est l'expression des valeurs de ceux qui les citent parmi leurs intérêts. Notons qu'on peut sentir à travers leur teneur et leurs formulations originales l'empreinte personnelle de ceux qui les inscrivent parmi leurs valeurs. En effet, elles ne s'apparentent en rien aux valeurs répertoriées par les codes moraux connus. De fait, ces valeurs donnent à entrevoir l'indépendance d'esprit de ceux qui les citent.

5c) La spiritualité

L'intérêt que les Anciens Élèves nourrissent à l'égard de la spiritualité prend les formes suivantes: *Ce qui relie l'Homme au spirituel*, ou *L'aspect spirituel de l'Homme*, qui rend compte d'une façon personnelle de cet intérêt. Alors que les autres réponses nomment plus spécifiquement un domaine

particulier mais de façon plus neutre. Par exemple, *"Mon engagement dans l'Église"* ou *L'ésotérisme, L'Anthroposophie, La religion en général* ou encore *Connaître d'autres religions*. L'intérêt que les Anciens Élèves portent à ce qui est relatif au spirituel n'apparaît pas de façon uniforme et unilatérale. En effet, les différents aspects qui apparaissent à travers l'intérêt dont ils témoignent, font état de voies et de formes bien différentes selon les individus. Notons à cet égard que la nature de l'intérêt des Anciens Élèves a deux formes distinctes : la première procède d'un *"intérêt-exploration"* et la seconde correspond à un *"intérêt-engagement"*.

Les données relatives aux faits qui captivent l'intérêt des Anciens Élèves adjointes aux activités sociales et culturelles auxquelles ils s'adonnent, indiquent une participation aux diverses strates de la vie sociale et culturelle particulièrement intense. De fait, nous sommes face à un public qui manifeste d'incontestables qualités sociales et humaines. Il fait preuve, en effet, d'un dynamisme et d'une créativité tant dans la vie intérieure que dans les actes, et d'autant d'indépendance d'esprit que d'ouverture et de réceptivité à l'égard d'autrui. Ils montrent autant d'intérêt pour la culture du jardin intérieur que pour les faits sociaux et contemporains, et participent aussi bien à la vie culturelle en tant qu'auditeur qu'en tant que créateur par la pratique des arts. Bref, un ensemble de faits qui procèdent à la fois de l'ouverture d'esprit au sens large et d'un réel intérêt pour l'évolution sous ses formes diverses.

Mais, ces qualités qui relèvent au fond de qualités humaines générales ne prévalent aucunement sur les qualités individuelles de chacun. Effectivement, si cet état d'esprit est avéré il correspond à un fait d'ordre général dans le sens où, bien qu'il concerne la plupart des Anciens Élèves, il ne peut en aucun cas être présenté comme un trait commun systématique. Bien des faits, familiaux, affectifs, relatifs à la biographie ou à la personnalité d'un individu, peuvent modifier cette donnée générale. Toutefois, l'état d'esprit décrit comme étant celui que favorise la scolarité Waldorf n'en est pas moins une réalité pour la plupart des Anciens Élèves Waldorf.

Tel est le miracle que peut produire l'éducation, mais gardons-nous de prêter à cette affirmation des prétentions qu'elle n'a point. Car, après tout, si les résultats de la pédagogie Waldorf sont incontestables sur l'équilibre de la personnalité elle n'est certes pas le seul chemin qui peut conduire à un tel résultat. Effectivement, les dispositions saines et équilibrées de certains parents alliées à un contexte familial harmonieux et aimant, tout cela peut prédisposer ceux qui ont eu ainsi une enfance bien accompagnée, à des qualités humaines comparables à celles que nous constatons chez les Anciens Élèves Waldorf.

En définitive, les personnes qui disposent d'un tel équilibre^{*58} ne possèdent pas plus ni moins de qualités que quiconque mais elles disposent d'un outil incomparable pour optimiser leurs qualités et travailler leurs défauts. Au fond le phénomène est assez simple: les différentes fonctions

humaines présentes en germe chez l'enfant ont été stimulées si bien qu'elles se sont reliées les unes aux autres. Cette fluidité donnera lieu chez l'adulte à l'équilibre intérieur qui procure de l'aisance pour progresser, évoluer et se dépasser, apportant également à autrui l'exemple d'une cohérence entre le but recherché par l'individu et l'attitude dans ses actes présents. Nous sommes ici au cœur de ce que la pédagogie Waldorf apporte à ses élèves, à savoir, un équilibre intérieur, qui aide à goûter la vie et prédispose à une quête qualitative exigeante, mais qui favorise aussi une juste conscience de soi apportant une note de modestie à la personnalité. Là se trouve l'enjeu réel de ce que la pédagogie Waldorf recherche : *"la formation de l'être humain dans sa dimension multiple"* ne privilégiant aucun de ses aspects mais accordant à chacun d'eux, de façon équilibrée le soin et l'attention nécessaire.

Parvenus au terme de ce chapitre, il est utile de revenir sur l'excellente intégration des Anciens Élèves Waldorf au corpus de la vie sociale et culturelle. En effet, il n'est pas seulement question d'une intégration "correcte", mais d'un véritable dynamisme déployé dans les différentes sphères de la vie en société. Les données apparues à travers les différents centres d'intérêt que constituent *le monde contemporain, l'être humain, la culture et les arts, la connaissance et le développement intérieur* font ressortir un autre équilibre. Il s'agit de l'harmonie centre les différents pôles d'intérêt qui embrassent de façons diversifiées les champs importants de l'activité humaine. Un autre équilibre peut également être observé, il s'agit de celui qui conduit les pôles d'intérêt à se déployer en activités tant au niveau social qu'au niveau personnel. Les intérêts qui prennent corps dans des activités ou des réalisations concrètes sont la résultante d'un esprit créatif doublé du sens de l'initiative et d'une capacité de réalisation. La créativité et l'esprit de réalisation comptent également parmi les qualités attribuées à l'éducation Waldorf. En définitive, un constat positif à de multiples points de vue qui est d'autant plus déterminant que la sphère sociale et culturelle est, par excellence, le champ où la motivation et les actes sont exempts de toute contrainte. Ceci confère une valeur notable aux actes sociaux comme à l'ensemble des activités déployées dans le champ de la vie sociale et culturelle, puisqu'ils résultent de l'initiative individuelle libre.

*58 L'équilibre est par nature forcément dynamique. Il ne s'agit pas d'un équilibre immobile mais au contraire du rétablissement incessant des déséquilibres qui s'amorcent à chaque instant.

Conclusions

Cette recherche sur les Anciens Élèves permet d'apprécier en quoi la spécificité de la pratique pédagogique Waldorf s'ajoutant à la méconnaissance dont elle souffre, ont rendu incontournable, dans l'ouvrage original, sa présentation et celle de R. Steiner son fondateur. Bien qu'initialement la présentation des éléments relatifs à la biographie de Rudolf Steiner devait être limitée à un résumé retraçant les traits majeurs de sa vie, la recherche entreprise s'est rapidement trouvée face aux points qui ont donné lieu à des controverses et à des déformations de la pensée de Rudolf Steiner. Cela a conduit à entreprendre une véritable investigation de l'œuvre et la vie de R. Steiner ayant abouti à une présentation biographique axée sur la genèse et l'évolution des pensées qui ont précédé ses choix et ses actes.

En fait, les recherches biographiques autour d'une personnalité telle que R. Steiner incitent à la prudence à l'égard de ce que l'on en restitue. Au vu du décalage quasi incroyable entre un tel homme et le commun des mortels, le caractère périlleux d'une démarche de vulgarisation des pensées, des faits et des actes de sa vie apparaît à l'évidence. C'est pourquoi, en référence au caractère particulier de la personnalité de Rudolf Steiner et de son œuvre, les conclusions du travail peuvent être concentrées en l'axiome suivant : Comprendre Rudolf Steiner et son œuvre nécessite d'aller quérir les données à leur source. Cette conclusion prend parti contre la démarche qui consiste en la récolte d'un lot de diverses informations auxquelles on accorde le statut de connaissances alors qu'elles ne relèvent, en fait, que de la rumeur.

Cette rigueur intellectuelle n'est, bien entendu, pas seulement nécessaire pour ce qui concerne la personne de R. Steiner. Elle est d'autant plus indispensable que son œuvre et sa pensée sont si éloignées des schémas véhiculés par la culture actuelle que même les personnes qui se lient à cette pensée ont souvent du mal à en saisir l'essence. De fait, il faut parfois de nombreuses années voire des décennies à ceux qui découvrent et empruntent le chemin de l'Anthroposophie pour qu'ils passent de la phase de connaissance intellectuelle à celle d'une conscience vivante donnant lieu à un comportement et à des actes en cohérence avec elle.

Ce travail a permis d'observer que l'état d'esprit particulier, dont l'acquisition exige parfois des années de travail sur eux-mêmes à ceux qui s'engagent sur le chemin anthroposophique, correspond à celui dont les Anciens Élèves héritent quasi naturellement de leur scolarité Waldorf.

Au fond, Rudolf Steiner aurait suscité deux catégories "d'héritiers" : les uns se sont approprié par l'étude les éléments de connaissance qu'il a transmis, les autres se révèlent de fait porteurs de l'état d'esprit et d'une manière d'être que l'on prête à Rudolf Steiner lui-même. Ce phénomène de transfert est d'autant plus étonnant que les Anciens Élèves Waldorf sont relativement peu nombreux à se lier explicitement à l'Anthroposophie. Ils se montrent, en effet, extrêmement indépendants dans leurs pensées et dans leurs choix. Par contre, ils font état de dispositions tout à fait

remarquables pour comprendre et vivre les concepts inhérents à l'Anthroposophie. Est-ce étonnant ?

Oui, sans doute, pour qui les bases et objectifs de la pédagogie Waldorf restent méconnus. Ceci justifie la place accordée à la présentation de la pédagogie Waldorf dans ses fondements et sa mise en œuvre, qui constitue la deuxième partie du mémoire originel. L'étude des différents aspects de la pratique pédagogique permet de saisir le vent de liberté que lui a insufflé son fondateur tout en lui octroyant des fondements solides et structurants.

De fait, pour R. Steiner la structure doit être présente, autour des enfants, non pas dans des discours mais à travers des attitudes qui donnent lieu à des actes. Ceux-ci sont des exemples pour les enfants qui absorbent et s'imprègnent profondément de tout ce qui vit dans leur environnement.

L'autre apport important de la pédagogie Waldorf concerne l'observation, prolongée par une mise en actes, des phénomènes. Les enfants ne doivent pas seulement être réceptifs mais doivent également mettre en œuvre, imaginer, créer pour que les phénomènes prennent racine et s'inscrivent en eux non pas en tant qu'abstractions mais en tant qu'expériences vivantes. Là se trouve résumé le principe fondateur de cette pédagogie qui dans ce but, inscrit l'art au premier plan. Non pas en tant que fin en soi mais comme l'un des moyens qui contribue à l'équilibre et l'harmonisation des différents constituants humains en devenir chez l'enfant.

La présentation de la pédagogie Waldorf, dans la partie II du mémoire originel, a donc été l'occasion d'exposer les principaux aspects qui caractérisent cette pédagogie et la méthode qu'elle met en œuvre. La pratique pédagogique Waldorf a également été présentée sous certains de ses aspects plus pragmatiques tels que les modes de fonctionnement, les problèmes qu'elle rencontre dans sa mise en œuvre ainsi que les statuts et les positions variables selon l'endroit de la planète où elle est exercée. Nous avons pu observer à cette occasion que la situation de plus de 800 Écoles Waldorf dans le monde peut être extrêmement contrastée mais aussi que la présence des Écoles Waldorf dans une quarantaine de pays prouve son potentiel pluri-culturel. Ceci est d'autant plus remarquable que la pédagogie Waldorf ne s'inspire pas du principe de laïcité rigide que nous connaissons en France, mais prône le respect de la culture d'origine et la religion de chacun. Ainsi, par exemple, les écoles Waldorf s'attachent à conserver les rythmes qui ponctuent l'année à travers les fêtes induites par le contexte culturel et religieux propre au lieu où elles se trouvent.

La deuxième partie du mémoire s'était achevée sur la formulation d'un ensemble d'hypothèses et questions relatives aux Anciens Élèves Waldorf (au chapitre intitulé : *"De la pratique aux effets"*). Les Écoles Waldorf conduisent-elles réellement vers un épanouissement global, contribuent-elles efficacement au développement des qualités personnelles ainsi qu'au développement et à l'épanouissement de valeurs humaines ? Nous connaissons la difficulté que présente l'évaluation de telles qualités

échappant au quantifiable et au mesurable. Pourtant, les Anciens Élèves ont montré une telle bonne volonté et spontanéité dans leurs réponses que ces valeurs ont pu apparaître au-delà de toute espérance.

L'attitude des Anciens Élèves à l'égard du questionnaire a elle aussi, été considérée comme un instrument d'évaluation. En effet, ils ont montré de l'intérêt pour les questions qui leur étaient soumises notamment pour les questions ouvertes. Leurs réponses révélaient de l'indépendance d'esprit et de l'originalité dans la pensée. Dans leur ensemble ils se sont montrés sociables, communicatifs et spontanés mais aussi volontiers critiques. Notons à propos du sens critique qui a pu être relevé tout au long du questionnaire qu'il a un caractère nuancé et respectueux. En effet, les réponses données aux questions ouvertes portaient souvent un caractère double avec d'un côté la présence d'évaluations positives et de l'autre des critiques mais ces dernières étaient exprimées sans animosité.

Parmi les critiques exprimées par les Anciens Élèves il en est une, émise et répétée parfois en plusieurs lieux du questionnaire par un si grand nombre d'entre eux qu'elle semble révéler un véritable problème. Il s'agit du manque de méthode, de rigueur et d'exigence de la part des professeurs du second cycle à l'égard de leurs élèves. Il apparaît que ce besoin éprouvé par les adolescents n'a pas toujours été comblé à l'école Waldorf. Nous savons, par ailleurs, que dans le contexte élargi de la pratique Waldorf en Europe ce problème est assez particulier aux Écoles françaises⁵⁹.

De fait, les professeurs ne sont, de toute évidence, pas tous à la hauteur de ce qu'exige la liberté et l'indépendance que cette pédagogie leur offre. Ce qui est au fond en cause, ce sont les compétences défaillantes de certains professeurs conjuguées parfois à un certain manque de dynamisme (ou de forces) de leurs collègues dans l'exercice de l'interactivité collégiale au sein des équipes pédagogiques. Ce fait est d'autant plus à prendre au sérieux qu'il est aux antipodes de ce que la pédagogie Waldorf prône en matière de structure, de rigueur et de méthode, notamment à l'égard des élèves adolescents.

L'autre problématique importante qui est soulevée par les Anciens Élèves consiste dans l'absence fréquemment relevée de soutien de la part de l'école Waldorf lors du passage au système scolaire traditionnel. Ce thème ayant largement été traité, nous nous bornerons à réaffirmer que les Écoles Waldorf devraient offrir un soutien pratique et moral aux élèves qui s'apprennent à la quitter. En effet, un accompagnement, dans l'esprit Waldorf, pour l'introspection que nécessite la réalisation d'un bilan d'orientation, par exemple, ne serait certainement pas un luxe !

Tels sont les deux aspects qui ressortent de façon marquée des critiques ou regrets émis par les Anciens Élèves et qui, de fait, semblent légitimes. Si ces critiques apparaissent d'emblée comme peu positives pour ces écoles elles

⁵⁹ Précisons tout de même que deux voire trois écoles Waldorf en France ont fait des efforts sur ce point. Si bien que cette critique ne les concerne quasiment plus. Toutefois, il s'agit pour deux d'entre-elles d'écoles sous contrat avec l'Éducation nationale ce qui pose d'autres questions. Par exemple, quelle peut être la valeur pédagogique de la réalisation d'un chef-d'œuvre alors qu'il est accompli par les élèves sous la pression de l'échéance du bac ?

comportent néanmoins un aspect positif. En effet, les Anciens Élèves juxtaposent les jugements critiques qu'ils émettent et les apports qu'ils estiment positifs. Ceci révèle leur indépendance d'esprit d'une part mais également un attachement au souci d'objectivité. Les Anciens Élèves savent à la fois montrer leur reconnaissance à l'égard de l'école Waldorf, en termes parfois assez émouvants, tout en ne ménageant pas leurs jugements critiques. N'est-ce pas là le témoignage d'un état d'esprit équilibré ? Ceci apparaît très nettement et de façon constante dès lors que l'on parcourt chacun des questionnaires individuellement. Si bien qu'il peut être affirmé que l'indépendance d'esprit dans le jugement ainsi que la quête d'objectivité apparaissent en de nombreux passages d'un même questionnaire. N'est-ce pas là un point positif pour l'éducation Waldorf qui a su s'abstenir d'étouffer ou déformer la future capacité de jugement des adultes ?

Pour ce qui concerne les études et l'orientation professionnelle, les Anciens Élèves montrent une grande diversité tant dans l'orientation des études entreprises que dans les professions exercées. Est-ce étonnant dans la mesure où la scolarité Waldorf offre une répartition équilibrée des matières en termes de temps accordé aux plans manuel, artistique et intellectuel. Nous retrouvons cet équilibre à travers les diverses filières investies au moment des études puis dans les secteurs des professions exercées. Notons également, la présence d'un certain nombre de professions rares, ainsi que l'exercice de professions artistiques par un tiers des Anciens Élèves.

Signalons également la propension d'un certain nombre d'Anciens Élèves à se former à de nouvelles activités professionnelles après une pratique de leur profession durant un certain nombre d'années, alors que d'autres, plus stables, ont un parcours plus linéaire. De même, dans la détermination du choix et de la voie empruntée certains se déterminent très tôt à la profession qu'ils souhaitent exercer tandis que d'autres ont besoin de temps et accumulent diverses expériences avant de trouver leur voie. Néanmoins, que ce soit tardivement ou précocement, rapidement ou lentement, les Anciens Élèves finissent par trouver ce qui leur correspond, et mettent tout en œuvre pour parvenir à exercer ce qu'ils aiment. Tous d'ailleurs, et là se trouve peut-être le dénominateur commun, montrent de l'enthousiasme, de l'amour voire de la passion pour ce qu'ils font.

Enfin, la remarquable implication des Anciens Élèves à la vie sociale et culturelle confirme leurs dispositions constructives mais surtout témoigne de leur capacité à prendre part de façon active, créative et réaliste aux faits sociaux. À cet égard, le chapitre qui rend compte de l'ensemble des intérêts des Anciens Élèves pour les faits sociaux et humains atteste, à l'opposé de l'indifférence blasée, d'un profond attachement à l'égard de toutes formes d'évolution. De fait, la vie sociale et culturelle permet l'expression d'un grand nombre de qualités relevées chez les Anciens Élèves. Qui plus est, le caractère gratuit de cette implication accroît sa valeur de façon significative. Ainsi, parmi l'ensemble des thèmes abordés au cours de cette investigation, celui de la vie sociale et culturelle peut être comparé à *"la cerise sur le gâteau"*, confirmant et donnant une assise supplémentaire à l'ensemble des phénomènes observés.

En définitive, le bilan des effets de l'école Waldorf mesuré sur les Anciens Élèves est éminemment positif tant sur le plan de l'acquis personnel et humain que sur celui de leur vécu à l'École. Ils se montrent en effet satisfaits de leur scolarité et de leur vécu à l'école de même qu'ils affirment avoir acquis grâce à elle l'ensemble des qualités personnelles et humaines que comporte le projet de ces écoles. Ces qualités apparaissent non seulement de façon explicite à la question qui les concerne⁶⁰, mais, elles ont également été confirmées par l'état d'esprit des anciens Élèves qui transparait à travers l'ensemble des réponses données.

Il en résulte un curieux cocktail de dispositions dont les unes sont plutôt orientées vers l'individualisme, le sens critique, la capacité de jugement personnel : de l'autodétermination et de l'autonomie, contrebalancées par d'autres dispositions plus sociales, orientées vers l'extérieur, telles que l'ouverture d'esprit, la souplesse, le sens de l'adaptation, la curiosité intellectuelle, l'intérêt pour le monde, les faits sociaux, autrui, l'art et la culture. Le tout est orchestré par l'épanouissement des capacités individuelles et de la personnalité à quoi l'on peut ajouter l'imagination et la créativité. Mais, ce qui donne sa véritable valeur à l'ensemble de ces dispositions, c'est la fluidité qui permet le passage de l'une à l'autre ainsi que l'équilibre qui en découle. Sont-ce là les qualités de personnes qui auraient été éduquées au sein d'un mouvement sectaire⁶¹ ?

En tout état de cause bien que la pratique steinerienne puisse être critiquée sur différents points, les Écoles Waldorf peuvent se prévaloir d'une certaine réussite en termes d'éducation de l'être humain au sens noble du terme. Ceci est d'autant plus remarquable que, rappelons le, ces établissements œuvrent dans des conditions peu enviables. Au fond, de si bons résultats obtenus dans un contexte si peu favorable donnent à entrevoir le potentiel de la pédagogie Waldorf. De fait, les tendances que présente la population des Anciens Élèves font apparaître l'intérêt de la pratique Waldorf, le rôle qu'elle pourrait jouer dans l'avenir et de façon flagrante le rôle qu'elle pourrait jouer dans le présent. Le phénomène de la violence qui s'installe dans les milieux scolaires de l'ensemble du territoire interroge. Or, quelle est la raison de l'absence de cette violence dans les Écoles Waldorf ? La pratique des arts n'est-elle pas un puissant dérivatif de la violence humaine ? Mais encore, le développement de la capacité d'intérêt des enfants à tous les niveaux n'est-il pas un remède possible aux problèmes sociaux présents et futurs ? En référence à l'ensemble de ces faits, la pratique pédagogique Waldorf présente des atouts incomparables qui ne demandent qu'à être saisis.

*60 Cette question est la suivante: n°52, *Quels sont, selon vous, les bénéfices que vous retirez, de votre passage à l'école Steiner ?* sur le plan de la personnalité, de vos intérêts, dans votre vie sociale et professionnelle, sur votre façon d'appréhender les choses de la vie ?

*61 A ce propos voir l'article de Nathalie TAVERNIER, Ancienne Élève de Chatou, *Qu'est-ce qu'une secte ?* paru dans le n° 7 (février 1996) d'ITINÉRAIRE (Bulletin de l'Association des Anciens Élèves de l'École Perceval). Notons que cet article est paru plus de trois années avant la parution du fameux rapport parlementaire (juin 1999) de Jacques GUYARD. Afin de compléter ces informations issues de l'actualité, voir également l'appel signé par diverses personnalités paru dans le journal Le Monde du 31 mai 2001 (ces documents sont reproduits en annexe de l'ouvrage originel).

Telles sont les considérations qui clôturent cette recherche, centrée autour du vécu et du devenir social et professionnel des Anciens Élèves issus de quelques-unes des écoles Waldorf françaises. Cette investigation a permis de mesurer les effets, l'impact et, nous semble-t-il, la pertinence de cette pédagogie qui révèle à travers ces résultats observés un potentiel, assurément étonnant.

SOMMAIRE du mémoire DHEPS

Tome I

Remerciements

Avant Propos

Introduction

I : Qui était Rudolf Steiner ? (1861-1925)

A: Enfance et jeunesse de R. Steiner

- A1 : La période collégienne
- A2 : La période viennoise
- A3 : Étudiant à Polytechnique et à l'Université
- A4 : Les énigmes métaphysiques
- A5 : Steiner et Schröer

B :Steiner l'autodidacte:

- B1 : Steiner et les travaux de Goethe
- B2 : Steiner l'initié
- B3: Le pédagogue
- B4 : La trentaine; période transitoire, bilan
- B5 : Steiner face aux mystiques

C : Steiner et la Liberté (1890 - 1897)

- C1 : Prélude à une philosophie de la liberté
- C2 : La Philosophie de la Liberté
- C3 : Rencontre de Nietzsche et de son œuvre

D: Steiner au cœur de la vie culturelle de Berlin (1897 - 1904)

- D1: Steiner et la revue littéraire ("*Das Magazin für Literatur*")
- D2: Steiner et l'Université Populaire de Berlin (1899-1904)

E: Créer un pont entre Sciences et Spiritualité

- E1: Steiner et le mouvement des Théosophes
- E2: Steiner et l'Anthroposophie (1913)

F: Steiner l'homme ou le regard des autres

- F1: Alwin Rudolf (R. Steiner, affable et sociable)
- F2: Johanna Mücke (La bonté du pédagogue)
- F3: Anna Samweber (Équité, modestie et voyance)
- F4: Franz Kafka (La puissance de l'orateur)
- F5: Stefan Zweig (L'étendue de la culture)
- F6: Edouard Schuré (L'initié)
- F7: Friedrich Rittelmeyer (Rigueur et Liberté)
- F8: Andréï Biély (Humanité et surhumanité)

II : La Pédagogie Waldorf

- A: Principes et Méthodes de la Pédagogie Waldorf A1
- : De la Tripartition Sociale à la première École Waldorf

- A2 : Les Phases de l'Enfance et le Plan Scolaire
- A3 : Méthode d'enseignement

B : L'École Waldorf

- B1: La Pédagogie Waldorf dans le monde, l'École Waldorf en France
- B2 : Fonctionnement d'une École Waldorf
- B3 : De la pratique aux effets

III : Les Anciens Élèves Waldorf

A Typologie des Anciens Élèves enquêtés

- A1: Particularités relatives aux différentes écoles
- A2: Démographie des Anciens Élèves
- A3: Le nombre d'années suivies dans le cursus Waldorf
- A4: Le cycle complet et la douzième classe

B La perception du vécu Waldorf

- B1: L'intégration à l'école Waldorf
- B2: Appréciations de la scolarité Waldorf
- B3: La relation au professeur principal
- B4: Les activités marquantes et la cote des matières
- B5: Les problèmes ou remarques

C Position et Opinions des Anciens Elèves

- C1: Les Anciens Élèves et l'Anthroposophie ?
- C2: Bénéfices et lacunes consécutifs à la scolarité Waldorf
- C3: Appréciations sur la scolarité Waldorf
- C4: Remarques, critiques ou regrets
- C5: Les Anciens Élèves seront-ils des parents Waldorf?

D Le devenir des Anciens Elèves Waldorf

- D1: Passage de l'école W. au système traditionnel
- D2: Le devenir professionnel
- D3: La vie sociale et culturelle

Conclusion

Bibliographie

Tome II

Annexes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11,

Index des graphiques

Index des notes

Bibliographie

Philosophie - Sociologie - Ethnologie - Anthropologie

BOURDIEU Pierre, *Noblesse d'Etat, grandes écoles et esprit de corps*. (567 pages). Editions de Minuit, Coll. Sens Commun, Paris, 1989.

BOURDIEU Pierre et alii, *La Misère du Monde*, (947 pages). Ed. Seuil, Coll. Libre examen - Documents, Paris, 1993.

BOURDIEU Pierre, *Leçon sur la leçon*. (55 pages). Editions de Minuit, Paris, 1992.

CIORAN E.M., *Précis de décomposition*. (225 pages). Ed. Gallimard, Coll.Tel, Paris, 1949.

CROZIER Michel et **FRIEDBERG Erhard**, *L'acteur et le système, les contraintes de l'action collective* (498 pages). Editions du Seuil, Coll. Essais, (1ère édition en 1977) Paris, 1992

DESCARTES René, *Discours sur la méthode* (146 pages). Ed Librairie Philosophique J. Vrin, Coll.Bibliothèque des textes philosophiques, Paris, 1970.

DURKHEIM Emile, *Education et Sociologie*. (130 pages) Préfacé par Maurice DEBESSE. Ed. Quadrige, Coll. PUF, Paris 1993.

FINKIELKRAUT Alain, *La défaite de la pensée*. (178 pages). Ed Gallimard, Coll. Folio / Essais, Paris, 1987.

FROMM Erich, *Avoir ou Etre*. Traduit de l'Anglais par Théo CARLIER. Ed Laffont, Coll. Marabout, Paris, 1978.

GOFFMANN Erving, *Asiles*. (447 pages). Traduit par Liliane et Claude LAINE. Editions de Minuit, Coll. Le sens commun, Paris, 1968.

HALBWACHS Maurice, *La Mémoire collective* (295 pages). Ed. Albin Michel, Coll. Bibliothèque de "l'évolution de l'humanité".

HEGEL Georg Wilhelm Friederich *Encyclopédie des Sciences Philosophiques*. (550 pages). Coll. Bibliothèque de Philosophie.

KARDINER Abram et **PREBLE Edward**, *Introduction à l'Ethnologie*. Traduit de l'Anglais par Anne GUERIN. Ed. Gallimard, Coll. Idées NRF, Paris, 1966.

LAING Ronald D. *La voix de l'expérience* (216 pages), Traduit de l'Anglais par Christian CLER et Jean Pierre SIMON. Ed. Seuil, Paris, 1986.

LEVI - STRAUSS Claude, *Race et histoire* (127 pages) suivi de l'œuvre par Jean POUILLON. Ed. Denoël, Coll. Folio / Essais. Paris 1987.

MALINOWSKI Bronislaw, *Une théorie Scientifique de la Culture et autres essais*. Traduit de l'Anglais par Pierre CLINQUART, Ed. Seuil, Coll. points.

PASCAL Blaise, *Pensées*. Préface et introduction de Léon Brunschvicg. Ed. Brodard et Taupin, Paris, 1972.

REBOUL Olivier, *La Philosophie de l'Education*, Ed. PUF, Coll. Que sais-je.

REICH Wilhelm, *Ecoute petit homme*, (253 pages). Traduction Pierre KAMNITZER. Ed. Petite Bibliothèque Payot, Coll. Science de l'homme, Paris, 1975.

ROUSSEAU Jean Jacques *Emile ou de l'Education* (629 pages). Ed. Flammarion, Coll. Poches, Paris, 1966.

SPINOZA Baruch, *Ethique* (Tome 3).Traduction et notes par Charles APPUHN. Ed. Garnier / Flammarion, Paris, 1965.

STEINER Georges, *Dans le château de Barbe-Bleue. Note pour une redéfinition de la culture* (156 pages). Traduit de l'Anglais par Lucienne LOTRINGER. Ed Gallimard, Coll. Folio / Essais, Paris, 1973.

Méthodologie

MUCCHIELLI Roger *Le questionnaire dans l'enquête psycho - sociale*. (141 pages). Ed. Est Editeur - Entreprise Moderne d'Édition, Coll. Formation Permanente en Sciences Humaines, Paris, 1990.

DESROCHE Henri *Apprentissage en Sciences Sociales et Education Permanente*. (195 pages). Ed. Les Editions Ouvrières, Paris 1971.

Autres

Rapport Parlementaire 95, Les Sectes en France, Préfacé par Alain GEST Président de la Commission d'Enquête. (143 pages), Ed. Patrick BANON, Coll. Opinions publiques, Paris, Janvier 1996.

Education / Pédagogie (classique)

CROISSANDEAU Jean Michel *Les bonnes notes de la France Trente ans d'éducation*, (205 pages). Ed Seuil, Paris, 1992.

ERNY Pierre, *Ethnologie de l'éducation*. (203 pages). Editions l' Harmattan, Coll. PUF, Paris, 1991,

ILLICH Ivan, *Une société sans école* (219 pages). Traduit de l'Anglais par Gérard DURAND. Ed. Seuil, Paris 1971.

ISTRIA Hélène et **BRETON Jean Jacques** *Relation Parents Enfants*. (205 pages).Ed. Belfond, Paris, 1978.

LEGRAND Louis, *L'école unique à quelle condition ?* (205 pages). Edition du Scarabée, Coll. CEMEA, Paris, 1981,

LESOURNE Jacques *Education et Société Les défis de l'an 2000* (357 pages). Ed. La Découverte, Coll. Le Monde de L'Éducation, Paris, 1988.

NIQUE Christian et **LELIEVRE Claude** *La république n'éduquera plus : la fin du mythe FERRY* (266 pages). Ed. Plon, Coll. Science et Savoir, Paris, 1993.

Education / Pédagogie (Waldorf)

BIDEAU Henriette, *L'enseignement en France et le Plan Scolaire d'une École Rudolf Steiner* (168 pages). Coll. L'Art de l'Éducation, Cahier B, Paris, 1951.

BURLOTTE Raymond, en collaboration avec un groupe de professeurs et de parents de l'école Perceval (Chatou), *L'école Steiner, une pédagogie aujourd'hui*. (69 pages). Edition Imprimaine, Le Mans, 1994.

CARLGREN F. et **KLINGBORG A.** *Eduquer vers la Liberté*. (263 pages).Ed. Les Trois Arches, Paris, 1992.

GABERT Erich, *Le Problème de la punition dans l'éducation de soi-même et dans l'éducation de l'enfant*. (127 pages) Traduit par Henriette BIDEAU. Ed. Triades, Paris 1964.

GRUNELIUS Elisabeth, *Les moins de sept ans* (110 pages). Traduit par Henriette BIDEAU. Ed Triades (3ème édition), Paris, 1987.

KÖNIG Karl, *Frères et soeurs* (63 pages), traduit de l'Anglais par Dr Pierre CHAMPENDAL. Ed. Les Trois Arches, Chatou, 1992.

LALOU Michel *Torrent de Jeunesse* (273 pages). Ed. Les Trois Arches, Paris 1992.

Dr. LIEVEGOED Bernard, *Phases de l'enfance*. (209 pages). Edition Les Trois Arches, Chatou, 1993.

MEYOR Catherine, *Les Fondements de la pédagogie Steiner et son image de l'Homme*, Mémoire de Maîtrise en Science de l'Éducation (Ch. 11) soutenu à Laval / Québec / Canada. Extrait reproduit dans le cahier de la Fédération des Ecoles Steiner en France, Verrières-le-Buisson, 1997.

MICOL Joseph pour La Fédération des Ecoles Rudolf Steiner en France *L'école Rudolf Steiner (Ecole Waldorf) Pourquoi ? Pour qui ? Comment ?*, (23 pages). Société des impressions Roy, La Frette-sur-Seine, 1994.

Pédagogie Waldorf, les Ecoles Rudolf Steiner. Catalogue de l'exposition présentée lors de la 44ème session de la conférence internationale pour l'éducation de l'UNESCO à Genève. Edité par Les Amis de l'Art de l'Education de Rudolf Steiner.

STEINER Rudolf *Bases de la Pédagogie, Cours aux Educateurs Enseignants* (470 pages), traduction Geneviève BIDEAU et Mireille DELACROIX. Editions Anthroposophiques Romandes, (3ème édition) Genève / Suisse, 1988.

STEINER Rudolf *Education des Educateurs*, (127 pages). Traduit par Elsa PROZOR. Editions Anthroposophiques Romandes, (2ème édition) Genève / Suisse, 1988.

STEINER Rudolf *Education un Problème Social*, (246 pages), traduit par Raymond BURLLOTTE (3ème édition) Genève / Suisse, 1971.

STEINER Rudolf *L'Education de l'enfant à la Lumière de la Science Spirituelle* (61 pages). Traduction Marcel BIDEAU et Geneviève GAY. Ed. Triade, (5ème édition) Paris, 1985.

STEINER Rudolf *Les Bases Spirituelles de l'Education*, (160 pages). Coll. L'Art de l'Education, Cahier A, Paris, 1951.

STEINER Rudolf *Pédagogie et Connaissance de l'Homme*, (173 pages). Traduction Mireille DELACROIX. Editions Anthroposophiques Romandes, (4ème édition) Genève / Suisse, 1981.

Anthroposophie

BURLLOTTE Raymond, *Rudolf Steiner et l'Anthroposophie*. (72 pages). Société des impressions Roy, La frette-sur-Seine, 1989.

SCHURE Edouard, *Esquisse d'une Cosmogonie Psychologique (d'après les conférences faites par R. STEINER à Paris en 1906)* (133 pages). Editions de la Science Spirituelle, Paris, 1928.

STEINER Rudolf *Questions Humaines* (314 pages), traduction: Laetitia LESCOURRET. Editions Anthroposophiques Romandes, Genève / Suisse, 1988.

STEINER Rudolf, *Karma considérations ésotériques* Vol I, II, III, IV, V, VI. Traduction BIDEAU. Editions Anthroposophiques Romandes, Genève / Suisse, 1983.

STEINER Rudolf *La Philosophie de la Liberté* (267 pages). Traduit par Georges DUCOMMUN. Editions Anthroposophiques Romandes, (3ème édition) Genève / Suisse, 1989.

STEINER Rudolf *La Science de l'Occulte*, (Tomes I , II et III 445 pages), traduit de l'All. par H. et R. WADDINGTON. Editions du Centre Triades (4ème édition), Paris, 1988.

STEINER Rudolf, *Le Christianisme et les Mystères* (189 pages). Traduction Gérard KLOENBRING. Ed Fischerbacher, Paris, 1968.

STEINER Rudolf *Le Congrès de Noël Lettres aux Membres*, (311 pages). Editions Anthroposophiques Romandes, Genève / Suisse, 1985.

STEINER Rudolf *Les Enigmes de la philosophie*. Vol. I, (264 pages), Vol. II (330 pages). Traduit par Geneviève BIDEAU. Editions Anthroposophiques Romandes, Genève / Suisse, 1991.

STEINER Rudolf *Les Fondement de L'Organisme Social*. (242 pages). Editions Anthroposophiques Romandes, (5ème édition) Genève / Suisse, 1975.

STEINER Rudolf *L'initiation, ou comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs* (265 pages). Traduction: Georges DUCOMMUN. Editions Anthroposophiques Romandes, (24ème édition) Genève / Suisse, 1992.

STEINER Rudolf *Mystères Antiquité - Moyen Age - Rose-croix - Initiation moderne* (248 pages). Traduit par Simone HANNEDOUCHE. Editions Anthroposophiques Romandes, Genève / Suisse, 1977.

STEINER Rudolf *Un chemin vers la connaissance de soi* (107 pages). Traduction: Elsa PROZOR. Editions Anthroposophiques Romandes, (2ème édition) Genève / Suisse, 1983.

STEINER Rudolf *Une Théorie de la Connaissance chez Goethe* (150 pages). Traduit Par Raymond BURLLOTTE. Editions Anthroposophiques Romandes, (7 ème édition) Genève / Suisse, 1985.

TREICHLER Rudolf, *Biographie et psychologie* (293 pages). Traduit de l'Allemand par Dr Joachim BERRON. Ed. Triades, Paris, 1988.

Travaux Historiques - Biographiques - Documents Autobiographiques - Témoignages

BIDEAU Geneviève et Paul-Henri, *Une Biographie de Rudolf Steiner*, (510 pages). Editions Novalis, Montesson, 1997.

BIELY Andréï, *Souvenirs sur Rudolf Steiner*, (346 pages), traduit du Russe par Anne-Marie TATSIS-BOTTON. Ed. L'Age d'Homme, Coll. Classique Slaves, Lausanne / Suisse, 1996.

BOYER Philippe *Le Romantisme Allemand* (269 pages). M.A. Editions, Coll. Le Monde de..., Paris, 1985.

DIET Irène, *Jules et Alice SAUERWEIN et l'Anthroposophie en France, avec des esquisses biographiques sur Eduard SCHURE, Mabel COLLINS, Simone RIOUHET-COROZE, Elsa PROZOR-AUZIMOUR*. Traduit de l'Allemand par Pierre DIET. Edition Steen, Chatou, 2000.

GEIGER Peter, *Le temps de la Tripartition et la fondation de l'école Waldorf à Stuttgart en 1919. Avec une étude sur Rudolf Steiner et sa pédagogie ainsi que l'évolution des écoles Waldorf entre 1919 et 1938*. Mémoire de Maîtrise en Histoire, Strasbourg, 1987, 138 pages.

KAFKA Franz, *Journal*, présenté et traduit par Marthe ROBERT, (624 pages). Edition Bernard Grasset, Paris, 1954.

KOZLIK Frédéric, *L'influence de l'Anthroposophie sur L'oeuvre d'André BIELY* (Tome 1, 2 et 3 soit 963 pages). Thèse de Doctorat d'Etat en Lettres présentée à Paris-Sorbonne en 1980. Edité par R.G. Fischerbach, Frankfurt, 1981.

MENUHIN Yehudi, *Le voyage inachevé, (autobiographie)* (487 pages). Traduit de l'Anglais par James du MOURIER. Edition du Seuil, Coll. Point / Actuel, Paris, 1977.

MENUHIN Moshe, *La Saga des Menuhin, autobiographie de Moshe Menuhin*, (326 Pages). Traduit de l'Américain par Marie-Françoise CACHIN. Ed. Payot, Paris, 1984.

MÜCKE Johanna et RUDOLF Alwin, *Souvenirs sur Rudolf Steiner à l'université de Berlin 1899 - 1904 Suivi des discours sur Gutenberg par R. STEINER*. (127 pages) Traduction par George DUCOMMUN. Editions Anthroposophiques Romandes, Coll. Document, Genève / Suisse, 1983.

RIHOUE-COROZE Simone, *L'Anthroposophie en France, Chronique de trois quart de siècle 1902 - 1976*, Tomes I et II (479 pages + 687 pages). Editions Triades, Paris, 1978.

RITTELMEYER Friedrich, *J'ai rencontré Rudolf Steiner* (173 pages), titre original: *Meine lebensbegegnung mit Rudolf Steiner*, Edition Triade, Paris, 1980.

SCHURE Edouard, *Sanctuaire d'Orient Egypte, Grèce Palestine* (433 pages). Ed. Librairie Académique Perrin et Cie, Libraires -Editeurs (4ème édition) Paris, 1907.

SAMWEBER Anna, *Rudolf Steiner, récit d'une collaboratrice*. Propos recueillis par J. STREIT, (108 pages). Traduit de l'Allemand par Gilbert DURR. Éditions Anthroposophiques Romandes, Coll. Mémoires, Genève / Suisse, 1993.

Dr. STEINER Rudolf *Autobiographie Vol I*, 250 pages, *Autobiographie Vol II*, 239 pages, traduction: Georges DUCOMMUN. Edition Anthroposophiques Romandes, Genève/ Suisse, 1979.

Rudolf STEINER, *Textes autobiographiques*, suivis d'une étude de Hella WIESBERGER + Document de BARR, (228 pages). Traduction Georges DUCOMMUN. Editions Anthroposophiques Romandes, Coll. Document, Genève / Suisse, 1983.

ZWEIG Stefan, *Le Monde d'hier, souvenirs d'un Européen*, traduit par Serge NIEMETZ. Ed. Belfond Paris, 1982.

Articles - Revues - Bulletins

ARC EN CIEL Revue de l'école Michaël (Strasbourg) n°2 Pâques 1993 : *dossier Le jardin d'enfants*, 25 pages,

n°3 Automne 1993 : *dossier : Les ateliers*, 27 pages.
 n°4 Hiver 1993: *dossier: Les instances de l'école*, 28 pages.
 n°5 Printemps 1994 : *dossier: L'art de l'éducation*, 30 pages.
 n°6 Automne 1994: *La St Michel et le message de l'automne*¹, 33 pages.
 n°7 Noël 1994 : *Eduquer vers la Liberté*, 33 pages.
 n°8 Printemps 1995 : *Forum de l'Education*, 19 pages.
 n°9 Automne 1995 : *Allemand en 11 ème classe*, 29 pages.
 n°10 Hiver 1995/96 : *L'enfant et la botanique en 5ème classe*, 25 pages.
 n°11 1996/97 : *Echos du cinquantenaire*, 33 pages.
 n°12 Eté 1997 : *A l'écoute des oiseaux en 2ème classe*, 30 pages.
 Hiver 1997: *Arpentage en 10 ème classe*, 24 pages .
 Eté 1999: *Les chefs d'œuvre*, 30 pages.

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE PERCEVAL (Chatou)
Annuaire des Anciens Elèves de Perceval (112 pages). Impressions Roy, La Frette Sur Seine, 1995.

CEMRIC (Revue du Centre d'Etudes des Migrations et des Relations Inter-culturelles):
Cahier n°1, Hiver 1992, *De l'Identité*, (83 pages)
Cahier n°3, Hiver 1993, *Propos sur la distance*, (103 pages).
 Imprimé par l' U.S.H.S., Col. Cultures et sociétés, Strasbourg.

DNA. (du 16 mars 2001) *Menace sur les Écoles Steiner*. Par Michèle SINGER. Rubrique Éducation.

DIE DREI (Revue, Janvier 1962) Reproduction de la conférence *Rudolf Steiner als Philosoph. Ein Vortrag in der Philosophischen Gesellschaft*. Par Hugo BERGMANN. Conférence donnée à l'occasion du centenaire de la naissance de Rudolf Steiner à l'Université Hébraïque de Jérusalem / Israël, 1961.

E/F/F/E (Bulletin compte-rendu du **Forum Européen pour la liberté de l'éducation**) - *Mémoire sur le rôle de l'éducation dans la création d'une Europe unie*, (10 pages). Congrès d' Helsinki, Mai 1991. - *But, procédés et organisation*, (23 pages). Congrès de Berne, Mai 1994.

F.E.P (Bulletin, compte-rendu des rencontres de **La Fédération Européenne des Parents d'Elèves des Ecoles Steiner**): *Statut de la Fédération Européenne de parents, Historique des rencontres F.E.P, Compte rendu de la rencontre de MADRID (Janvier 1994), Compte rendu de la rencontre de TONSBORG (Norvège) (Septembre 1994) + Documents*, (31 pages).

ITINERAIRE, Bulletin de **L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Perceval (Chatou)**:

N°2: *Invitation au voyage. Les Anciens de l'étranger...* (Mai 1994).
 N°3: *Forum autour des métiers, Un Ancien et la bijouterie* (Novembre 1994).
 N°4: *Autour des métiers, L'architecture, Les enfants de Tchernobyl* (Février 1995).
 N°5: *Forum autour des métiers: J'ai réalisé un rêve d'enfant: être acteur* (Mai 1995).
 N°6: *Ecole Steiner et Ecoles Associées de l'UNESCO. De ceux qui sont ici à ceux qui sont ailleurs* (Novembre 1995).
 N°7: *Qu'est-ce qu'une secte ? Un Ancien Elève de nouvelle France*. (Février 1996).
 N°8: *Qu'est-ce que l'Anthroposophie ?* (Mai 1996).
 N°11: *Théâtre, Pourquoi les enfants ?* (Juin 1997).
 Impressions Roy, La Frette Sur Seine.

JERUSALEM POST (du 1er au 7 Janvier 1997) *Comment enseigner la tolérance à des enfants traités de nazis ?*. Par **Ruth MASON**. Edition Française Internationale, rubrique Société.

LA VIE NATURELLE (Mars 1988) *Rudolf Steiner créateur de la médecine anthroposophique*. Par Alexis VORDENBURG. Rubrique Médecine.

LA VIE NATURELLE (Revue, n° 152, Septembre 1999), Dossier: *Le rapport parlementaire sur les sectes une menace pour les libertés fondamentales* par **Martine MONNIER** (page 21 à 22) - *Les Ecoles Steiner condamnées par ouï dire !* (Page 23 à 25). Enquête effectuée par **Bernard KLEIN**. Rubrique Associations.

Le MONDE (3 Mars 1999) *Vingt-trois heures avec Faust au Goetheanum de Dornach*. Par Brigitte SOLINO. Rubrique: Culture

Le MONDE (3 Mars 1999) *La société Anthroposophique est-elle une secte ?* Par **Henri TINCQ**. Rubrique: Culture.

Le MONDE (12 Mars 1999) *Sectes: la tentation de l'aveugle répression*. Par **Henri TINCQ**. Rubrique Religions.

Le MONDE (11 Septembre 1999) *Lutte contre les sectes et défense des libertés*. Par **Henri TINCQ**.

Le MONDE (du 12 Mars 2000) *Jacques Guyard condamné pour avoir qualifié le mouvement anthroposophique de secte*, Les travaux de la commission d'enquête parlementaire ne constitueraient pas une "enquête sérieuse". Par **Jean-Michel DUMAY**. Rubrique France-Société.

L'ESPRIT DU TEMPS (Revue N°3, hiver 1993). Articles de **STEINER Rudolf**, *Esquisse Autobiographique*, (page: 4) **LOWNDES Florin**, *Le style de Rudolf Steiner*, (page: 39) **LEHRNS Ernst**, *Rudolf Steiner à l'école de Stuttgart*, (page 100), Edition Novalis, Montesson, 1993, 111 pages.

L'EXPRESS (du 11 au 17 mars 1993) *Les écoles qui marchent* Six écoles à la loupe: Ecole Freinet, Ecole Nouvelle de la prairie, Ecole Steiner, Ecole de La Neuville, Le Lycée des Petits-Champs, La Garanderie (page 122 à 131). Par **Marie Laure de LEOTARD**.

L'EXPRESS (du 20 au 27 Mars 1996) *L'école gâche nos enfants*, entretien avec François de CLOSETS réalisé par **Marie Laure de LEOTARD** et **Dominique SIMONNET**.

SOCIETE ANTHROPOSOPIQUE EN FRANCE

(Bulletin de juin 1993) Articles de **BURLOTTE Raymond**, *L'institut Rudolf Steiner: présentation d'une formation*, page: 7,
TABOURET Pierre, *La philosophie de la liberté et la science de l'esprit*, page: 11, (20 pages).

TOURNANT N° 79/80 (Septembre 1999) *Comment on devient une secte au pays des droits de l'Homme*. Par Antoine DODRIMONT

TOURNANT N°88 (Revue, Juillet 2000) *Des élèves de Steiner et du conflit en Palestine*. Un Sionisme Humaniste (avec Ernst MÜLLER, Hugo BERGMANN, Martin BUBER) Par **Hans-Jürgen BRACKER**

Dictionnaires - Encyclopédie - Lexiques

GRAWITZ Madeleine *Lexique des Sciences Sociales* (399 pages). Ed. Dalloz (5ème édition) Paris, 1991.

JULIA Didier *Dictionnaire de la Philosophie* (302 pages). Ed. Larousse, Paris 1992.

KUNZMANN Peter, BURKARD Franz-Peter, WIEDMANN Franz *Atlas de la philosophie* Ed. Pochotèque, Col Encyclopédie d'aujourd'hui, livre de poche, Torino, 1993.

MOURRE Michel *Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire*. Ed. Bordas, Paris, 1996.

RAYNAL Françoise et RIEUNIER Alain, *Petit vocabulaire de la pédagogie à l'intention des enseignants*, (255 pages). Producteur Editeur : I.P.N.E.T.P. (Institut pédagogique de l'enseignement technique et professionnel), Abidjan / Côte d'Ivoire, 1991.

RUDOLF STEINER VERLAG *Rudolf Steiner das Gesamtwerk Katalog. 1990* (Catalogue des Oeuvres de Rudolf Steiner. Edité par la Rudolf Steiner Verlag).

^{*1} L'Arc en ciel ne comporte plus de dossier à partir du n°6. Le thème inscrit ici est l'un des thèmes dont traite le n° en question. Le nombre des sujets traités dans chacun des n° varie entre 8 et 16.